

En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°24
Mars 2020



chaque
jardin
compte

Dossier

Que planter pour les années futures ?

Retour sur le Carré des Jardiniers

Le paysage vous tend les bras !

De la vie sur les toits

Baumannière, beau, bon et bio

Winy Maas, entre liberté et paradoxes



100% personnalisable. 100 % pour vous. 100 % Sprinter.

Afin de répondre au plus près à vos besoins, le Sprinter carrossé benne paysagiste est développé en étroite collaboration avec nos partenaires carrossiers sélectionnés. Benne aluminium, coffre dos cabine, caisse inox sous benne ou bien réhausses de ridelles, les multiples configurations et équipements dédiés à votre activité associés à la technologie Mercedes-Benz feront du Sprinter l'outil adapté à votre métier.

Plus d'informations au 01 55 94 20 76.

Mercedes-Benz



Une période trouble ...



Je veux être résolument optimiste au moment où je vous adresse ces lignes. C'est une période trouble, la situation est inédite et exceptionnelle. Il y a quelques jours encore notre préoccupation majeure était la représentation du végétal dans les débats des élections municipales, la mise en place du calendrier pour nos actions ou encore le palmarès des villes vertes !

Aujourd'hui, nos préoccupations sont d'un autre ordre. L'incertitude règne quant à notre activité professionnelle pour les semaines à venir, quel sera le paysage économique au sortir de cette crise sanitaire ? Ce quasi gel du pays, nous force à marquer un temps d'arrêt, sachons le mettre à profit pour réfléchir aux actions à prévoir pour être prêts, collectivement, afin de reprendre le cours normal de notre activité et de notre vie, dès que cela sera possible.

En prenant la présidence de l'Unep, dont rappelons-le, le « U » veut dire Union, j'ai souhaité me mettre au service de notre communauté de professionnels et des valeurs qu'elle véhicule : plus que jamais le collectif est la clé.

Il y aura des jours meilleurs, plus verts, à venir et nous serons à vos côtés pour traverser cette crise.

LAURENT BIZOT,
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



PARC AUX ANGÉLIQUES, BORDEAUX

Sommaire

Actus	03
Retour sur	
Carré des jardiniers : Venez sur la place du village! ...	44
Vie de la profession	
Passage de relai	44
Palmarès des villes vertes	52
Le paysage vous tend les bras!	56
Victoires en vue	62
Avis de Concours Côte d'Azur	65
Dossier	
Que planter pour les années futures?	68
Zoom sur	
Portraits de Lyon	78
Innovation	
Des trophées éclectiques	84
Avis d'expert	
De la vie sur les toits	88
Tendances	
Vous reprendrez bien un verre de terre?	98
Initiatives Jardin	
Beau, bon et bio	104
Acteur d'aujourd'hui	
Winy Maas, entre liberté et paradoxes.....	112
Feuilles à feuilles	121

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : D. Veyssi, P. Feugère, X. Laureau, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, A. Deraedt, A. Selinger, V. Adeline, C. Gonthier - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou** (conception, rédaction, coordination), b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aïda Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Espace Grafic



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



DUCATO 2020, PERFORMANT SOUS TOUS RAPPORTS.



FIAT DUCATO AVEC BOÎTE AUTOMATIQUE 9 RAPPORTS.

**3 MODES DE CONDUITE, CHANGEMENT DE VITESSE AUTOMATIQUE OU MANUEL,
INTÉGRATION APPLE CARPLAY™/ANDROID AUTO™ SUR ÉCRAN TACTILE 7"**

VENEZ DÉCOUVRIR ET ESSAYER LA NOUVELLE GAMME FIAT PROFESSIONAL DUCATO CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR.

Trouvez le distributeur Fiat Professional agréé le plus proche de chez vous sur fiatprofessional.com/fr. 342 499 126 RCS Versailles.



PROFESSIONNEL COMME VOUS

Actus

Liberté d'agir

Le Maif Social Club, lancé il y a trois ans à Paris, associe la création d'événements à des expositions dans un lieu qui sert également d'espace de coworking ouvert à tous. L'ensemble a déjà attiré plus de 180 000 visiteurs dont 60 000 enfants et 350 écoles. Cette démarche vis-à-vis du grand public et des scolaires se veut interactive, afin d'expérimenter de nouvelles relations à l'art qui mobilisent les émotions et les cinq sens, tout en faisant plus facilement passer des messages. Toutes les expositions s'adressent à tout un chacun, citoyen, urbain, habitant du monde. « Prière de toucher les œuvres » en est le postulat de base.



Village Vert, Vaughn Bell



Autruche, Matt-tieu



Lines, T. Amo et P. Niityvirta

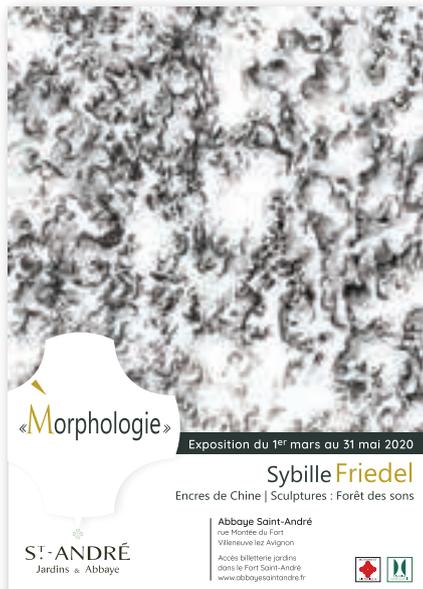
Depuis janvier dernier, la nouvelle exposition « Champs Libres » permet ainsi de s'interroger sur le devenir de notre planète. Le visiteur est immergé dans un parcours sensoriel à la rencontre des éléments naturels et de ce qui les menace au quotidien, par exemple nos déchets ou la montée des eaux, à travers cinq milieux. Ce parcours prend la forme d'une forêt où les œuvres se révèlent comme un écho pour mieux interpellier sur l'urgence climatique : Timo Aho et Pekka Niityvirta ont mis en lumière et photographié la montée des eaux probables sur les îles Hébrides en Écosse ; le bestiaire de Matt-thieu amuse mais incite à se pencher sur les problèmes liés aux déchets plastiques ; Stefan Shankland montre des sculptures servant de mobilier urbain, fabriquées en béton local issu du recyclage de gravats de démolition, et appelées non sans humour *Le Marbre d'ici*. Côté végétation, Vaughn Bell propose un *Village Vert* composé de terrariums dans lesquels on peut glisser la tête au niveau de la terre et des racines des plantes, tandis que l'œuvre d'Olga Kisselva s'intéresse à la communication entre les arbres et leur environnement. Plus pragmatiques, Lucy et Jorge Orta expérimentent des micro-usines de potabilisation de l'eau à faible coût. D'autres artistes interviennent sur des sujets divers qui à chaque fois pointent les dérives des activités humaines, et en regard, les fantastiques potentiels de la nature.



Cette forêt pédagogique des Champs Libres se visite sans chaussures, car le sol fait intégralement partie de la mise en scène créée par le studio Idae, en offrant la possibilité de repérer si l'œuvre exposée fait référence à un espace minéral, végétal, aquatique, aérien ou urbain. De la moquette fabriquée à partir de filets de pêche recyclés au bois issu de producteurs français, la cohérence des œuvres, de la scénographie et du propos est totale.

Exposition « Champs Libres », du 31 janvier au 18 juillet, Maif Social Club, Paris (75)

www.maifsocialclub.fr



■ Morphologie

En ouverture de sa saison culturelle, l'abbaye de Saint-André près d'Avignon a invité l'artiste calligraphe Sybille Friedel à raconter ses jardins, d'abord en intérieur sous le prisme noir et blanc des encres de Chine travaillées sur papier de riz, puis à l'extérieur avec une installation sonore, la *Forêt de sons*. L'artiste s'affranchit de l'espace jardiné et du végétal mais en conserve la « Morphologie », titre de cette exposition dualiste, retranscrite en traits et formes aériennes. Dans le jardin, de longs roseaux de fer tintinnabulent au gré du vent, en une vingtaine de sculptures réparties sur le sentier botanique. Les 21 mars, 25 avril et 16 mai, Sybille Friedel propose des ateliers de calligraphie aux visiteurs qui pourront ainsi s'initier aux vibrations singulières des lieux.



Immortelle

En parallèle, le nouveau sentier botanique permet aux visiteurs de découvrir les espèces méditerranéennes implantées dans ce site historique classé et labellisé « Jardin remarquable ».

La création de ce chemin didactique et paysager montre une palette de plantes rustiques et résistantes qui vivent là sans arrosage. Elle a également été l'occasion de restaurer les terrasses et murets de pierre sèche. Le sentier a été imaginé avec la botaniste Véronique Mûre, spécialiste des paysages de garrigue, qui organise un atelier de reconnaissance des plantes de jardins secs le 2 mai au matin.

Enfin, lors du week-end des Rendez-vous aux Jardins début juin, l'École locale et itinérante de la pierre sèche (ELIPS) fera une démonstration de construction en pierre sèche et Olivier Ricomini, le jardinier de l'Abbaye, guidera les visites.

Exposition « Morphologie », du 1^{er} mars au 31 mai, Abbaye de Saint-André, Villeneuve-lez-Avignon (30)

Ateliers les samedis matin, dates et thématiques selon les intervenants.

www.abbayesaintandre.fr



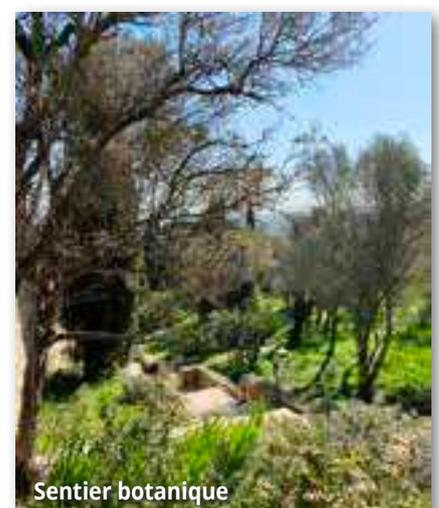
La Forêt de sons de Sybille Friedel



Fleur de grenadier



Olivier, Sybille Friedel



Sentier botanique



BETAFENCE

Votre partenaire pour Protéger l'Essentiel

Betafence, leader mondial de la clôture, des contrôles d'accès et de la détection, est votre partenaire idéal pour vos solutions de protections périmétriques temporaires ou permanentes.

Forts d'un **réseau d'installateurs locaux polyvalents** sur l'ensemble du territoire français, nous assurons ainsi un service de **proximité**, et ce, quel que soit le volume des travaux.



Reconnu sur le marché résidentiel et des collectivités depuis plus de 130 ans, Betafence vous propose une large gamme de produits de qualité, respectueux de l'environnement et faciles à poser. Clôtures de **délimitation**, de **dissuasion** ou **décoratives**, retrouvez notre large choix de produits sur www.betafence.fr

Securing What Matters

IB BETAFENCE
a PRÆSIDIAD brand



Raising the world
to a higher level



www.buzon-world.com

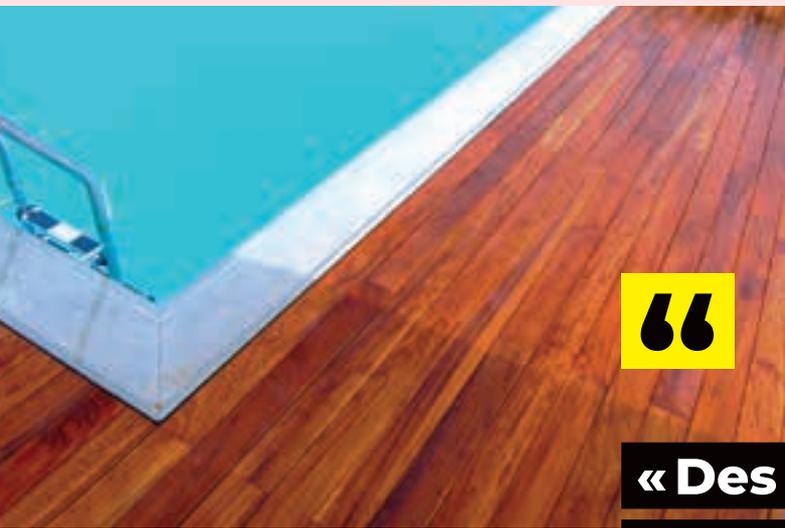
LE PLOT REGLABLE POUR TOUS TYPES DE TERRASSES

 Plots réglables de 18 à 955mm

 Correction de pente jusqu'à 5%

 Ne blesse pas l'étanchéité

 Elimination rapide de l'eau



**« Des solutions
pour chaque
projet »**



Aventures végétales



Catalogue de pépinières orléannaises

L'histoire du château de La Roche-Guyon est liée depuis le siècle des Lumières à celle de l'art des jardins et de l'acclimatation botanique. Fort de cette histoire, le lieu accueille ce printemps une exposition sur le voyage des plantes centrée sur l'aventure végétale à différentes échelles de temps. Les relations

fusionnelles mais aussi conflictuelles du monde végétal avec l'humanité y sont présentées et commentées. Plus de 70 objets exposés, issus en partie des collections du Muséum d'histoire naturelle, illustrent les questions de la domestication des plantes, des techniques expérimentées au fil des explorations pour les transporter, de la création des premiers jardins botaniques et de la spécialisation culturelle, jusqu'à la nouvelle vision du monde vivant qui émerge aujourd'hui. Un parcours à la fois historique et vivant, que l'on poursuit avec la visite du grand potager-fruitier occupant les contre-bas du château.

Exposition « Aventures végétales, de l'insouciance à la liberté encadrée », du 7 mars au 7 juillet, château de la Roche-Guyon (95)

www.chateaudelarocheguyon.fr



Corvette l'Aurore



Fossile de fougère Pecopteris

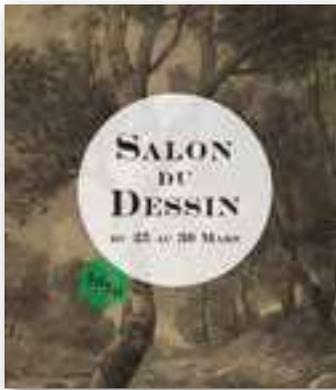


Jardins de l'Ouest

Un nouveau rendez-vous grand public s'installe à Bordeaux, au Parc des expositions. Pour cette première édition du Salon du Jardin, une multitude de thématiques sont prévues, réunissant une centaine d'exposants parmi lesquels des horticulteurs et pépiniéristes qui mettront en lumière une gamme végétale très large. Le parcours de visite se divise en six univers : jardinage, aménagement, loisirs extérieurs, spas et piscines, artisanat, start-up. Un concours de mises en scène, « Inspire-moi un jardin », mettra en compétition les écoles de la région (étudiants de l'ENSAP Bordeaux et du BTS Lycée agricole Georges Descloix) tandis que des conférences et ateliers techniques informeront les visiteurs sur le jardinage au naturel, le rôle des adventices ou l'optimisation des surfaces cultivées. Des artistes animeront aussi le hall d'exposition avec leurs sculptures et compositions florales.

Salon du Jardin, les 20, 21 et 22 mars, Parc des expositions de Bordeaux (33)

www.salondujardin.fr



Siméon Fort

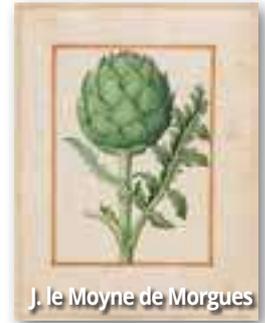
■ Dessins de jardins

Comme une ode à la nature, l'art des jardins et de la botanique est le thème retenu cette année par le Salon du dessin qui mettra en valeur, entre autres, les collections des différents musées de Marseille sur le sujet. Car l'exposition muséale sera confiée à la direction des musées de Marseille, à côté de 39 exposants galéristes réunissant des œuvres les plus diverses. Plusieurs temps forts seront en plus proposés aux visiteurs : la remise du 13^e prix du dessin contemporain de la Fondation Daniel et Florence Guerlain, et les Rencontres internationales du dessin qui s'intéresseront à « L'art des jardins de papier », de la conception à la représentation.

Par ailleurs, le salon est partenaire d'autres lieux d'exposition, avec un parcours hors-les-murs dans plus de 20 musées et institutions de la région parisienne, dont le Musée du Louvre, le Musée d'Orsay, le Centre Pompidou, le Musée Condé de Chantilly et la Cité de la céramique à Sèvres.

Salon du dessin, du 25 au 30 mars, Palais Brogniart, Paris (75) et dans les lieux partenaires.

www.salondudessin.com



J. le Moyne de Morgues

■ Orties à gogo

L'ortie est une ressource précieuse pour les jardiniers, les cuisiniers et l'entomofaune... même si elle est souvent considérée comme une adventice à éliminer. Aujourd'hui, qui a de l'ortie dans son jardin peut au contraire s'en féliciter : cela indique que la terre est riche, donc fertile. Mais qu'en faire ? Orties folies, journée insolite autour de l'ortie, a été créée par l'association des Amis de l'ortie pour y répondre, et se tient tous les ans depuis 20 ans. Elle rassemble les spécialistes du sujet, et l'on y trouve toutes les idées ingénieuses d'utilisation de cette ressource végétale : culinaires, médicinales, jardinières ou textiles avec par exemple une démonstration de tissage en fibres d'orties.

On y apprend aussi à mieux connaître d'autres plantes sauvages faisant partie des écosystèmes qui nous entourent, que ces derniers soient naturels ou générés par les activités humaines.



©Boudassou



Orties folies, dimanche 5 avril, La Haye de Routot (27) www.terresvivantes-normandie.fr



■ Tauzia fête les jardins

Cette manifestation, qui rassemble des horticulteurs, des pépiniéristes ainsi que des créateurs d'objets et de mobilier de jardin dans le parc du château de Tauzia, confirme son succès avec plus de 100 exposants. Cette année, les jardins économes en eau seront à l'honneur, avec une sélection orchestrée autour des plantes d'avenir par les exposants, mises en scène dans des compositions éphémères et sur les stands. Un rendez-vous pour tous les passionnés de jardins.

Tauzia fête les jardins, les 4 et 5 avril, château de Tauzia, Gradignan (33)

www.tauzia.fr

GREENCABLE[®]

VÉGÉTALISATION



UN SYSTÈME SIMPLE DE NOMBREUX AVANTAGES

- Temps de pose réduit
- S'adapte à toutes les contraintes
- Fabrication française
- Durable

SOLUTION TECHNIQUE SIMPLE & EFFICACE sans contrainte de tension

Des plots, du câble et vos plantes se laisseront guider



Un système qui allie technicité et simplicité. **GREENCABLE[®]** est une solution optimale pour végétaliser vos murs et façades en un tour de main. Tridimensionnel, il s'adapte à toutes les configurations.

Les plantes habitent vos façades pour un effet graphique maîtrisé et naturel. **GREENCABLE[®]** c'est l'intégration parfaite du végétal dans l'environnement architectural.

Carl Stahl
ARCHITECTURE

6, allée de l'Économie
67370 Wiwersheim

www.carlstahl-architecture.fr

EMAIL

architecture@carlstahl.fr

TÉL.

03 88 18 47 05

Votre devis
GREENCABLE[®]
dans la journée



NEW
CARPORT

kameleon

Le tout nouveau carport Kameleon s'adapte aux attentes, à l'environnement et à la personnalité de votre client.

Cette construction polyvalente et durable est un vrai atout pour vos projets. A découvrir sur www.collstrop.com

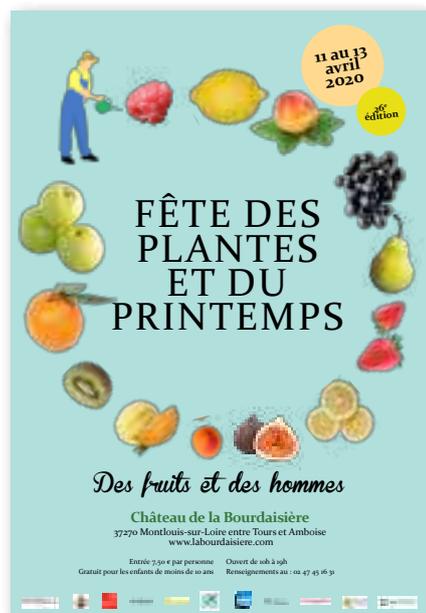
BY  **COLLSTROP**

Arboriculture et jardinage naturel

La Maison de la biodiversité à Manosque, située dans le Parc du Lubéron, organise des stages d'arboriculture, d'oléiculture et de permaculture tous les mois jusqu'en octobre prochain. Parmi les dates à retenir, le 4 avril permet de s'initier à la permaculture, les 9 et 16 mai seront consacrés au démarrage d'un potager biologique, le 11 septembre abordera les maladies et ravageurs de l'olivier et le 25 septembre donnera aux participants les outils pour concevoir un jardin sec avant de terminer le 10 octobre par une séance concernant la création d'un verger. L'ensemble des intervenants sont des spécialistes des pratiques alternatives, jardiniers et formateurs.

Stages au Parc naturel régional du Lubéron, les 4 avril, 9 et 16 mai, 11 et 25 septembre, 10 octobre, Maison de la Biodiversité, Manosque (04).

Renseignements et inscription auprès de mathias.meignan@parcduluberon.fr - www.parcduluberon.fr



Des fruits et des hommes

Pour la 26^e année, la Fête des plantes du château de la Bourdaisière se tournera cette fois vers la culture fruitière, un secteur qui revient à l'honneur dans tous les jardins, privés ou publics. Histoire, goûts, tailles, entretien, nouvelles obtentions pour petits jardins et autres sujets seront abordés par les spécialistes présents. Trois conférences sur l'histoire du fruit des origines à nos jours, puis les conseils d'un producteur cultivant un verger de cinq hectares à 80 % en bio, apporteront toutes les réponses aux interrogations des visiteurs. Ces derniers pourront d'ailleurs se familiariser avec les 70 variétés anciennes de fruitiers cultivés dans le verger conservatoire de la Bourdaisière, avant de découvrir un parcours artistique et pédagogique inédit de 20 étapes au cœur du parc de 55 ha.



Fête des plantes et du printemps, les 11, 12 et 13 avril, château de la Bourdaisière (37) - www.labourdaisiere.com

Tendance bois et nature en Savoie

Pour sa 34^e édition au Parc des expositions de Chambéry, le salon Habitat et Jardin-Tendance bois attend plus de 25 000 visiteurs. 330 exposants seront réunis sur 27 000 m² pour informer sur les grandes tendances en matière de décoration, d'aménagement intérieur et extérieur, ainsi que sur les nouveautés concernant la création et l'entretien des jardins. Faciliter la relation entre visiteurs et professionnels est l'un des objectifs visés, dans une ambiance conviviale et avec des conseils d'experts.

Habitat et Jardin-Tendance Bois, du 17 au 20 avril, Parc des exposition, Chambéry (73)

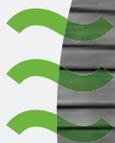
www.habitat-jardin.com



LASSÉ DE VOIR TOUJOURS LES MÊMES OFFRES ? IL Y A DU NOUVEAU POUR VOUS !

$$P = \frac{F \times D}{T}$$

56V
15 68 Wh



VIBRATION
1.7m/s²

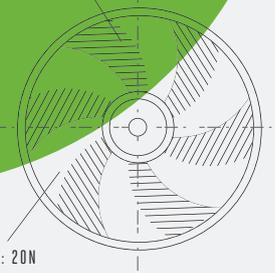
NIVEAU DE BRUIT
LpA 80dBa



1014m³/h
VOLUME D'AIR

VITESSE DE L'AIR: 212km/h

FORCE: 20N



NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3	NIVEAU 4	POUSSÉE
250mins	210mins	140mins	100mins	70mins

Les temps ont changé. Les outils aussi et notre nouvelle gamme professionnelle est là pour vous le prouver. Prenez le souffleur EGO Power+. Il est alimenté par le système de batterie au Lithium-Ion, la technologie la plus avancée qui soit, celle qui rivalise avec les moteurs à essence. Il est conçu pour une utilisation quotidienne par tous les temps. Son flux d'air impressionnant dépasse celui des autres souffleurs manuels du marché et avec la même puissance qu'un moteur à essence, il est bien plus silencieux, vibre moins et ne produit pas de fumée. Changez vos habitudes. Passez à la puissance d'EGO.

**LA NOUVELLE GAMME PROFESSIONNELLE EGO 56V.
IL Y A RIEN DE TEL.**

#powerreimagined



Pour en savoir plus; rendez-vous sur www.egopowerplus.fr

EGO
POWER BEYOND BELIEF™

Terre !

Tels des navigateurs perdus sur l'océan de nos erreurs, nous cherchons à retrouver le chemin du bon sens. « Terre ! » pourrions-nous crier en imaginant au loin un rivage verdoyant et dénué de pollution, une enclave préservée où nous pourrions vivre en accord avec la dynamique de la nature, sans la détruire. Justement, c'est vers la terre que nous devons retourner. Et les « Jardins de la terre » au Festival de Chaumont-sur-Loire nous y invitent.

Cette édition 2020 du festival apparaît comme une ode à l'énergie terrestre. La nature recouvre notre planète malgré les dommages que nous lui causons. Prenons exemple sur cette résilience pour chercher des solutions en empathie avec la Terre. Les jardins du festival explorent ce mot, prennent la terre comme support de vie, comme matériau et matière première, ou bien comme nourriture de l'esprit pour faire éclore une conscience collective. Ils donnent envie de retrouver des pratiques vertueuses pour sortir de la tristesse ambiante, paralysante et toxique.



Projet *Souvenir du futur*

Chacun dévoile un scénario porteur d'espoir, à l'image de celui qui se nomme comme le proverbe « On récolte ce que l'on sème », et prouve qu'au milieu des terres épuisées la vie peut réapparaître. Oui nous faisons partie d'un tout, et oui les solutions nous tendent les bras pour peu que nous ouvrons les yeux. De la « Terre marché » au « Jardin du sol », de « La source vive » à la « Planète fleurie » l'ensemble des créations éphémères du Festival international de Chaumont ont pour but cette année de montrer les liens indéfectibles qui unissent la Terre avec toutes les formes de vie qu'elle porte et engendre.

Certains des jardins offrent aussi aux visiteurs un retour sur les techniques anciennes, telles que le pisé pour la construction ou bien la culture sur des terrasses creusées dans le sol afin de créer des microclimats favorables. D'autres célèbrent le végétal qui profite du sol pour prospérer, et le mélange des espèces associant le sauvage au cultivé. « Le Jardin de Gaia... Aïe Aïe » sera parrainé par l'Unep, il invitera à découvrir une nature jardinée riche, douce et en mouvement sortant du chaos.

Pour les visiteurs, la transition être les jardins du festival et les jardins pérennes du domaine devient encore plus lisible au fil des ans, d'autant que le nombre de ces derniers augmente et propose un parcours toujours plus intéressant. Le domaine de Chaumont s'oriente effectivement de plus en plus vers les collections botaniques, avec notamment le Champ d'iris, le Jardin anglais qui rassemble de nombreuses variétés de roses de l'Orléanais, et l'Allée des clématites où 150 espèces se répartiront bientôt sur une voûte longue d'une centaine de mètres. Le rendez-vous des Botaniques de Chaumont les 19 et 20 septembre confirmera cette tendance grâce à des pépiniéristes engagés dans la préservation d'une palette végétale exhaustive.

Festival international des jardins, du 23 avril au 1^{er} novembre, domaine de Chaumont-sur-Loire (41)

www.domaine-chaumont.fr



Projet *Hortus vitae*



Le jardin allié du climat

Imaginer le jardin de demain en intégrant les problématiques de dérèglement climatique est le défi de cette nouvelle édition du salon Jardins en Seine. Le concours de paysage confrontera cette fois d'un côté les professionnels créateurs des jardins éphémères montés pour la manifestation, et de l'autre les écoles. Celles-ci devront réaliser un jardin sur 25 m² dans le respect de la thématique « Penser le jardin comme un allié du climat ». Ces écoles seront réparties en quatre catégories : le niveau V des CAP et BPA, le niveau IV des bac pro et BP, le niveau III des BTS, Licences et Masters et le niveau de la formation professionnelle pour adulte.

Les prix du concours seront remis en fin de journée le vendredi, pour laisser le temps aux jeunes et à tous les visiteurs d'écouter l'intervention sur les métiers du paysage de la délégation Île-de-France de l'Unep, en collaboration avec le service des espaces verts de la ville de Suresnes. Les métiers d'élagueur, de paysagiste d'intérieur, de conducteur d'engin et de jardinier-paysagiste seront présentés. La communication sur ces métiers revêt en effet une importance primordiale aujourd'hui, afin de valoriser la filière et former les professionnels de demain.

Salon Jardins en Seine, du 24 au 26 avril, terrasse du Fécheray, Suresnes (92)

www.salonjardineseine.fr

Solutions à découvrir

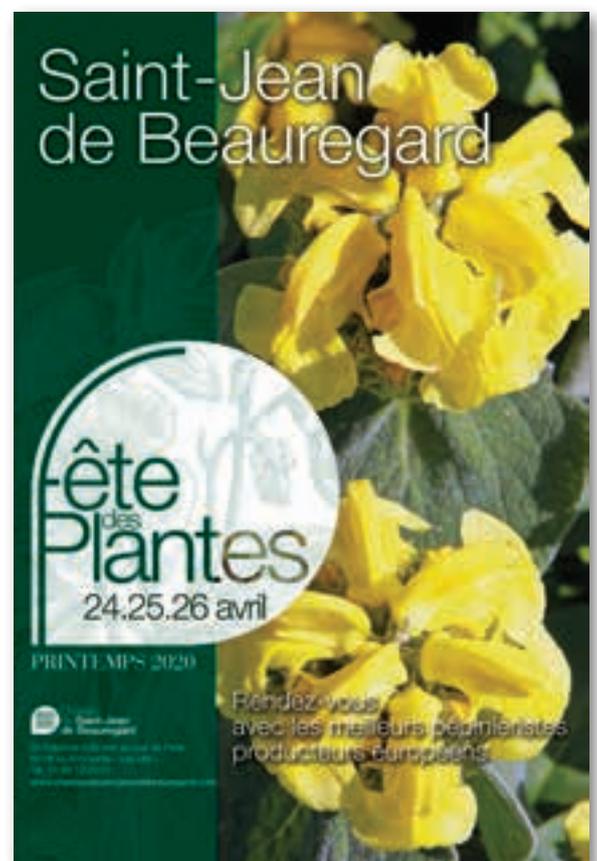
Connaître et expliquer les nouveaux comportements à avoir face au dérèglement climatique puis montrer les solutions végétales et les techniques appropriées seront les fils directeurs de ces trois journées de rencontres au château de Saint-Jean de Beauregard. Outre les 250 exposants dont les meilleurs pépiniéristes européens, la Fête des plantes accueillera une table ronde sur le changement climatique et deux conférences portant sur les plantes indigènes au jardin ainsi que les solutions passant par les paillages ou la plantation d'oyats en zone naturelle.

Fête des plantes, les 24, 25 et 26 avril, château et potager de Saint-Jean de Beauregard (91)

www.chateaudesaintjeandebeauregard.com



Potager du domaine de Saint-Jean de Beauregard





Fabemi

collections
d'extérieurs

BÉTON DESIGN, PIERRE NATURELLE, CÉRAMIQUE ET BÉTON DÉCORATIF

DALLAGES
PAVAGES
ACCESSOIRES



DALLAGE NASHIRA MONO-FORMAT
ASPECT BÉTON CIRE
COLORIS AQUITAINE

Des collections complètes de dallages, pavages et accessoires,
créées pour répondre à vos projets.

Terrasses, piscines et allées à retrouver sur le site
www.fabemi.fr.



BRADSTONE

N° COORDONNATEURS

04 75 96 50 38



Nouveau concept de remplissage pour clôture : la lame Brizä

Le nouveau remplissage Brizä est disponible en mix matériaux, alliant le PVC, l'aluminium et le Loryza®. Cette combinaison garantit au produit robustesse, modernité et esthétique et vient parfaire les extérieurs tout en préservant l'intimité et en sécurisant les habitations.

Remplissage en «S» ou remplissage en «C», la lame est modulable en deux positionnements pour changer l'aspect de votre clôture au gré de vos envies ! Brizä s'harmonise également avec l'ensemble de notre gamme de portails SITADEL.





■ Ville jardin

Installée depuis six ans à Saint-Briac-sur Mer, sur la côte d'Émeraude, la manifestation Vue sur Vert s'étoffe toujours davantage, par exemple avec un producteur de paillis de miscanthus et un autre de fertilisant issu de la lombriculture. Horticulteurs et pépiniéristes éco-responsables y viennent aussi nombreux. Cette émulation a su engendrer une vraie prise de conscience des habitants de la commune ainsi que des services municipaux des enjeux liés au développement de la nature en ville.

La manifestation se déroule au cœur du bourg afin d'inviter le plus de monde possible à déambuler parmi les plantes, et à écouter les conseils des professionnels. En plus, afin de s'inscrire dans une démarche durable et écologique, la municipalité a décidé de compenser l'empreinte carbone due aux déplacements des exposants et des visiteurs, ainsi qu'à la consommation d'énergie pendant l'événement : elle plantera

cette année un verger de 35 arbres fruitiers dans un espace ouvert à tous. Les habitants pourront venir s'y promener et récolter les fruits le moment venu. Une belle initiative associant les professionnels des plantes et des jardins, les habitants et les services publics.



Vue sur Vert, dimanche 3 mai, bourg de Saint-Briac-sur-Mer (35)
Renseignements auprès de Nina Péchaire, animation@saintbriac.fr

■ Trophées paysagistes

Les candidatures pour l'édition 2020 des Trophées Paysagistes pour l'Environnement sont ouvertes. Organisés par Pellenc, ces trophées se renouvellent avec la création d'une catégorie supplémentaire, « Initiative main verte », ouverte aux particuliers, ajoutée aux deux autres déjà existantes, « Jardins et parcs éco-responsables » à destination des entreprises privées et « Aménagement paysager éco-responsable » réservée aux collectivités. Fabricant d'outils, l'organisateur souhaite ainsi valoriser les bonnes pratiques environnementales, du côté des professionnels comme des particuliers. Cette année, l'association Noé œuvrant pour la biodiversité soutient également ces trophées.



Trophées Paysagistes pour l'Environnement, inscriptions en ligne jusqu'au 15 mai
sur www.paysagistes-environnement.com



Plantes du monde

Pour leur session de printemps, les Journées des Plantes de Chantilly élargissent les horizons des jardiniers avec le thème « Le monde dans mon jardin » qui sera décliné par tous les exposants. Une façon d'apprendre la provenance des plantes mais aussi de découvrir tout l'intérêt de cette palette cosmopolite. Les continents se rencontreront ainsi au jardin, comme l'Amérique du Sud avec le Tillandsia et l'Afrique pourvoyeuse de pélargoniums odorants. Fort de son succès depuis l'an dernier, l'atelier « l'art de cultiver son jardin au naturel » aura lieu le dimanche. Quatre autres conférences donneront tous les outils pour comprendre les enjeux d'un jardin naturel et vertueux.

Lors de ces journées, Stéphane Marie, animateur de l'émission « Silence ça pousse ! » baptisera sa rose créée par le rosieriste Paul Croix. Cette obtention originale mêle une couleur franche et vive avec une forme de corolle simple sur un rosier arbustif de belle ampleur.



Journées des Plantes de Chantilly, les 15, 16 et 17 mai, château de Chantilly (60) - www.domainedechantilly.com

Création d'une rose

La Baronne de Rothschild, grande amatrice de fleurs et propriétaire de la Villa Ephrussi jusqu'en 1934, avait fait créer une dizaine de jardins autour de la demeure, que l'on peut encore visiter et admirer aujourd'hui. Le rosieriste Paul Nabonnand avait voulu lui rendre hommage en lui dédiant une rose, nommée 'Béatrice Ephrussi'. Disparue depuis, cette rose va bientôt revivre, retrouver forme et couleur grâce à un projet lancé en 2019. Le long processus de création sera exposé aux visiteurs lors de la Fête des roses et des plantes où de nombreux rosieristes présenteront également leurs obtentions. Amateurs et professionnels se retrouveront donc autour de la reine des fleurs, dans ces jardins exceptionnels entretenus de façon éco-responsable.



Fête des roses et des plantes, les 16 et 17 mai, Villa Ephrussi de Rothschild, Saint-Jean-Cap-Ferrat (06)

www.villa-ephrussi.com



Fête de la nature

Comme chaque année, cinq journées consacrées à la nature au mois de mai permettent à tous, petits et grands, de se reconnecter avec la terre, les plantes, le vivant et la biodiversité. Au programme, des actions en faveur de la connaissance et de la préservation de la nature sur le thème « Prenons-en de la graine ».

Les animations gratuites ont pour mission d'inspirer et d'être reproductibles afin que chacun puisse partager son expérience. Elles sont organisées sur l'ensemble de l'hexagone et des territoires d'outre-mer, par des associations, fondations, fédérations et professionnels qui peuvent inscrire leurs événements sur le site internet de la Fête, pour bénéficier d'une visibilité maximale. Ils y trouvent également un « Guide de l'organisateur », outil qui peut aider à mieux préparer ces animations. L'Office français de la biodiversité soutient l'événement et accompagne son développement hors des frontières, par exemple en Suisse et aux Pays-Bas.

Fête de la nature, du 20 au 24 mai, partout en France - www.fetedelanature.com/coins-des-organisateurs



SARCLEUSE
100% ELECTRIQUE
100% EFFICACE
0% PHYTO

Respectez vos sols et l'environnement.
Sarcluse électroportative Infaco



ZÉRO
PHYTO
BY INFACO

The logo for 'Zéro Phyto' features a stylized green leaf icon above the text 'ZÉRO PHYTO' in a bold, sans-serif font, with 'BY INFACO' in a smaller font below it.

C'est l'obsession du détail, des petites choses que personne d'autre ne voit. Ne jamais accepter rien de moins que le meilleur. La perfection est un état d'esprit. Et vous pouvez en être fier.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

48
mois
à coût 0*

**WORK
DONE WELL.**

« DU TRAVAIL BIEN FAIT »

* Exemple pour un matériel professionnel John Deere neuf au prix de 10 000 € HT : premier loyer mensuel de 1500 € HT à la livraison, suivi de 47 loyers mensuels de 180,85 € HT. Durée totale: 48 mois. Somme des loyers : 10 000 € HT. Option d'achat: 100 € HT. Disponible chez les concessionnaires participant à l'opération. Cet exemple ne constitue pas une offre de crédit-bail, mais une simple information n'ayant aucun caractère contractuel, réservée à une clientèle professionnelle. Toute demande de crédit-bail est soumise à l'acceptation de John Deere Financial S.A.S. RCS Orléans B421 649 161, Rue du Paradis - Ormes B.P. 219 - 45 144 St Jean de la Ruelle Cedex.



Signature de la convention entre Jean-Marie Aurand (ONF) et Bénédicte Hermelin (FNE)

Partenariats 100 % nature

La mise en valeur des richesses naturelles et du patrimoine rural forestier donne lieu à de nombreux partenariats passés avec l'Office National des Forêts (ONF). Deux d'entre eux illustrent le travail de sensibilisation mené depuis quelques années par cette institution nationale qui gère une partie des forêts françaises.

Le partenariat signé en 2018 entre l'ONF et la marque Le Petit Olivier est une initiative visant à restaurer une zone agricole en créant un verger provençal typique en milieu naturel, avec des espèces favorables aux insectes pollinisateurs, tels que les amandiers et les lavandes. Ce verger s'intègrera dans un parcours de découverte touristique du massif du Lubéron. Au-delà de la réhabilitation d'un site, l'enjeu du projet est de mettre en évidence la relation entre la richesse des milieux naturels et le patrimoine rural. L'année 2020 marquera la fin des travaux et le début de l'accueil des publics dans un cadre paysager restauré, avec notamment les murets en pierre sèche reconstruits et une signalétique adaptée à la découverte du site.

Autre partenariat significatif, la convention signée fin 2019 entre l'ONF et France Nature Environnement (FNE) établit pour cinq ans la mutualisation des moyens et des actions pour atteindre un double objectif : mieux intégrer la biodiversité dans la gestion forestière, et engager la transition permettant d'adapter les forêts publiques au changement climatique. Cette convention prévoit un premier programme d'actions jusqu'en décembre 2020, incluant, entre autres :

- la création d'un réseau de sites forestiers en libre évolution pour constituer des réserves biologiques ;
- la recherche de solutions aux difficultés de renouvellement des peuplements soumis à la pression des contraintes sanitaires, climatiques et de la grande faune,
- une concertation entre les différents acteurs forestiers.

Acteur majeur de la filière forêt-bois, l'ONF renforce ainsi le dialogue avec différents intervenants publics et privés sur les problématiques environnementales.

www.onf.fr, www.fne.asso.fr, www.lepetitolivier.fr



Forêt de Compiègne



Réfection des murets de pierre sèche, verger du Petit Olivier

Parcours de découverte dans le massif du Lubéron



Territoires d'avenir

Outils de sensibilisation et d'aide à la prise en compte du paysage, les Carnets de territoire sont publiés à l'initiative du CAUE (Conseil en architecture, urbanisme et environnement) Rhône Métropole. Ils s'élaborent en collaboration avec les différents acteurs institutionnels métropolitains et les syndicats d'aménagement. La collection comprend déjà deux opus, « Le Beaujolais » et « Le Lyonnais, monts et coteaux ». Deux autres sont en préparation sur « L'est Lyonnais » et « la Métropole de Lyon ».

Dans son objectif d'accompagner les collectivités dans la revitalisation de leurs territoires, le CAUE Rhône Métropole entend également aider les professionnels de l'aménagement. Les carnets s'utilisent comme une ressource, afin d'orienter les projets en faveur de la préservation des identités paysagères et de leur valorisation en tant qu'atout d'attractivité. Les chapitres expliquent comment comprendre les lignes de force du paysage, puis la perception sensible de chaque entité paysagère et ses enjeux. Ils décrivent aussi les études basées sur les ateliers participatifs intercommunaux. Des exemples d'aménagements viennent étayer concrètement les propos.

www.caue69.fr



Lobby pour la planète

Après le mouvement des jeunes pour le climat, d'ampleur internationale, 310 enfants de 10 à 16 ans scolarisés dans une dizaine de pays ont rédigé la première déclaration européenne des droits de la planète. Le texte a été présenté en novembre dernier aux députés du Parlement européen réunis à Strasbourg. Il a bénéficié des conseils de Yann Aguila, avocat au Barreau de Paris. La déclaration s'articule autour de 10 thématiques réparties par pays, notamment la protection des océans, l'alimentation, la pollution plastique, la pollution lumineuse, l'énergie et la forêt.

Cette expérience novatrice a été initiée par le Lobby de Poissy, une association créée en 2018 comprenant au départ une dizaine d'élèves d'une classe de CM2 de la ville de Poissy. Sensibilisés à l'écologie par leur enseignante, Anaïs Willocq, ils ont rencontré le scientifique Hubert Reeves et décidé de se mobiliser. Depuis, ils sont suivis par la réalisatrice Elsa Da Costa-Grangier qui réalise un documentaire sur leur engagement. Cette initiative renvoie à l'intérêt de la pédagogie en faveur de la préservation de l'environnement auprès des générations futures, car le monde de demain sera entre leurs mains.

www.kidsforplanetrights.org/projet/



POUR UN CHANTIER PLUS VERT, AJOUTEZ UNE TOUCHE DE JAUNE.

Pour tous vos chantiers d'espaces verts,
nous avons tout le matériel qu'il vous faut.
De la préparation des sols à l'entretien des espaces,
retrouvez toute notre gamme en agence.





PETZL TREECARE SOLUTIONS*

Être efficace dans son quotidien d'arboriste dépend de la maîtrise des bonnes techniques, mais aussi du matériel le mieux conçu pour se déplacer et se positionner facilement dans les arbres. Les élagueurs de Cerne Arboricultura, intervenant ici à Praia de Arneles, O Igrexario, Pontevedra, en Galice (Espagne), le démontrent !

Solution pour l'élagage comprenant un Prusik mécanique ZIGZAG PLUS, un frein additionnel CHICANE et une corde semi-statique FLOW 11,6 mm.
www.petzl.com



Access
the
inaccessible®

Canal du Midi : objectif 2000 arbres

Depuis 350 ans, le canal du Midi traverse les régions du sud de la France. Inscrit en 1996 au patrimoine mondial de l'UNESCO, il est riche de 350 ouvrages d'art mais souffre actuellement d'un dépérissement progressif de ses berges et de ses arbres. La célèbre voûte arborée qui le caractérise et ombrage les promenades touristiques est aujourd'hui en danger, les platanes qui la constituent étant attaqués par un champignon pathogène, le chancre coloré. 25 500 d'entre eux ont déjà été abattus, d'autres le seront prochainement puisque c'est la seule solution pour endiguer la prolifération de cette maladie.

Cette hécatombe est contrée par de nouvelles plantations, 13 300 depuis 2006 grâce à la mission mécénat de l'établissement Voies Navigables de France (VNF). En 14 ans, les fonds récoltés ont servi à réaménager 34 km de berges. Des études menées sur de nouvelles essences susceptibles de remplacer les platanes ont été effectuées, aboutissant à un choix d'arbres plus résistants aux attaques et au changement climatique : par exemple des érables planes, micocouliers, tilleuls à grandes feuilles ou pins parasols sont désormais plantés selon les particularités du parcours. Ce choix s'est fait en collaboration avec des écologues et botanistes qui ont pris en compte aussi bien l'aspect esthétique et écologique de ces arbres que leur adaptation aux aléas climatiques sur les sols qui bordent le canal. Près de 900 nichoirs ont aussi été installés, pour tous les types d'oiseaux et de chauves-souris afin de sauvegarder la biodiversité.



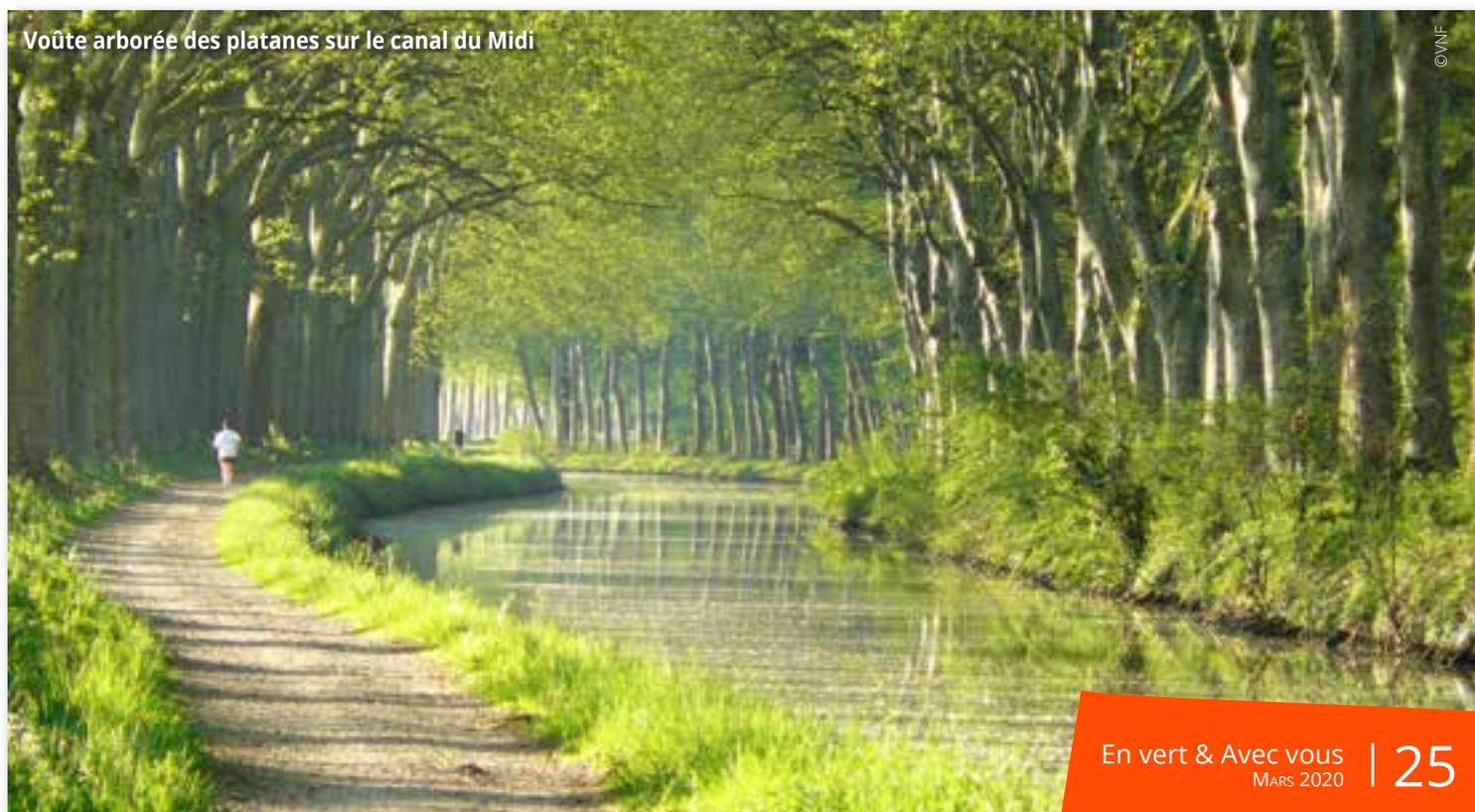
Dépérissement des platanes



Replantations effectuées sur les bords du canal.

Cet hiver 2019-2020 a été marqué par un nouvel appel aux dons afin d'abattre un nouveau tronçon de platanes malades, puis de planter 2000 arbres supplémentaires et restaurer 8,5 km de berges. Pour rappel, les fonds sont répartis entre l'abatage, la replantation de sujets sains, la rénovation des berges, la pose de nichoirs et l'entretien des jeunes arbres pendant trois ans. « Grâce au soutien de nombreuses entreprises, nous continuons d'écrire l'histoire du canal du Midi. L'objectif est de conserver ce patrimoine exceptionnel en s'adaptant aux conditions actuelles » déclare Laurent Adnet, chef de la mission mécénat de VNF.

www.vnf.fr



Voûte arborée des platanes sur le canal du Midi

■ Conférences biodiversité

Rencontrer un jeudi par mois de 19h à 21h des experts, acteurs clés de la protection de la nature, scientifiques ou praticiens, est l'offre proposée par l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France (ARB IDF). Ces conférences gratuites (la réservation est toutefois conseillée) sont suivies d'un moment d'échanges avec la salle permettant de poser des questions et d'exprimer des opinions ou des informations diverses. Les prochaines dates sont déjà fixées :

- le 30 avril pour la conférence « La compensation écologique montre ses limites » ;
- le 28 mai pour « Santé et biodiversité » ;
- le 25 juin pour « Le patrimoine naturel hérité du pâturage, enjeux en Île-de-France » ;
- le 17 septembre pour « Biomimétisme, quand la diversité du vivant nous inspire ». Renseignements et réservation sur www.arb-idf.fr, rubrique actualités, ou auprès de Marjorie Millès, marjorie.milles@institutparisregion.fr

À noter également, le lancement du nouveau module d'apprentissage en entomologie, gratuit, à destination de tous les publics, amateurs ou professionnels. Son objectif est d'améliorer la connaissance sur les populations d'insectes et de développer un réseau d'entomologistes franciliens. Plusieurs sessions sont prévues dans l'année, limitées à 8 participants chacune. Renseignements auprès d'Ophélie Ricci : ophelie.ricci@institutparisregion.fr



Libellule Caloptéryx vierge



Papillon hespérie du Carthame



Prospections odonatologiques en Île-de-France

■ Concours Jardins potagers

Passionnés ou amateurs de la culture potagère, ce concours est ouvert à tous les publics ainsi qu'aux entreprises privées ayant installé un jardin potager partagé au sein de leurs locaux. Il tient compte de la diversité des lieux et de leur esthétique, des motivations ayant conduit à cette création, des bonnes pratiques culturelles, des actions pédagogiques qu'il engendre ou fédère, et du choix des espèces et variétés cultivées.

Le dossier d'inscription est à télécharger sur le site www.snhf.org puis à renvoyer accompagné de photos avant le 30 juin prochain. Après sélection des candidatures, le jury visitera les potagers puis établira le classement définitif de l'édition 2020. La remise des prix aura lieu en décembre. Le règlement est également disponible par courriel à info@snhf.org.





DANS 20 ANS, VOS CLIENTS
ADMIRERONT ENCORE
VOTRE TRAVAIL.



2020



2040



DURAPIN

**VIVRE EN BOIS A SÉLECTIONNÉ
POUR VOUS LES PRODUITS DURAPIN,
LA RÉFÉRENCE DU PIN CLASSE 4.**

Depuis 35 ans, Durapin offre les meilleures garanties du marché et un résultat d'aménagement extérieur aussi esthétique que durable.

**GARANTIE
20 ANS
HORS SOL***

**VIVRE
en BOIS**



DÉCOUVREZ NOTRE CATALOGUE 2020 DÉDIÉ À L'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

Au rendez-vous, de nombreuses nouveautés pour vous permettre de concrétiser toutes vos idées et transformer vos extérieurs en un espace de vie accueillant, chaleureux et propice au partage.



CONSULTEZ LE CATALOGUE
EN LIGNE



Pour nous contacter : 0 806 808 850 / info@alkern.fr / www.alkern.fr

Arts, paysage et architecture

Inédite encore en France, la formation d'une année « Arts, Paysage, Architecture » sera ouverte en septembre prochain à l'École nationale supérieure du paysage à Versailles (ENSP). Fruit d'un partenariat signé en janvier dernier entre trois établissements, l'ENSP, l'École nationale d'architecture de Versailles et l'École nationale supérieure d'arts Paris-Cergy, cette formation permettra aux bacheliers de suivre une première année d'enseignement transversal et pluridisciplinaire destiné à faire mûrir leur choix d'orientation. Ils pourront se familiariser avec la conception de projets au cours de sorties de terrains et d'ateliers mixant apports théoriques et mises en situation.

Les étudiants auront ensuite la possibilité de continuer le cycle préparatoire menant aux études de paysage ou de s'engager dans les cursus respectifs des autres écoles partenaires. La formation portée par le ministère de l'Éducation s'inscrit également dans la politique de promotion des métiers du vivant portée par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

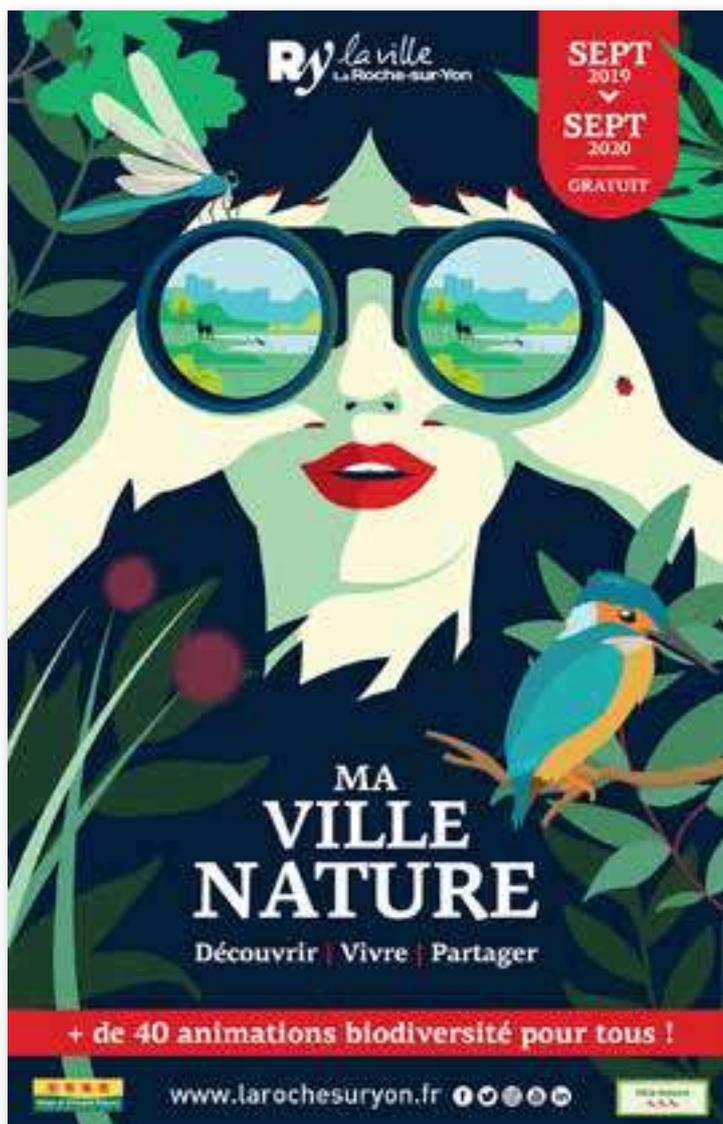
www.ecole-paysage.fr



Soutenance de diplôme à l'ENSP



Signature entre les directions des écoles partenaires



Ma ville nature

Dans le cadre d'un programme de sciences participatives, la ville de La Roche-sur-Yon propose un vaste panel d'activités nature avec plus de 40 animations jusqu'en septembre 2020. Toutes ces animations sont ouvertes aux habitants, avec l'aide de la plateforme www.jagispourlanature.org créée par la Fondation Nicolas Hulot.

La nature y est présentée comme un loisir, qu'il s'agisse d'effectuer un suivi photographique des insectes pollinisateurs ou d'aller ramasser les déchets sur un sentier de grande randonnée. Aucune compétence initiale n'est requise, chacun peut donc devenir explorateur d'un jour, naturaliste, protecteur de la faune, entomologiste, ornithologue ou autre pendant quelques heures, au gré de ses choix d'activités. La ville entend ainsi déclencher des vocations en faveur de la biodiversité, ou du moins accélérer le changement des comportements individuels et collectifs par un engagement plus responsable des citoyens vis-à-vis de la nature.

www.larochesuryon.fr



Ecureuil en ville

■ Entreprises engagées pour la nature

Le Plan biodiversité publié en juillet 2018 par le gouvernement traduit la volonté d'accélérer la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la biodiversité (SNB). Dans ce cadre, l'Office français de la biodiversité* a lancé l'opération « Entreprises engagées pour la nature - Act4nature France ».

Ce dispositif national vise à susciter des engagements concrets sur ce sujet de la biodiversité, dans une démarche de progrès. Il s'adresse à tous les types d'entreprise quels que soient leur taille et leur secteur d'activité.

Deux axes sont proposés :

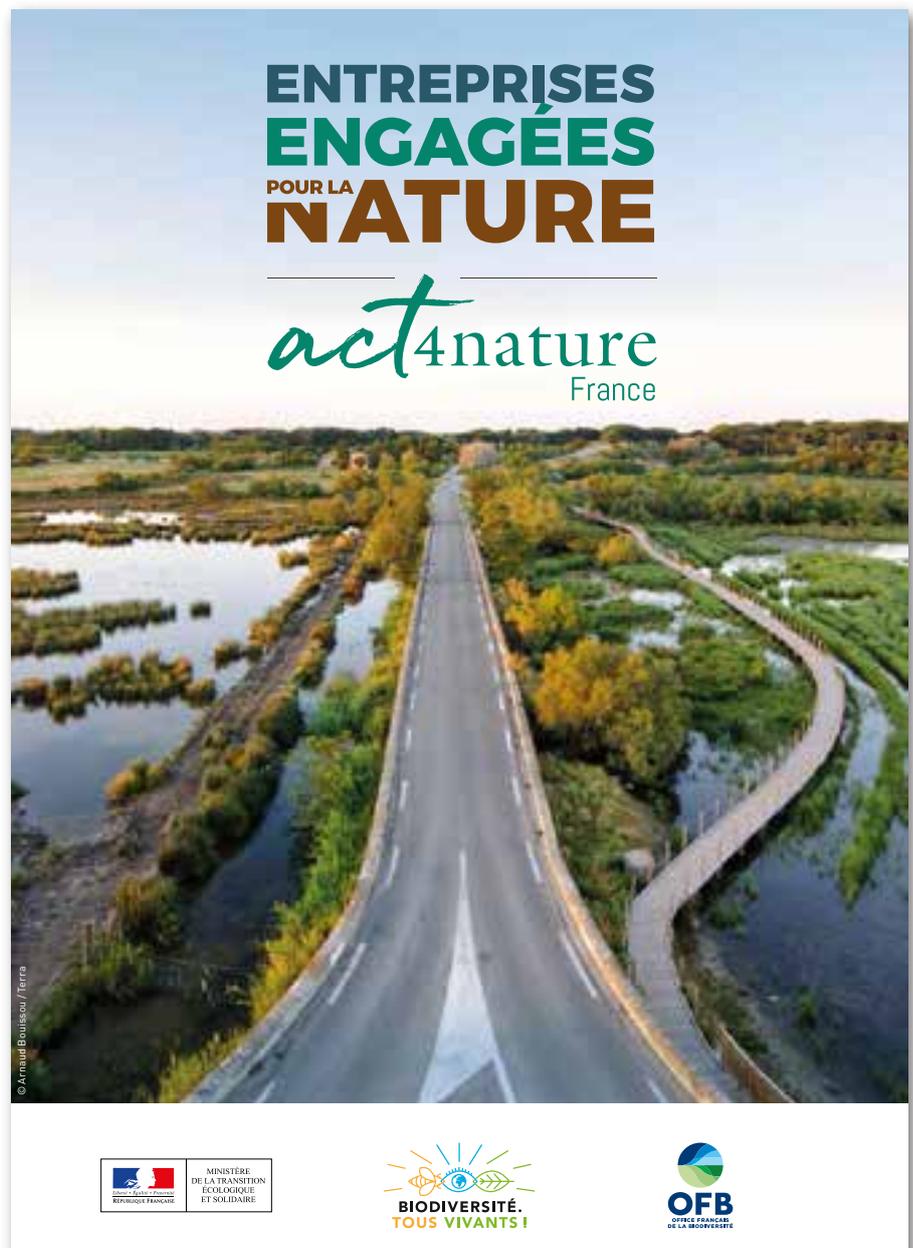
- Agir, par exemple en mesurant l'impact des activités professionnelles sur les écosystèmes naturels et en renforçant son ancrage territorial ;
- S'engager, en suivant notamment les indicateurs d'impact, de risques et de progrès tout en améliorant la performance écologique de l'entreprise.

S'inscrire dans cette initiative permet de faire partie d'une dynamique multi-acteurs aux côtés de l'État, d'accéder au « club des engagés » et ainsi de bénéficier des synergies communes, d'avoir les outils pour mettre en œuvre un plan d'actions en faveur de la biodiversité et valoriser ses actions. Chaque entreprise doit adhérer aux 10 principes régissant cette communauté d'acteurs.

Parmi ces principes, on retrouve les règles de base appliquées au quotidien par les entreprises du paysage telles que éviter - réduire - compenser les impacts, développer des solutions fondées sur la nature, sensibiliser et former ses collaborateurs à la biodiversité, et intégrer cette biodiversité dans les dialogues avec les pouvoirs publics de manière à appuyer la prise en compte de cet enjeu dans les politiques publiques.

Au final, tout l'enjeu de cet engagement national réside dans une prise de conscience collective menant à une amélioration notable de la protection de la nature, sur tous les fronts et dans toutes les situations ; ces prérequis permettront que la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages soit suivie d'effets rapides et significatifs.

Plus d'informations sur : <https://enagespourlanature.biodiversitetousvivants.fr/entreprises>



*Depuis le 1^{er} janvier 2020, l'Agence française pour la biodiversité et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage sont regroupés au sein du nouvel Office français de la biodiversité. Cette structure émanant de l'État souhaite relever le défi de la protection de la nature et de la biodiversité par des études reliées à des programmes d'actions concrets.

C'est votre jardin

PRENEZ LE CONTRÔLE



Découvrez l'offre la plus large
de programmeurs

-  La solution adaptée à chaque besoin
-  Programmation simple et intuitive
-  Pilotable depuis n'importe où



Visitez rainbird.com/TakeControl-fr afin de trouver la solution la plus adaptée à votre besoin.

D41802 02/20

RAIN BIRD®

APPEL À PROJET

21 MARS 2020



21 mars
Journée internationale des forêts



Journée proclamée par
l'Organisation des Nations Unies



Coordonnée en France
par Teragir



Parrainée par Jamy GOURMAUD
journaliste et animateur de télévision



**VOUS SOUHAITEZ FAIRE
DÉCOUVRIR LA FORÊT
AUX HABITANTS DE VOTRE
RÉGION ET AUX ÉLÈVES
DE VOS ÉCOLES ?**

CHOISISSEZ VOTRE VOLET D'ACTION ET INSCRIVEZ-VOUS :

**UN PARCOURS PÉDAGOGIQUE
"LA FORÊT S'INVITE À L'ÉCOLE"**



- ▶ Organisez un parcours pédagogique présentant les différentes fonctions et la gestion durable des forêts
- ▶ À destination du public scolaire et/ou périscolaire de tous niveaux
- ▶ Au cours de l'année scolaire 2019-2020



**UNE MANIFESTATION
GRAND PUBLIC**



- ▶ Organisez une manifestation grand public en lien avec la forêt française (visite, sortie, débat, atelier...)
- ▶ Ouverte à tous
- ▶ Du samedi 14 au dimanche 22 mars 2020

OFFERTS : des plants d'arbres, des animations de forestiers et des livrets pédagogiques pour les porteurs de projets participant à "La Forêt s'invite à l'Ecole".

En 2019, **plus de 78 000 personnes** (enfants et adultes) ont participé à la Journée internationale des forêts grâce aux **960 projets organisés partout en France, mais aussi en Outre-Mer!**

**EN 2020 TOUS ENSEMBLE
BATTONS LE RECORD !!**



journée-internationale-des-forets.fr

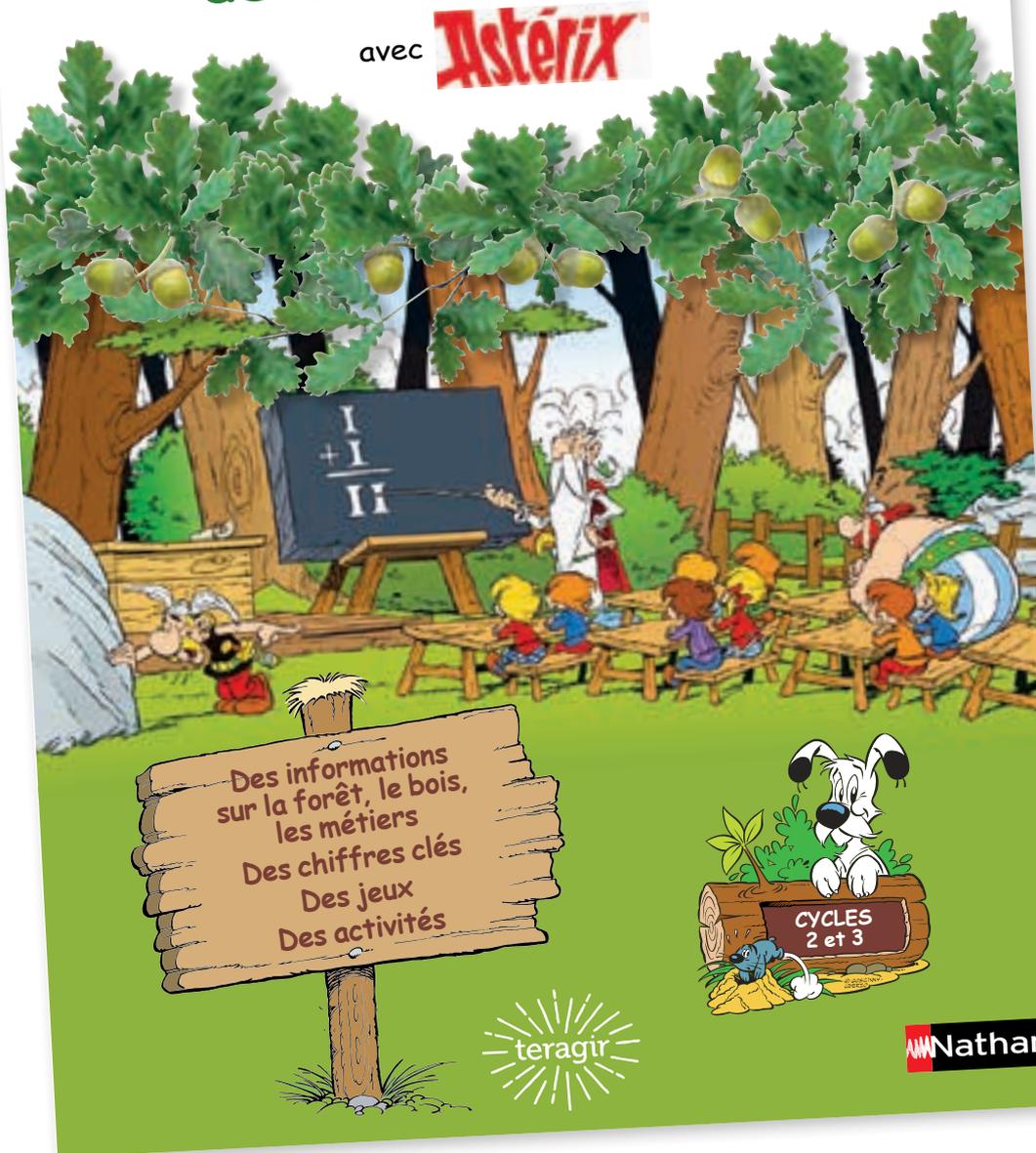
Avec le soutien de : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Ministère de l'Éducation Nationale, France Bois Forêt, Office national des forêts, Centre National de la Propriété Forestière, Syndicat National des Pépiniéristes Forestiers, Plantons pour l'avenir, Nathan. **En coopération avec** France Bois Régions, France Nature Environnement, Forestiers Privés de France Fransylva, Fédération Nationale des Communes Forestières, Programme de reconnaissance des certifications forestières, Educagri éditions. **Pour Moi, C'est le Bois** © Campagne nationale de la filière Forêt-Bois

La Journée Internationale des Forêts* C'EST PARTI !



de la forêt et du bois

avec **Astérix**



À SAVOIR !

SUITE À L'ANNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS EN 2011, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU) A SOUHAITÉ INSTAURER UNE JOURNÉE METTANT LES FORÊTS À L'HONNEUR :

LE 21 MARS EST AINSI DEVENU LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS.

PARTOUT DANS LE MONDE SONT ORGANISÉES DES MANIFESTATIONS POUR VALORISER, PROTÉGER ET FÊTER LES FORÊTS.

Depuis octobre 2018, les porteurs de projet participant au volet pédagogique « La Forêt s'invite à l'École » peuvent bénéficier gratuitement de livrets pédagogiques.

Ce livret est à destination des élèves de primaire, de 6 à 12 ans.

Offert à chaque élève, cet outil leur permettra de découvrir les différentes fonctions et la gestion durable de la forêt, en compagnie d'Astérix, Obélix et Idéfix !

**Parles-en à ton (ta) professeur(e) !
Toute la classe peut participer !**

* La Journée internationale des forêts (JIF) célèbre la forêt, l'arbre et le bois, dont les services multiples en font une ressource exceptionnelle dans la logique du développement durable.



<https://youtu.be/leyHzInlcRs>
Visionnez le film de présentation de la JIF

POUR EN SAVOIR PLUS, S'INSCRIRE, NOUS CONTACTER ET NOUS SUIVRE

www.journee-internationale-des-forets.fr



ÉCHANGE

FORMATION

ACCOMPAGNEMENT

REJOIGNEZ NOTRE RÉSEAU DE PAYSAGISTES INDÉPENDANTS POUR FAIRE ÉVOLUER VOTRE ENTREPRISE



DÉVELOPPER
votre entreprise

ÉCHANGER
entre paysagistes

GRANDIR
au sein d'un réseau



Des formations.
Des coachings.
Un suivi par un référent généraliste.
Des outils de communication personnalisés.



Des événements plusieurs fois par an.
Un Extranet pour échanger entre adhérents.
Des échanges de bons procédés entre confrères.



Un groupe de **recherche & innovation.**
La **réservation d'un territoire.**
Des clubs spécialisés par fonction (dirigeants, managers de production, vendeurs, assistantes commerciales).

Toutes les infos sur www.reseau-alliancepaysage.com
Contactez-nous au **01 39 11 18 01** ou contact@alliancepaysage.fr



Bassins d'agrément et de récupération
des eaux de pluie sur la place du village
du lauréat, Laurent Gras

© BBouidassou

Venez sur la place du village !

Le maître jardinier 2019 a été élu pour deux ans, et représentera le métier jusqu'à la prochaine session du salon Paysalia en 2021. Retour en images sur ce concours du Carré des Jardiniers qui louait les vertus de la place du village, et en explications données par chacun des candidats.

L'édition de Paysalia en décembre dernier a pu conforter ce salon dans la position de leader référent dans la filière Paysage, jardin et sport. Participant à cette dynamique, ce sont presque 30 000 visiteurs qui ont fréquenté les allées. Les relations et échanges entre professionnels ont été fertiles tant du côté des fournisseurs que de leurs clients. L'évolution positive du secteur a marqué les esprits, ainsi que la diversité des profils de tous ceux qui étaient présents. La synergie avec le salon Rocalia a également joué en faveur de l'offre globale proposée autour du végétal, des techniques de pointe, de l'outillage et du minéral.

Dans cette ambiance partagée par tous les professionnels et les écoles, le concours du Carré des Jardiniers a capté toutes les attentions : les cinq finalistes ont su, avec succès, faire rêver tout en apportant leurs solutions créatives à la thématique de cette session, « La place du village ».



L'équipe de Jardins à thème, lauréate



Les cinq finalistes du concours



Remise du prix en présence de Jean Mus, Mikaël Mercier et Catherine Muller

Mikaël Mercier, président de Val'hor, l'interprofession soutenant ce concours, a déclaré que ce sujet actuel représentait un enjeu majeur pour mieux vivre ensemble dans les années à venir. Il a rappelé que le rôle du Maître jardinier élu pour deux ans était non seulement de représenter les 30 000 entreprises du paysage de France mais également de communiquer sur les savoir-être et savoir-faire de cette filière. La richesse de ce métier et l'intelligence des réponses apportées à la thématique ont été saluées par Stéphane Marie, parrain du concours cette année. Le président du Jury, Jean Mus, a ensuite dévoilé le nom du lauréat, Laurent Gras, en insistant sur la générosité, le courage des jardiniers et leur plaisir à être des vecteurs d'émotions à partager à travers les jardins qu'ils créent et entretiennent.

Mais au-delà de ce Carré des Jardiniers installé pour trois jours, une question posée depuis plusieurs ses-

sions a été résolue : démonstration d'un savoir-faire professionnel, ces jardins du concours ont pour fondement le vivant. Ils demandent aussi un travail conséquent aux entreprises candidates. Pérenniser ces espaces au départ éphémères augmente donc considérablement la valeur du message qu'ils transmettent. C'est la proposition faite par Philippe Cochet, maire de la commune de Calluire & Cuire aux portes de Lyon, et président de l'Association nationale des élus en charge des espaces verts (ANDEEV). Cette commune accueillera en effet sur un site dédié dès ce printemps le jardin de Laurent Gras, bien nommé « Le renouvellement urbain devient durable ». Et pour les prochaines éditions du concours, les communes labellisées 4 fleurs en France seront à leur tour sollicitées pour donner à ces jardins éphémères la longévité qu'ils méritent grâce au partenariat passé à ce sujet entre l'ANDEEV et le Conseil national des villes et villages fleuris (CNVVF).

Un village convivial

Pour Laurent Gras, Maître Jardinier lauréat, la place du village est l'occasion de s'interroger sur le renouvellement urbain qui touche la plupart des communes. Que l'on construise des écoquartiers ou que l'on réaménage les centres-villes, toutes les actions doivent aboutir à une meilleure gestion de l'espace et des ressources, mais sans oublier le plaisir de vivre ensemble.

« Nous avons travaillé sur le principe de la récupération des eaux pluviales, un sujet prioritaire aujourd'hui en ville, dans la perspective d'inclure les techniques appropriées dans un environnement ornemental et convivial. Cette ressource en eau pluviale peut alimenter les jardins, créer des ambiances dans lesquelles il fait bon se retrouver. Nous avons donc imaginé un lieu qui associe le beau et le

fonctionnel, car l'eau est un élément vital. »

Selon cet entrepreneur du paysage, convier les habitants à investir un lieu attractif, à s'y promener, s'y ressourcer et y organiser des événements collectifs devient la suite logique du rôle assigné à cette place du village. En effet, sur son jardin, autour du bassin de récupération des eaux de pluie, chaises, tables, bancs, coussins invitaient à la détente près d'un espace dédié à de petits concerts. Un chemin bordé de grimpantes luxuriantes offrait également des alcôves pour se reposer ou prendre un verre, seul ou à deux, dans un cocon de verdure. Le parcours aux formes géométriques mariait un style très contemporain avec des usages préhensibles par toutes les générations.



Laurent Gras

« La possibilité de pratiquer des activités comme les jeux de boule, d'écouter de la musique mais aussi de profiter de lieux d'intimité dans un environnement vert est permis par la présence de l'eau qui devient une ressource communale dont tout le monde comprend l'importance. C'est cette compréhension des aménagements utiles et des techniques déployées pour y arriver que je souhaite vulgariser » déclare Laurent Gras. Dans ce but, il a déjà réalisé deux vidéos et compte continuer dans cette voie de la communication audiovisuelle pour toucher le plus de monde possible.

Aujourd'hui, son entreprise - Jardins à Thèmes - développe son bureau d'études afin de répondre à davantage de projets sur le marché des particuliers mais également pour développer des innovations. Ce nouveau Maître jardinier se voit comme un apporteur d'idées tout en privilégiant un très haut niveau de qualité dans ses chantiers

Jardin : Le renouvellement urbain devient durable

Equipe : Laurent Gras, Carole Le Floch dessinatrice, Rémi Fabien, Michaël Colin, Yoann Chatelier chefs d'équipe et Marius Duval en formation BTSA

www.jardins-a-theme.fr



Rassembler et partager

Jérôme Granger, co-dirigeant avec sa femme Céline de l'entreprise Côté Jardin Dordogne, souhaitait démontrer qu'il est possible de recréer le lien entre les habitants d'un même village grâce à un lieu bien pensé. L'épanouissement personnel et collectif lui tenant à cœur, sa place du village proposait donc des activités pour chaque génération : du kiosque dédié aux expositions culturelles au bistrot-resto, du jardin de bien-être, où il est recommandé de ne rien faire, au potager partagé où travail et récoltes vont de pair. Les cabanes de jardin mettaient leurs étagères à disposition pour les outils et petits matériels de jardinage à côté d'un hôtel à insectes. Un mur offrait aussi une surface libre aux graffeurs, une fontaine et ses jets



ludiques attendait les jeux des enfants. Puis au centre, un cadran solaire au sol permettait de se retrouver avant d'opter à nouveau pour l'un des espaces offerts en libre accès.

« Si les habitants des villes et villages se réapproprient les places, alors les usages seront à nouveau diversifiés. Cette mixité permet d'avancer en reconsidérant le rôle des espaces urbains. La rencontre entre toutes les catégories sociales et tous les âges jouaient autrefois en faveur de la vie de village. Aujourd'hui chaque quartier de ville peut redevenir un village si un espace est réservé à cette cohabitation citoyenne. » La place redevient ainsi porteuse de son sens premier, celui de la rencontre de toutes les individualités en terrain public.



Jérôme Granger

La composante reliant l'ensemble des éléments reste, pour Jérôme Granger, le végétal. « Nous sommes des jardiniers, donc pour moi la place du végétal est très importante. Dans ce jardin j'ai associé des plantes vivaces et des arbustes aux formes, couleurs et textures variées. Cela crée également une diversité de feuillages et de fleurs propices aux échanges. En contrepoint, il faut choisir avec précision les silhouettes et l'envergure des arbres dans l'espace urbain, afin d'éviter les tailles drastiques et pour une gestion durable avec moins de moyens. » Il préconise des arbres de petit développement constitué d'un mélange d'espèces persistantes et caduques dont l'aspect change au fil des saisons. La raison prime dans la conception mais les éléments décoratifs des lieux peuvent être raffinés. Conçus pour l'extérieur, ceux qu'il avait exposés participaient à l'ambiance conviviale de sa place du village ainsi qu'à l'envie de venir occuper l'espace, ensemble.

Jardin : Rencontres et Vous

Equipe : Jérôme Granger, Marc Bages conducteur de travaux, Nicolas Valentin chef d'équipe, Céline Granger responsable pépinière, Quentin Chabaud apprenti 1^{re} année BTS

www.cotejardin-dordogne.fr



Accueillir la nature

Toute la philosophie de son projet tenait dans les mots qu'André Bisaccia avait fait graver dans les pavés luminescents qui animaient son jardin : histoire, modernité, détente, discussion, plaisir, convivialité, mutation... Pour cet entrepreneur ayant repris récemment la direction de Mainaud Création, entreprise dans laquelle il a été embauché il y a 19 ans, les villages sont en profonde mutation aujourd'hui. Mais ils ont indéniablement un atout, celui de conserver les racines historiques de notre occupation du territoire.

Pourtant les places ont été colonisées par la voiture et les parkings, elles y ont perdu leur âme et leurs qualités architecturales. Leur redonner vie en réduisant la circulation automobile semble une solution, la meilleure étant de favoriser des zones de rencontres uniquement piétonnes. La

transformation des places passe bien sûr par une végétalisation et des aménagements qui feront cohabiter l'ancien et le contemporain, l'histoire avec le présent, la nature avec les technologies du futur.

« Proposer des solutions fait partie de notre métier » affirme-t-il. « Nous travaillons exclusivement pour le particulier, mais nous puisons aussi notre inspiration dans ce qui se fait ailleurs, dans les innovations au niveau des matériaux, des techniques ou des styles. Le traitement de la lumière, par exemple, est un secteur en plein développement dans le paysage urbain, et les jardins peuvent en bénéficier. Je cherche à découvrir tout ce qui peut nous aider à mieux résoudre les différentes situations auxquelles nous sommes confrontés. En conservant toujours un œil sur les normes et la réglementation, ainsi qu'une dose d'humour et d'inventivité ! »



André Bisaccia

Sa place du village était ainsi occupée par une aire de jeux, des toilettes publiques, un jardin et une structure métallique contemporaine, la Canopée. Cette dernière est une innovation susceptible de supporter une végétalisation dans les endroits minéralisés où les contraintes empêchent les plantations dans le sol. Montrer le savoir-faire de l'entreprise dans ce concours était important aux yeux d'André Bisaccia : « Parmi les visiteurs du salon, il y a beaucoup d'écoles. Faire partie des finalistes crée une attractivité porteuse dans une conjoncture où les difficultés de recrutement touchent tout le monde. Nous positionnons l'entreprise en montrant que nous sommes capables de relever des défis. » Le concept de place du village reste donc pour lui un lieu de rencontres indispensable aux habitants comme aux professionnels de la filière du paysage.

Jardin : La place nous appartient !

Equipe : Anthony Reynier, Marc Bellaton, et Yohan Charvet jardiniers-paysagistes et Corentin Benech apprenti BTS 1^{ère} année

www.mainaud-creation.com



Place planétaire

Écrire une ode à la planète semblait à Jean-Laurent Félizia la meilleure façon d'interpeller sur le besoin de se réunir tous autour d'un projet commun. Quel projet ? Celui de retrouver nos jardins d'enfance et ceux qui ont couvert le globe de façon naturelle depuis des millions d'années, comme un retour au fin fond des âges qui nous montre la voie à suivre, avec toute la poésie dont nous sommes capables pour continuer à rêver.

Ce jardin était ainsi une alerte symbolique souhaitée par cet entrepreneur qui milite depuis plus de trente ans pour le règne végétal : *« Apprenons à rester humble devant ce que nous apporte la nature. Prendre appui sur les trésors que renferment les plantes permet de voir le verre à moitié plein, plutôt que de continuer vers le chaos. Alors saisissons les leçons en regardant l'herbe pousser entre les pavés. Et faisons à nouveau équipe avec la nature. »*

Au centre de la place trônait un chêneliège, symbole de la résistance au feu alors que la planète s'embrase. Tout

autour, une flore primitive venant des Canaries, d'Australie et d'Afrique du Sud montrait l'attachement de Jean-Laurent Félizia aux paysages méditerranéens. *« 12 % des surfaces terrestres sont occupées par le biome méditerranéen, et portent 24 % des espèces végétales du monde entier. Une attention particulière à ces écosystèmes est donc tout à fait légitime, dans un contexte où l'on doit sortir du tout pétrole »* remarquait cet entrepreneur, dirigeant de Mouvements & Paysages.

Il reste persuadé que le végétal constitue l'une des principales ressources devant permettre à l'humanité de rester sur cette planète. Il suffit de choisir, cultiver et réintroduire dans les milieux dégradés les plantes qui ont les capacités de changer le cours des choses. L'oyat par exemple, sur les cordons dunaires, la canne de Provence pour conforter la ripisylve et stabiliser les sols, l'arbousier qui résiste à la sécheresse en offrant des réserves de nourriture à l'avifaune, le miscanthus aux vertus phyto-épuratives dans les terrains pollués... et bien d'autres encore.



Jean-Laurent Félizia



Autour de cette place de village planétaire, des panneaux de chantier indiquaient les orientations à suivre afin de mettre en œuvre la transition. Une façon de dire que nous sommes en chantier en ce moment sur Terre et qu'il serait temps de mettre tous les atouts de notre côté en vue de créer le monde de demain. *« Notre entreprise de 30 personnes comprend une pépinière où nous cultivons, entre autres, une flore des Canaries qui fait figure d'archive végétale pour l'Europe car elle y était présente il y a 65 millions d'années. Au même titre que la conservation des espèces, celle des paysages incombe aux jardiniers ! »*

Jardin : La Grand'Place du Monde

Equipe : Gwenaëlle Charrier paysagiste, Jacky Dhont artisan bois, Guilherme Vincent jardinier-paysagiste, Enzo Poirier maçon paysagiste, Audrey Bonnal apprentie ITIAPE

www.mouvementsetpaysages.fr



S'adapter au changement

Quatre chemins arrivaient à une place centrale dédiée à la rencontre des habitants venant de tous les horizons. Cette rencontre avait soigneusement été organisée avec des matériaux nobles et une belle gamme de plantes par Antoine Deltour et son équipe. Avec son frère Rémi Deltour, ils ont fondé l'entreprise Les Jardins de la Scarpe. Leur volonté pour ce concours était d'exprimer les différences, les territoires variés qui composent nos paysages mais aussi de réunir au sein d'une place toutes ces composantes : « *Le propos était de montrer que les spécificités portées par les différentes régions peuvent se rejoindre dans notre recherche d'un cadre de vie en adéquation avec nos besoins et nos ressources.* » expliquait ce finaliste du Carré des jardiniers. « *Actuellement, nous sommes obligés d'être pédagogues vis-à-vis de nos clients pour leur faire comprendre que les problèmes de sécheresse nous touchent tous, que l'on soit au nord ou au sud, et qu'il faut planter à la bonne période. Nous devons donc nous adapter, revoir nos palettes végétales et la saisonnalité du métier* »

Pour lui, le changement climatique entraîne une énorme remise en question dans le métier, qu'il va falloir gérer avec l'idée que nous sommes tous complémentaires. Les quatre points cardinaux de l'hexagone représentés autour de la place grâce à des silhouettes découpées dans les lames d'acier servant de limites, l'attestaient.

Depuis le centre de la place et en regardant au-delà, on avait le loisir de découvrir tout autour un jardin pluriel, avec des angles de vue totalement différents. À l'inverse, vu de l'extérieur, ce jardin proposait de s'attarder sur de multiples détails et mises en scène. Deux paysages opposés géographiquement exposaient alors leurs caractères qui aujourd'hui tendent à se rejoindre avec la remontée vers le nord de certains végétaux du sud. D'un côté des saules typiques des terrains humides, de l'autre des chênes verts, pittosporums et arbrusiers plus habitués à la sécheresse. Un mail de bouleau structurait l'ensemble, comme un clin d'œil à la végétation pionnière des terrils miniers des Hauts-de-France, région des Jardins de la Scarpe.



Antoine Deltour

Outre l'envie de se dépasser, cette participation au concours du Carré des Jardiniers a fortement renforcé les liens entre les membres de l'entreprise qui tous les cinq se passionnent pour les défis. Deux d'entre eux ont d'ailleurs déjà participé aux Olympiades des métiers. « *Notre signature, ce sont les ambiances aquatiques et surtout naturelles* » indique Antoine Deltour. « *Ce jardin du concours aura une seconde vie, toutes les plantes serviront à la renaturation du parking d'un magasin de produits bio. Cela importe beaucoup à toute l'équipe de continuer à promouvoir la nature dans les situations les plus diverses.* »

Jardin : Faites place !

Equipe : Antoine Deltour, Rémi Deltour co-gérant, Gérald Mikolajczak concepteur, Simon Godo chef d'équipe, Antoine Jaecques jardinier-paysagiste, Sabry Brahmî apprenti

www.les-jardins-de-la-scarpe.com



The logo for ETESIA, featuring a stylized green and red icon of a leaf or blade to the left of the word "ETESIA" in a bold, green, sans-serif font with a black outline.

ETESIA

NOUVEAUTÉ 2019

ATTILA AK-60 / AH-75

- Débroussaillage
- Fauchage

A man with a beard and glasses, wearing a dark t-shirt and blue jeans, is operating a white and green Etesia brush cutter in a field of tall grass. The machine has a large black handle and a green cutting deck. The background is a dense field of green vegetation.

03 88 54 89 00
sales-f@etesia.com
www.etesia.fr

60^e édition des labels du CNVVF



Les labels décernés par le Conseil national des villes et villages fleuris (CNVVF) ont été remis en février dernier aux communes ayant satisfait aux exigences multiples du dossier de candidature.

Le 5 février dernier, plus d'une quarantaine de communes étaient réunies à Paris pour la cérémonie de remise des prix, représentées par une foule de jardiniers, gestionnaires des espaces verts, d'élus et de maires venus pour l'occasion. Chaque année, les efforts des communes en matière d'amélioration du cadre de vie sont ainsi récompensés, à juste titre puisque les espaces végétalisés sont aujourd'hui reconnus comme un des éléments décisifs de l'attractivité résidentielle et touristique. Le CNVVF ayant diversifié ses critères depuis quelques années, et créé les labels correspondants, le travail réalisé dans de nombreux domaines est ainsi davantage valorisé. Ces labels, dont le plus connu se matérialise par l'attribution d'une ou plusieurs « fleurs », offrent aux communes l'occasion de mettre en avant leur identité paysagère et leurs investissements en faveur d'un meilleur cadre de vie.



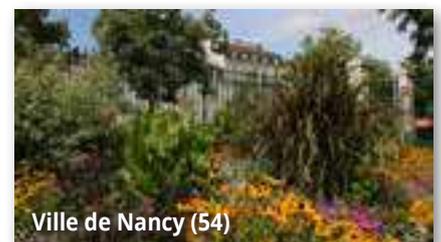
Ville de Fougères (35)

Les prix décernés pour 2019 se répartissent entre deux grandes catégories de prix :

- Les fleurs d'or, l'accession à la 4^e fleur, le prix de la diversité végétale, le prix du fleurissement des jardins familiaux collectifs, le prix national de l'arbre et celui du département fleuri qui récompensent le fleurissement, la création et le suivi des parcs, jardins et espaces végétalisés dans la ville ;
- Le prix de la mise en valeur du patrimoine, le prix de la valorisation touristique du label et les prix nationaux attribués pour une action qui se distingue particulièrement et peut constituer une référence pour les autres communes.

Parmi les lauréats, toutes les tailles de commune ont été distinguées,

des plus importantes comme Mulhouse, Nancy, Poitiers, Béziers, Pau ou Beauvais aux petites villes et villages ruraux tels que Domloup, Hirsingue ou Le Guerno qui obtiennent une quatrième fleur.



Ville de Nancy (54)



Ville de Pau (64)



Ville de Poitiers (85)

Palmarès complet sur www.villes-et-villages-fleuris.com

Passage de relai

Le 4 décembre dernier, la présidence de l'Unep a changé. Laurent Bizot succède ainsi à Catherine Muller, pour un mandat de trois ans. La continuité des actions engagées reste d'actualité et d'autres perspectives se dessinent.

« La société française est en pleine mutation et nous en sommes des acteurs sur un sujet qui devient prioritaire, la nature en ville. Nous y travaillons de-

puis de nombreuses années, conscients par notre profession, des bienfaits écosystémiques des parcs, jardins et espaces verts. Aujourd'hui c'est l'un

des enjeux majeurs d'un cadre de vie adapté au dérèglement climatique et d'une ville résiliente. Alors nous continuons sans relâche à porter le message et à engager des actions dans ce but. »

Cette annonce de Catherine Muller, qui a quitté son mandat de présidente de l'Unep le 4 décembre dernier, témoigne de sa volonté de faire grandir les entreprises du paysage et leur marchés, et ce depuis le premier jour de son élection fin 2013. Au cours des six années passées à la tête de la fédération, elle a pris soin de poursuivre les actions menées par son prédécesseur, Emmanuel Mony, telles que la parution de nombreuses règles professionnelles ou le développement du salon Paysalia, puis d'accroître la promotion et la professionnalisation des métiers du paysage.

Sous son mandat, l'identité de l'Unep a également été renforcée avec la création d'un nouveau logo et d'un site internet refondu pour lancer une nouvelle dynamique. Mais surtout, elle a fait du climat et de la biodiversité un cheval de bataille destiné à rendre les villes plus vertes. Dans une lettre ouverte à nos dirigeants lors de la COP21, elle rappelait qu'il est temps de passer à l'action et de revégétaliser notre planète. « *Chaque jardin compte ! Nous avons les bonnes recettes pour que la ville de demain soit une ville heureuse, fertile, accueillante et agréable à vivre* » a-t-elle précisé lors de son discours de clôture à Paysalia.



Laurent Bizot, Catherine Muller et Didier Leroux, président de l'Unep dans les années 2000

Nouveau président de l'Unep, Laurent Bizot partage totalement ce point de vue depuis longtemps. Installé dans les Hauts-de-Seine, il dirige une entreprise de 20 salariés dont l'activité est consacrée à 70 % aux copropriétés et 30 % au marché privé collectif et aux particuliers. Pour mieux répondre à une clientèle de cœur de ville, il a ouvert une antenne à Paris depuis trois ans. Avec un diplôme de l'École supérieure d'architecture des Jardins (ESAJ), il a intégré l'entreprise familiale dès la fin de sa formation en 1990, et en a repris la direction il y a 15 ans. Cette année, l'entreprise fêtera ses 50 ans d'existence. Ce dirigeant très investi dans la valorisation du métier est administrateur de l'Unep depuis huit ans. Il a exercé les fonctions de président départemental, vice-pré-

sident de région, et depuis quatre ans était président de la délégation régionale Île-de-France. Outre ses fonctions au sein de l'Unep, il s'est également impliqué au sein de l'Institut technique de l'horticulture (Astredhor) et du comité national de la lutte contre les fraudes à la Caisse centrale de la MSA.

Continuité dans les prises de position tout en apportant des perspectives nouvelles font donc cause commune pour Catherine Muller et Laurent Bizot, et seront les fils conducteurs pour les trois années à venir. Ces deux entrepreneurs, élus successivement à la tête de la fédération des entreprises du paysage, expliquent les points acquis et les travaux encore à mener en faveur de la dynamique du secteur.



Catherine Muller

©Unep



Laurent Bizot et Jean-Pierre Gueneau lors de la conférence « Palmarès des villes vertes » en février dernier

Quelles évolutions ont marqué la profession ces dernières années ?

Catherine Muller :

Pendant les six années de mon mandat, j'ai vécu un virage dans le métier. Nos démarches de communication ont été nombreuses, afin d'agir en termes d'image et de notoriété. C'était une nécessité. J'ai tenu à renforcer également les liens de notre profession avec les structures cousines telles que la FFP, Hortis, Val'hor, la FNPHP, la SNHF, le CNVVF*, ce qui a permis une montée en puissance de la connaissance de nos métiers du paysage. Je pense qu'il reste encore beaucoup de travail à effectuer de concert avec toutes ces structures, afin que la tendance verte se confirme sur des bases solides. L'attente sociétale a changé, l'image de notre métier a évolué auprès du public et des collectivités. Pour preuve, le développement d'Hortis est un réel succès ainsi que le travail que nous avons fait en profondeur dans cet objectif, en créant conjointement l'Observatoire des villes vertes.

Deuxième évolution importante pour nous, les villes sont passées rapidement au zéro phyto, certaines avant même la Loi Labbé. Elles avancent à grand pas vers plus de nature et plus de conscience écologique. Mais cette rapidité comporte des écueils pour lesquels nous devons apporter aussi des solutions. Celles-ci émergeront si nous réfléchissons ensemble à la palette végétale, aux moyens de contrôler la végétation, aux questions de santé, par exemple concernant les allergies, ou encore aux plantes invasives.

Enfin, un grand pas en avant a été fait grâce à la validation du titre de paysagiste concepteur par le ministère en 2017. C'est l'une des actions fortes que j'ai soutenue pendant mon mandat car la reconnaissance de ce titre nous impacte directement. Maintenant, les urbanistes, écologues et paysagistes concepteurs vont devoir s'entendre. De notre côté, nous sommes également



Catherine Muller au salon Paysalia 2019

confrontés à la concurrence, par exemple avec les écoles des travaux publics qui forment des ingénieurs de haut niveau. Si nous ne tenons pas tête, nous risquons d'être cantonnés à de petits marchés. Ce qui ne convient pas aux entreprises du paysage qui répondent à de gros appels d'offre sur les marchés publics. Nous avons donc tout intérêt à monter en compétences et conserver également la polyvalence dans nos entreprises en insistant sur la qualité de nos savoir-faire.



*FFP, Fédération Française du Paysage - Hortis, association des responsables de nature en ville - Val'hor, interprofession de l'horticulture et du paysage - FNPHP, Fédération nationale des producteurs horticulteurs pépiniéristes - SNHF, Société Nationale d'Horticulture de France - CNVVF, Conseil National des Villes et Villages Fleuris

16 | CLIMAT : LES 5 PROPOSITIONS DES ENTREPRISES DU PAYSAGE AUX DÉCIDEURS

Créer des trames vertes et bleues, qui développent la biodiversité
pour limiter les dégâts de l'urbanisation

Contrebalancer l'étalement urbain par des aménagements paysagers
pour limiter les risques d'inondation

les végétaux permettent de rafraîchir les rues de -0,5°C à -2°C

Un fossé de rétention de l'eau de 5 m³ permet de stocker les eaux d'une surface imperméabilisée de 100 m²

1m³ de bois peut stocker 1t de CO₂

(Re)créer des îlots de fraîcheur en ville
pour limiter les effets de la hausse des températures

Privilégier les circuits courts et revaloriser les déchets verts
pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, généraliser le « zéro pesticide » et développer l'économie locale

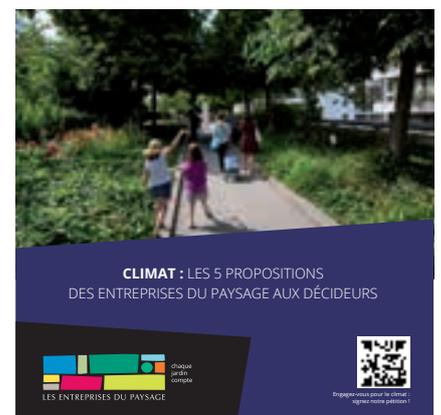
Planter des arbres, qui stockent le CO₂ et filtrent les polluants
pour limiter la pollution atmosphérique

Laurent Bizot :

La nécessaire montée en compétences de nos équipes est également intimement liée à l'évolution de nos pratiques. D'une part, le développement des techniques alternatives : nous avons à accompagner tous nos clients dans la transition écologique, avec un effort à porter aujourd'hui vers la clientèle de particuliers. D'autre part, les évolutions technologiques, qui s'accroissent ces dernières années, nous obligent à revoir à la fois notre offre : robotisation, domotique, drones, réalité virtuelle, ... sont désormais autant de nouveaux produits que nous pouvons mettre à disposition de nos clients. La formation est une

des clés de notre adaptabilité : nous devons donc renforcer nos liens avec l'enseignement pour continuer d'adapter en permanence les formations aux réalités du terrain.

La dernière évolution à laquelle je pense n'en est encore qu'à ses débuts. L'accélération de la demande de végétalisation urbaine, largement portée par l'opinion publique et relayée par les médias, va nous obliger à penser autrement les villes de demain. Sur ce point, notre inspiration pourrait bien venir des pays émergents ! Au-delà des projets de forêts urbaines annoncées récemment par quelques candidats aux élections municipales, il est indispensable de faire entendre notre voix sur le



virage à prendre pour penser une ville à la fois résiliente et attractive. Nos compétences de terrain et notre connaissance des végétaux sont des atouts indéniables pour concevoir des projets pérennes.



Les actions menées en direction des instances publiques ont-elles porté leurs fruits ?

Catherine Muller :

Grâce à nos implications répétées et les messages que nous avons fait passer tant auprès des élus des collectivités que des ministères, nous sommes aujourd'hui pris au sérieux. Nous faisons déjà du lobbying avant, mais depuis début 2019, nous avons vu une nette amélioration des retombées. Pour la première fois, l'Unep a été conviée par de grands partis po-

litiques afin d'écouter nos arguments. Nous avons donc ouvert tout un éventail de possibilités.

Mais devant la demande croissante de participation à de nombreuses commissions, il devient nécessaire de recentrer les priorités et de s'associer avec d'autres secteurs de métiers pour infléchir plus fortement et durablement les décisions des instances publiques. Tous les

ministères vont devoir se mobiliser sur l'enjeu de la nature en ville, autant celui du logement, que ceux de la santé, de l'environnement, de la culture, de l'éducation, des finances ou de l'agriculture qui est notre ministère de tutelle. Une solidarité entre les métiers et secteurs proches donnera plus de poids à nos demandes et aux solutions que nous proposons.



Laurent Bizot :

Ce travail d'influence permet des retombées pour l'ensemble de nos entreprises, nous allons bien entendu le poursuivre. Cependant, comme l'a exprimé Catherine, nous réfléchissons aux différentes alliances qui nous permettront de porter certains dossiers devant les politiques et d'obtenir des changements dans les réglementations. L'exemple type que je cite souvent illustre parfaite-

ment ce besoin : la problématique du manque de charge utile des camions touche d'autres secteurs, et notamment celui du bâtiment. Personne n'a le choix, d'autant qu'avec la transition écologique le poids va encore augmenter, soit avec les batteries pour un mode de transport électrique, soit avec les bombes de gaz pour les camions à hydrogène. Ce sujet, nous le porterons donc en nous associant avec d'autres partenaires.



Laurent Bizot



La lutte contre le travail illégal est un autre point sur lequel nous avons réussi à nous faire entendre par les instances publiques. La création d'une carte professionnelle propre à nos métiers est d'ailleurs en cours d'élaboration. Elle consolidera l'aspect réglementaire, mais pas seulement. Elle valorisera davantage nos salariés. C'est une reconnaissance du métier, du statut et de la personne, et au-delà, la marque du respect de nos engagements envers nos clients publics ou privés.

Au cours de mon mandat, une autre problématique va se présenter. Celle du rapprochement entre les branches professionnelles. Nous avons un véritable travail préparatoire à effectuer avant que cela nous soit imposé par la loi.



En interne, quels changements ont eu lieu, sont en cours et seront engagés pour l'avenir ?

Catherine Muller :

La création de la Maison du Paysage a été un grand pas, que je revendique ! Nous voulions un endroit assez grand où nous réunir pour réfléchir à l'avenir du métier, et aussi inviter les autres fédérations, organiser des rencontres, des événements internes à notre secteur. Avec notre budget cela n'était pas possible au cœur de Paris, mais nous avons réussi à créer un cadre agréable et pratique dans ce site surprenant. C'est une première étape, qui changera peut-être en fonction des évolutions du métier et des attentes de toutes les familles.

Ensuite, le développement des services aux adhérents a été un objectif récurrent, pour solutionner les problèmes quotidiens des entreprises et leur faciliter notamment les achats de matériel en réalisant des économies.

L'Unep se doit d'informer les entreprises du paysage sur les techniques du métier et sur la législation en vigueur. Et de les accompagner, par exemple dans la transition vers des pratiques vertueuses. Le marché des particuliers, encore souvent réticent à ce type de pratiques, révèle un besoin de pédagogie, et cette pédagogie repose sur nos entreprises. Rassembler, informer et faire en sorte que l'on s'écoute tous a été mon but. Je pense que Laurent a les mêmes souhaits.

Laurent Bizot :

Oui, le rayonnement externe de notre organisation n'est possible qu'avec une entente entre nos différentes familles d'entreprises. Les rencontres, les échanges, les commissions auxquelles participent



Maison du Paysage

un grand nombre d'adhérents font autant avancer le métier que nos relations avec les autres organisations et avec les divers acteurs de l'aménagement. Mon souhait est de renforcer les échanges avec les délégations régionales. J'ai demandé à Franck Furtin** de travailler avec moi sur ce sujet, en tant que coordinateur, de façon à écouter les problématiques de chaque région et les résoudre ensemble.

Au sujet des services aux adhérents, nous allons mettre en place un « SVP » technique sur les parasites et maladies qui aidera, par exemple, à trouver des solutions aux problèmes liés à l'arrêt des traitements phytopharmaceutiques. Cela va dans le sens des pratiques vertueuses que nos entreprises doivent généraliser. Cela leur permettra de capitaliser sur des compétences plus pointues pour valoriser davantage leurs prestations auprès leurs clients.

Un des enjeux pour nos entreprises réside en effet dans la restauration de leurs marges mises à mal par plusieurs années de récession. À l'instar d'autres activités manuelles, la tentation est grande de faire soi-même. Le prix peut alors être un frein important lorsqu'il s'agit de faire appel à un professionnel. Or les évolutions techniques et réglementaires de notre secteur ont grandement fait progresser les compétences nécessaires pour créer puis entretenir un jardin, qu'il soit public ou privé. Ce sont ces compétences que nos entreprises doivent mettre en avant pour vendre leurs prestations au juste prix, que ce soit en création ou en entretien. Le succès d'un jardin se mesure sur plusieurs années grâce à un entretien régulier et réfléchi, ce qu'il faut expliquer dès le début du projet.

Dans la continuité de Catherine, j'ai à cœur de soutenir nos adhérents dans cette nécessaire pédagogie auprès de tous les clients. L'environnement est favorable à nos réalisations végétales, ne ratons pas l'occasion de mieux les valoriser.

www.lesentreprisesdupaysage.fr



** Franck Furtin, ancien président de l'Unep Bourgogne – Franche-Comté, est membre du bureau national référent sur la communication et les relations avec les adhérents.



INDUSTRIE.COM/06 84 775 725



- ▷ Clôture
- ▷ Barreaudage
- ▷ Portail
- ▷ Portillon



CLOTEX-INDUSTRIES.COM

CLOTEX
L'EXPERT CLÔTURE



Apprendre à construire un monde durable

PORTES OUVERTES 2020

Mars

14

9h - 13h

Avril

25

9h - 13h

Mai

13

15h - 19h

Juin

13

9h - 13h

DU CAP AU BAC+5

- Bâtiment -

- Travaux publics, génie civil & ferroviaire -

- Valorisation des espaces naturels, paysagers et urbains -

- Commerce, management & gestion -

www.ecole-lea.fr

une école de la

CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

Palmarès des villes vertes

Le Palmarès 2020 des villes vertes a été publié par l'Unep et Hortis début février. Étudiant les 50 plus grandes villes, ce classement montre le volontarisme des villes de la moitié nord de l'hexagone en faveur des espaces de nature urbains et le dynamisme des villes du sud.

Cette 3^e édition du Palmarès de l'Observatoire des villes vertes révèle que pour la plupart des grandes villes françaises, la volonté politique se cristallise sur la préservation du patrimoine végétal et son développement. L'investissement en faveur des espaces verts est renforcé dans ces villes, avec un budget équivalent à 1,3 % de leur budget total pour la création de nouveaux espaces verts. Ce qui est nouveau dans un contexte où la loi Labbé a exigé la mise en place de techniques alternatives nécessitant réfléchir à une nouvelle répartition des budgets. Nice a, par exemple, planté plus de 10 000 arbres, Lyon a augmenté considérablement les surfaces entretenues en écopâturage et Marseille développe le tourisme vert en doublant presque le budget des investissements dédiés à ses espaces verts depuis 2017. La protection de la biodiversité se traduit par les multiples actions mises en place par les villes, allant des plans biodiversité au verdissement des PLU, des plans de gestion



écologique des arbres à la gestion différenciée. En tête de la catégorie « biodiversité », la ville de Lyon a d'ailleurs reçu le prix « Capitale de biodiversité 2019 ». Cette évolution résulte en partie des changements de pratiques, qui, en matière d'entretien, reposent de plus en plus sur les techniques alternatives. Les

villes ont démontré leur capacité à s'adapter au zéro phyto, et donnent ainsi l'exemple aux propriétaires privés. Vitry-sur-Seine a par exemple été récompensée par le label « Terre saine, commune sans pesticides », et Tourcoing propose à ses habitants de leur fournir des plantes pour la végétalisation des murs.

Des résultats encourageants

Le trio de tête constitué par Angers, Nantes et Metz se situe au-dessus de 75 points sur un total de 100, suivi de près par les villes d'Amiens et de Lyon. Poitiers, Rennes, Caen, Nancy et Brest obtiennent également un total compris entre 64,5 et 69,5 points

Angers a des atouts indéniables qui lui permettent de tenir la première place des trois éditions. Avec 14 % d'espaces verts par rapport à sa superficie totale, sans compter les forêts, la ville a également le plus important budget dédié dans le panel des villes interrogées. C'est une politique volontariste sans cesse renouvelée.

La force de la ville de Nantes réside dans sa capacité à rester un laboratoire des bonnes pratiques, par

exemple en diversifiant les espèces d'arbres plantés ou en proposant des jardins fruitiers en cœur de ville. Elle analyse aussi les bienfaits des espaces verts, avec un projet de chercheurs en climatologie lancé l'an dernier qui mesurera pendant quatre ans dans les parcs de la ville l'influence de ces espaces sur le rafraîchissement urbain.

Metz intègre cette fois le palmarès de tête grâce à la valorisation d'un patrimoine végétal très riche, lié à l'histoire de ses jardins et à la gestion spécifique de chacun d'entre eux. Les déchets verts sont par ailleurs recyclés de façon généralisée, et la ville propose un budget participatif « éco-citoyen » à ses habitants pour la création d'espaces végétalisés.



©Ville de Nantes
Parc floral de la Beaujoire, Nantes

« Ces résultats sont encourageants dans un contexte climatique où l'urgence est déclarée » a rappelé Jean-Pierre Gueneau, co-président de l'Observatoire des villes vertes, président d'Hortis. Les données récoltées (issues des déclarations des services espaces verts des villes, complétées par des données publiques) sont analysées selon 25 indicateurs et regroupées en 6 catégories*.

Plusieurs indicateurs sont à retenir : la surface moyenne d'espaces verts par habitant est de 51 m², soit 3 m² de plus qu'en 2017. Il y a en moyenne 11 arbres pour 100 habitants. Près des 3/4 des grandes villes délivrent des permis de végétaliser aux urbains qui le souhaitent. La participation des citoyens est d'ailleurs en hausse, résultant de l'augmentation de la diversité des initiatives. Le Palmarès met également en évidence les nombreuses actions qui participent à promouvoir le végétal en ville, entre autres la réhabilitations de friches, la végétalisation verticale et celles des infrastructures grises, de nouvelles plantations dans les rues et sur les toits, la désimperméabilisation de certains rond-points ou parkings,... L'intérêt de toutes ces actions n'est plus à démontrer en matière d'écologie urbaine.

**Patrimoine vert, investissement en faveur du vert en ville, politique de préservation de la biodiversité, politique de promotion du patrimoine vert, gestion des déchets, dynamique de la progression.*



©Ville d'Angers
Parc Balzac, ville d'Angers



©Ville de Metz
Jardins publics fleuris d'allure sauvage à Metz

Déclinaisons pertinentes

Le palmarès permet de mettre en lumière cette diversité d'implications et d'examiner les pratiques. « *La végétalisation des villes est devenue un enjeu économique, sanitaire et sociétal crucial pour nos territoires. Or les budgets consacrés aux espaces verts ne sont toujours pas à la hauteur de cet enjeu* » déclare Laurent Bizot, co-président de l'Observatoire des villes vertes, président de l'Unep.

Afin de fournir une image plus globale de la ville verte, l'Observatoire des villes vertes a noué un partenariat avec la Start-up Kermap. Les données de cette plateforme, issues d'images satellite et de photographies aériennes, permettent d'estimer globalement le patrimoine arboré des villes, qu'il soit public ou privé, et de visualiser la répartition des zones végétalisées sur la commune. Complémentaire des résultats de l'Observatoire, cette approche

permet aux villes de voir où elles doivent davantage agir dans l'espace public et également d'identifier les espaces privés où elles doivent préserver ou développer les espaces verts. Si elles ne peuvent avoir une action directe dans ces derniers espaces, les municipalités disposent d'outils pour inciter – ou contraindre les acteurs privés, avec notamment le PADD (Plan d'aménagement et de développement durable) et le PLU (Plan local d'urbanisme).

Pour diffuser la connaissance de ces outils et accompagner les maires dans la mise en œuvre de leurs promesses électorales, l'Unep et Val'hor ont édité en novembre 2019 deux guides pratiques à l'usage des candidats aux municipales de 2020 : « *Voir la ville en vert* », memorandum de l'Unep à l'usage des candidats, et « *La ville nature* » plaidoyer de Val'hor en faveur des espaces végétalisés.



Jardin des plantes de Nantes

L'Observatoire des villes vertes est un outil de veille végétale parmi ceux que la filière propose à l'ensemble des acteurs du territoire. Valorisant les bonnes pratiques et mettant un coup de projecteur sur les actions innovantes, il offre la possibilité de donner corps et sens à toutes les initiatives végétales, et au-delà des discours d'intention, de constater concrètement le développement de *la ville nature*. Cela peut permettre de mobiliser plus de collectivités à maintenir et développer la biodiversité, engager une politique d'achats publics de qualité, lutter contre l'imperméabilisation des sols ou encore réviser les PADD et PLU en confiant la réalisation d'une étude préalable à un paysagiste-concepteur.

www.observatoirevillesvertes.fr



Vue aérienne du parc Balzac à Angers



Espaces verts de cœur de ville à Metz



DISTRICLOS

CLOTURE, GRILLAGE ET PORTAIL

L'EXPERT DE LA CLÔTURE AU SERVICE DES PROFESSIONNELLS

CLÔTURE • PORTAIL • PORTILLON • GRILLAGE
BRISE-VUE NATUREL • OCCULTATION • BARREAUDAGE
CLOTURE PISCINE • SOUBASSEMENT • GABION • ACCESSOIRES



10 magasins

☎ 04 22 53 10 34

🌐 www.districtos.com

REJOIGNEZ L'AVENIR

VOTRE ENTREPRISE, NOTRE EXPÉRIENCE

- Devenez franchisé ou partenaire
- Exclusivité d'une zone avec historique clientèle
- Accompagnement, équipe dédiée au réseau

UN RÉSEAU PUISSANT

- 1^{er} réseau national dans ce domaine
- Une forte couverture du territoire français
- 1 franchise créée tous les 2 mois depuis 10 ans*


Aquatiris

*1^{er} réseau national spécialiste de
l'assainissement par phytodépuration*

🌐 aquatiris.fr



- Traitement des eaux usées sous la forme d'un jardin
- Parfaitement intégré dans le paysage
- Sans fosse septique, sans nuisance olfactive



Système agréé



Sur-mesure



Beau & durable



Made In France

200 l'ont déjà fait ! Pourquoi pas vous ?

Opportunités sur : [aquatiris.fr/Nous rejoindre](http://aquatiris.fr/Nous_rejoindre)

Le paysage vous tend les bras !

Les métiers du végétal et du paysage étaient présents au dernier Salon de l'agriculture, pour exposer la richesse de cette filière encore trop peu connue du grand public. Une immersion dans cet univers de verdure et de fleurs grâce à des animations quotidiennes suivies par la finale régionale des Olympiades des métiers en Île-de-France des jardiniers-paysagistes qui ont ravi les visiteurs.

Pour répondre au thème du Salon de l'agriculture, « L'agriculture vous tend les bras », L'Unep et Val'hor souhaitaient faire découvrir au public l'ensemble des métiers de la filière du végétal et du paysage. Pour mémoire, les entreprises du paysage ont créé 6900 emplois en 2018, comptent près de 100 000 actifs sur le territoire et recrutent chaque année. Les formations agricoles étaient mises à l'honneur par le Salon cette année pour redonner une image positive

de ces secteurs d'activité et rappeler que les formations affiliées sont solides et aboutissent à des métiers variés avec un taux d'insertion record de 90 % (Source Alim'agri).

Au cœur de l'un des halls d'exposition, l'espace « Les supers métiers du végétal » coordonné par Val'hor offrait ainsi une découverte grandeur nature du métier de fleuriste et des 14 métiers du paysage. À travers un panel d'animations reconduites chaque jour, les visiteurs ont pu imaginer le quotidien des

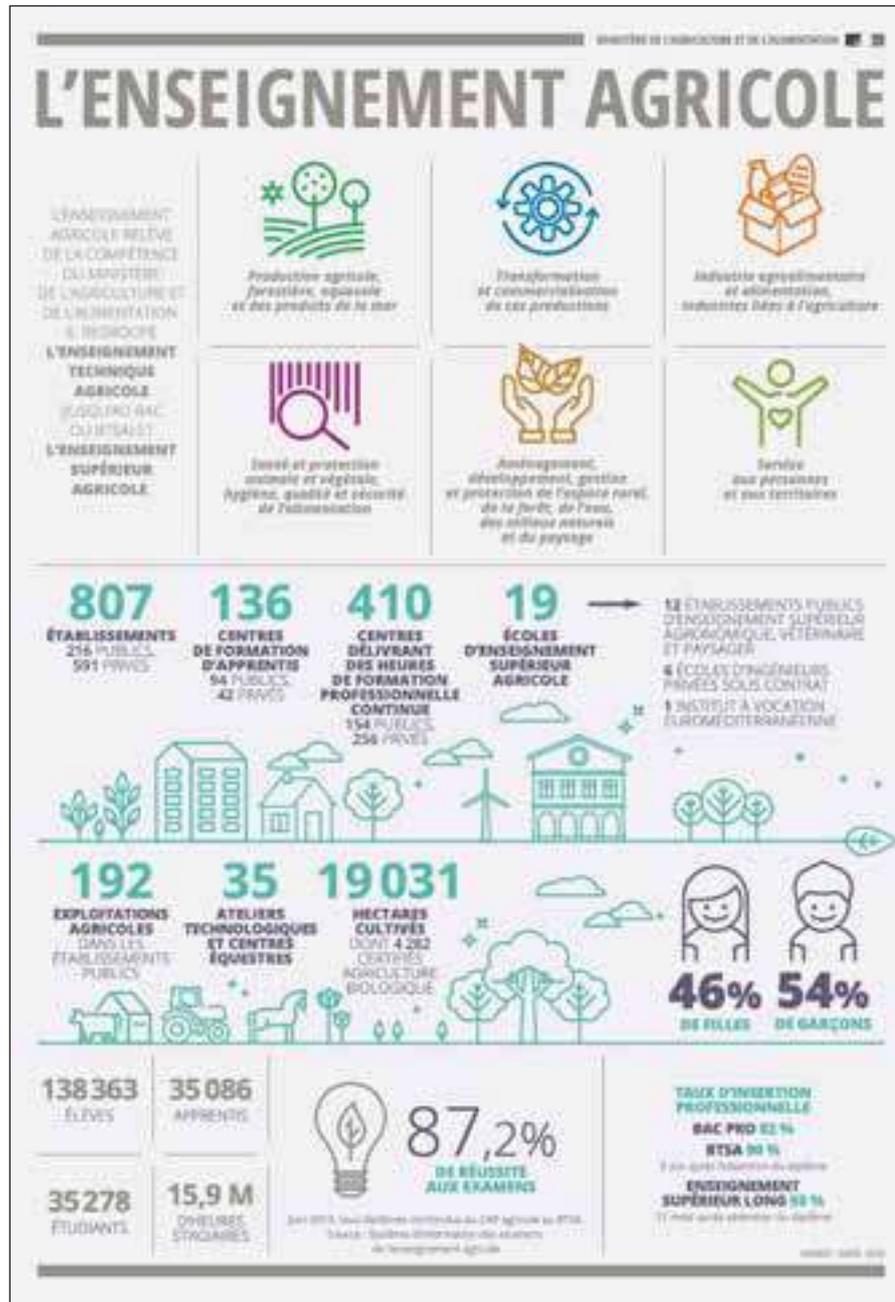


Stand Unep au Salon de l'Agriculture



Bulle végétale, stand Val'hor

milliers d'entreprises dont le rôle est de participer à la transition écologique en rendant le cadre de vie plus vert et plus sain. Des jeunes des écoles et centres de formation ainsi que des professionnels de l'Unep se sont mis à leur disposition pour répondre à toutes leurs questions, et animer les lieux pendant la semaine.



Création en direct d'un jardin de 25 m² pour le concours des Olympiades



Diversité et innovations

Au programme, des rencontres, des témoignages, des concours de reconnaissance de plantes et de paillages, et une immersion en réalité virtuelle dans les métiers ont su attirer un large public. Pour la partie paysage, l'ensemble des métiers spécifiques de la filière étaient décryptés, de jardinier-paysagiste en création ou en entretien à paysagiste d'intérieur, en passant par élagueur, conducteur de travaux, ou encore maçon du paysage, car ils correspondent à des niveaux et parcours d'études différents. Des fiches pratiques et un quiz en ligne permettaient d'ailleurs aux visiteurs intéressés de découvrir les métiers et d'identifier ceux qui leur conviennent le mieux.

Casser les images conventionnelles de ces métiers pour afficher leur évolution était l'objectif prioritaire de ces animations. Le secteur embauche et sa forte dynamique garantit de belles carrières. Une conférence sur les innovations liées à ces métiers a d'ailleurs exposé les progrès techniques qui peuvent rendre la filière encore plus attractive, telles que la conception assistée par ordinateur, l'utilisation des drones pour la visualisation des zones à aménager ou à entretenir, les exosquelettes pour réduire la pénibilité de certains travaux ou la domotique au service de la tonte, de l'éclairage, de l'arrosage. Une découverte des métiers en réalité virtuelle a également captivé de nombreuses personnes. L'ensemble de ces animations menées avec enthousiasme a été récompensé par le Prix de la valorisation du thème du Salon de l'agriculture.



Le binôme gagnant et les autres finalistes, Olympiades régionales Île-de-France

Démonstration de compétences

Vécue en direct par les visiteurs, la finale régionale Île-de-France des Olympiades des métiers dans la catégorie jardinier-paysagiste a aussi eu lieu sur le salon. Ce métier demande une grande diversité de compétences passionnantes à acquérir puis mettre en œuvre sur le terrain. Montrer les talents déployés par ces jeunes en compétition peut servir d'émulation. À l'occasion de cette sélection régionale, Jean-Marie Prévosteau, président de la délégation Île-de-France de l'Unep, a souligné l'importance de l'implication conjointe des formateurs référents et des établissements dans lesquels les jeunes étudient, et des entreprises du paysage qui soutiennent et accompagnent les candidats formés en alternance.

Lors de cette compétition, quatre binômes d'étudiants se sont affrontés

pendant deux jours afin de réaliser chacun un jardin dans les règles de l'art. Les gagnants, Clément Carrouée et Alexis Pancak de l'École du Breuil, iront ensuite en finale nationale (à Lyon en octobre) pour tenter de concourir en 2021 en finale mondiale de la 46^e Worldskills Competition à Shanghai. Laurent Bizot, président de l'Unep, a rappelé que lors de la dernière finale mondiale, sur les 63 pays compétiteurs, 26 seulement avaient été médaillés, dont la France avec le binôme français Louis Solignac et Baptiste Fabre qui ont reçu une médaille d'excellence dans la catégorie jardinier-paysagiste. Il a aussi salué l'engagement de la filière qui gagne en visibilité en participant depuis deux ans au Salon de l'agriculture, et remercié Mikaël Mercier, président de Val'hor, d'avoir porté le projet de ce stand des « supers métiers du végétal ».



Suite à ce partenariat avec le Salon de l'agriculture, l'Unep continue son engagement dans la promotion des métiers du paysage en accompagnant le Tour, l'unité mobile de « L'aventure du vivant » qui sillonne la France jusqu'à la mi-mai dans une vingtaine de villes. Cette opération de communication du ministère de l'Agriculture prend la forme d'un camion long de 18 m proposant deux espaces dans lesquels l'offre de formation est présentée et expliquée aux scolaires et au grand public. Cela participe à une meilleure connaissance de l'étendue des métiers du paysage et des perspectives d'emploi offertes par cette filière dynamique.

www.salon-agriculture.com

www.lesentreprisesdupaysage.fr,

www.lesmetiersdupaysage.fr

www.valhor.fr

www.laventureduvivant.fr

Jardin réalisé par les finalistes de la région Île-de-France





FSI ÉQUIPEMENTS POUR
L'ENVIRONNEMENT

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02 33 31 84 65

www.fsi-franskan.com



SPÉCIALISTE DES
BROYEURS DE BRANCHES,
ROGNEUSES DE SOUCHES ET
DÉBROUSSAILLEUSES DE PENTE
DEPUIS PLUS DE 30 ANS



VOTRE PARTENAIRE
POUR LES AMÉNAGEMENTS
EXTÉRIEURS



Fabricant Français
www.jouplast.com

NOTRE GAMME ACCES



BORDURE DELIMA®
DELIMITATION D'ESPACES PAYSAGERS

Une finale encourageante

La finale nationale du Concours de reconnaissance des végétaux en décembre dernier a révélé un regain d'intérêt pour le végétal. La motivation des jeunes fait écho à celle des professionnels de la filière du paysage, pour un avenir tourné vers plus de nature dans notre cadre de vie.

Organisée lors du salon Paysalia à Lyon en décembre 2019, cette nouvelle finale nationale du Concours de reconnaissance des végétaux, soutenue par l'interprofession Val'hor, a été très suivie par les professionnels venus au salon comme par les écoles et centres de formation présents pour l'occasion. Il faut rappeler que 820 jeunes apprenants s'étaient engagés au départ dans les sélections régionales organisées tout au long de l'année 2019, soutenus par les nombreux enseignants mobilisés sur l'ensemble du territoire. Tous les niveaux d'étude étaient concernés, du Capa au BTSa, aussi bien en Production horticole et

en Commerce qu'en Aménagements paysagers.

Au terme de ces compétitions, 73 jeunes ont pris part à la finale aux côtés de 20 professionnels, le concours leur étant ouvert pour cette ultime phase. Ces derniers ont ainsi pu tester leurs connaissances sur le parcours le plus difficile, celui des BTS. Les résultats ont permis de récompenser 18 lauréats parmi les apprenants et 6 parmi les professionnels. Les prix ont été remis par Géraldine Bonnier (Direction générale de l'enseignement et de la recherche, présidente du jury), Catherine Muller (Val'hor), Laurent Bizot (Unep) et François Felix (FNPHP).



Concours National de
Reconnaissance
des Végétaux 2019



Remise des prix du concours national 2019



Les gagnants du niveau III Aménagements paysagers, Renan Minoux, Thibault Soulayres, Thomas Gueugnon

L'objectif de cette journée était de convaincre les jeunes de s'engager dans les formations conduisant vers les métiers de l'horticulture et du paysage. La relève est en effet très attendue dans ce secteur qui embauche chaque année un nombre croissant de candidats à l'emploi. Et l'attrait pour le végétal se confirme à travers le retour de la nature en ville. Les nouvelles générations de professionnels devront donc démontrer leurs compétences en la matière. Mentionner une participation à ce concours de reconnaissance des végétaux, et qui plus est, un prix, devient donc un sérieux atout pour ceux qui cherchent un poste en entreprise.

Ce constat, Renan Minoux l'a fait depuis le début de sa formation. Passé par le CAP, le Bac Pro et le BTS, cet actuel étudiant en licence est arrivé premier de la finale en Aménagements paysagers. « *L'an prochain, ce sera le grand bain dans la profession !* » confie-t-il. « *Déjà en CAP puis jusqu'au BTS, notre enseignante en reconnaissance végétale, Catherine Lapierre, m'a fait comprendre la place importante de ce secteur dans l'aménagement paysager. Elle m'a transmis une motivation qui ne m'a plus quitté puisque je me suis présenté au concours en 2015, en 2017 puis en 2019, et que j'ai eu à chaque fois la chance d'arriver premier. En décembre dernier, nous étions 3 étudiants de l'école de paysage de Roville-aux-Chênes à participer, Alexis Didier, Jonathan Collot et moi, cela a créé un esprit d'équipe. Nous en sommes vraiment heureux et prenons conscience de cet avantage d'avoir participé à ce concours pour notre futur emploi dans la filière. Nous sommes arrivés en tête de chacune de nos catégories !* » La région Grand Est a, de fait, remporté le trophée de la région la plus primée dans ce concours.



© E. Marano - Sensation 11



© E. Marano - Sensation 11

Laurent Bizot avec les gagnants

Les formations dispensées dans les écoles sur l'ensemble du territoire, et dans toutes les branches de la filière, peuvent accueillir un nombre important de jeunes en offrant des conditions idéales d'apprentissage des végétaux. La pratique de terrain, réalisée dans les parcs et jardins entourant ces écoles, est renforcée par des visites en pépinières, en arboretums, dans les conservatoires botaniques et les jardins ouverts au public. Autant d'occasions de voir les plantes en situation, pour bien les choisir et les employer ensuite dans des univers professionnels très divers. Le concours national de reconnaissance des végétaux focalise l'attention sur ces formations, pour un avenir teinté de vert !

Tous les lauréats de la finale nationale sur www.valhor.fr

Victoires en vue

Tous les deux ans, le concours des Victoires du Paysage place les aménagements verts sur le devant de la scène. Organisé par Val'hor, l'interprofession de l'horticulture et du paysage, il fait écho aux préoccupations environnementales de plus en plus aigües en valorisant les projets de qualité.



Bâtir la ville sur de nouvelles bases plus écologiques répond aux interrogations que toutes les filières de l'aménagement se posent quant à la résilience du cadre de vie urbain. La revitalisation des quartiers, leur transformation sous l'influence de projets novateurs favorisant biodiversité et reconnexion avec la nature se concrétisent de plus en plus. Les mettre en lumière permet d'accentuer encore ce mouvement. C'est la vocation des Victoires du Paysage.

Ce concours récompense en effet les lauréats qui ont pris pleinement conscience des atouts du végétal en ville et de la prise en compte du paysage. Il est ouvert aux maîtres d'ouvrage ayant fait appel aux professionnels du paysage.

Pour sa 7^e édition, il souhaite à nouveau démontrer qu'agir pour un meilleur cadre de vie est non seulement pertinent mais salubre. Mais les prix du concours ont un autre rôle tout aussi important, celui de faire connaître l'ensemble des intervenants ayant participé aux projets réalisés, et d'honorer leurs prestations. Car la réussite des chantiers prescrits par les maîtres d'ouvrage tient également dans leur conception et leur réalisation par toute

une filière ayant à cœur de travailler pour l'avenir : paysagistes concepteurs, entreprises du paysage, pépiniéristes et horticulteurs. Depuis la première édition en 2008, 170 maîtres d'ouvrage accompagnés de 520 professionnels du paysage ont ainsi été valorisés.

Repères clés

Les Victoires du Paysage 2020 concernent tous les types de projets émanant de maîtres d'ouvrage privés ou publics (collectivités, bailleurs sociaux, promoteurs, aménageurs, entreprises privées, particuliers...) réceptionnés entre le 1^{er} janvier 2015 et le 31 décembre 2018.

Le concours est lancé depuis le 30 janvier et la clôture des candidatures est fixée au 15 mai prochain. La réception des dossiers, avec photos du projet terminé, se fait directement sur le site www.lesvictoiresdupaysage.com.

La sélection des dossiers finalistes s'effectuera en juin, avant les visites techniques de chacun des sites entre juillet et septembre par un jury composé de professionnels du paysage.

L'ouverture des votes pour le Prix du public aura lieu en septembre, puis le Grand Jury rendra son verdict et les prix seront décernés le 10 décembre à Paris.



Promenade des quais rive gauche, métropole de Rouen, Grand prix 2018

©Valhor



Les Victoires du Paysage 2020

COLLECTIVITÉS



ENTREPRISES / PROMOTEURS



PARTICULIERS



Participez à la 7^{ème} édition du concours
en vous inscrivant sur www.lesvictoiresdupaysage.com
avant le 15 mai 2020

Conditions de participation et règlement complet du concours disponibles sur le site



Les Victoires du Paysage sont organisées par VAL'HOR, l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage - 44 rue d'Alésia - 75862 Paris Cedex 14
#LeVegetalEstEssentiel • #VDP2020

ZERO TURN

CS2610

UTV 2400

CK4010

DK5010

KIOTI

KIOTI France | 24120 Pazayac | Tel. 05 55 23 05 80 | www.kiotifrance.fr

KNAUF

Knauf Geofam TP
Remblais allégés en polystyrène expansé (PSE)

PERFORMANCE TECHNIQUE DE HAUT NIVEAU
 L'utilisation de remblais allégés permet de diminuer ou d'annuler les tassements d'un sol support compressible et de minimiser les efforts verticaux et latéraux exercés sur un ouvrage paysager.

RAPPORT EFFICACITÉ/PRIX TRÈS COMPÉTITIF
 C'est la solution idéale pour optimiser et diminuer le coût des structures sur lesquelles le remblai est appliqué.

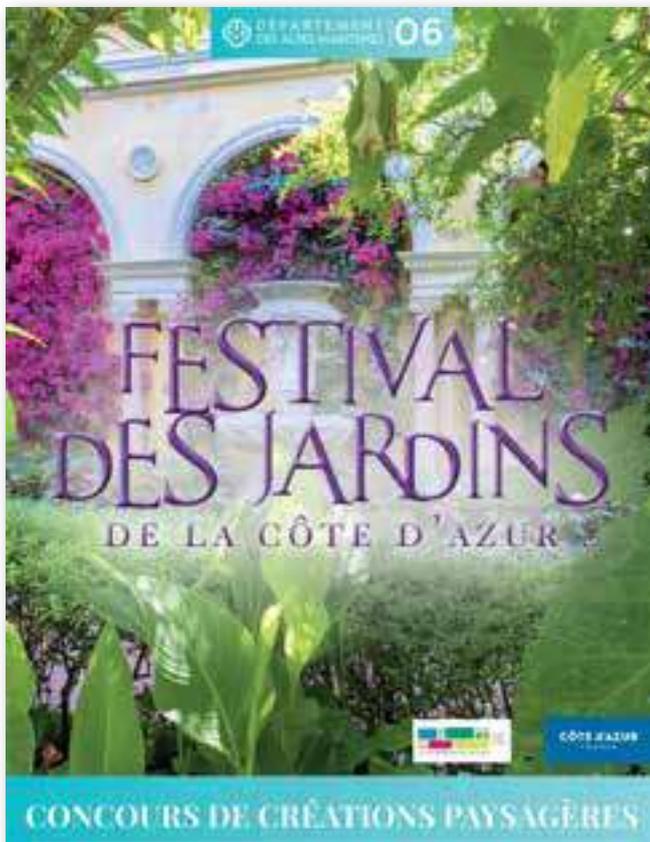
GRANDE LÉGÈRETÉ ET DONC FACILITÉ ET RAPIDITÉ DE MISE EN ŒUVRE
 La légèreté du matériau est un atout majeur dans la rapidité d'installation et par conséquent, dans le respect des délais de réalisation.

A découvrir sur www.knauf.fr

Avis de Concours

Côte d'Azur

Le prochain Festival des Jardins de la Côte d'Azur se prépare dès cette année, avec l'ouverture du concours de créations paysagères. Tous les professionnels du paysage peuvent déposer leur candidature jusqu'au 10 juillet.



L'année L'année 2021 sera marquée par la troisième édition du Festival des Jardins de la Côte d'Azur, à n'en pas douter. Du 27 mars au 28 avril, la manifestation se déroulera à nouveau sur cinq communes des Alpes-Maritimes et la Principauté de Monaco. Elle célèbrera cette fois les « Jardins d'artistes ». Cette large source d'inspiration constituera le fil conducteur des conceptions que les professionnels (paysagistes, jardiniers, scénographes,

décorateurs, architectes, ...) imagineront. Cette session sera également ouverte aux étudiants en dernière année des Écoles supérieures d'architecture et du paysage (ENSAP). Les équipes peuvent être pluridisciplinaires et comporteront un porteur de projet référent auprès du département des Alpes-Maritimes, organisateur du concours.

Sur chaque site, deux à trois créations paysagères de 200 m² chacune accueilleront le grand public, soit un total de 17 créations sur l'ensemble du circuit constitué par Antibes, Cannes, Grasse, Menton, Nice et Monaco. Le règlement stipule que les projets devront être originaux et colorés de façon à créer des jardins attractifs et spectaculaires, mais aussi présenter un aménagement étudié, des finitions précises tout en intégrant une dimension durable et environnementale dans le choix des matériaux, la gestion de l'eau ou les techniques employées. L'ambition de ce concours est d'attirer un public toujours plus nombreux qui aura matière à rêver autant qu'à découvrir des plantes originales et des pratiques vertueuses.

Les candidats ont jusqu'au 10 juillet 2020 pour déposer leur dossier et convaincre un premier jury qui annoncera les dossiers présélectionnés début septembre. Puis la réception des projets finalisés se fera jusqu'au 12 octobre et la sélection définitive des 17 équipes sera connue le 30 octobre. Le jury de sélection se compose de professionnels de la filière, de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), de la Fédération française du paysage (FFP) et des directeurs des espaces verts des sites d'accueil. Indépendamment de ce concours, un jardin éphémère par ville sera également réalisé par les services communaux des espaces verts, toujours en lien avec la thématique globale du festival.

Dossier à envoyer sous format électronique à concoursfestivaljardins06@departement06.fr
Renseignements sur www.festivaldesjardins.departement06.fr

PELLENC

HELION ALPHA, le premier taille-haies professionnel électrique à batterie embarquée

Le groupe français PELLENC, expert en équipements pour l'entretien des espaces verts et urbains, innove régulièrement pour proposer aux professionnels des produits adaptés à leurs attentes et à leurs besoins sur le terrain. Lancé récemment sur le marché, le taille-haies *HELION ALPHA* s'utilise avec la dernière batterie embarquée *ALPHA 260* pour allier performance et ergonomie. Un modèle qui a tout pour convaincre les professionnels à abandonner les outils thermiques.

L'entreprise en bref

- 258 M€ de chiffre d'affaires
- 13,5 M€ investis en R&D
- 1850 salariés
- 19 filiales
- 7 sites industriels
- 1081 brevets
- 800 distributeurs
- 500 000 clients



La qualité de coupe du *HELION ALPHA* permet de réaliser **une taille précise sur des haies ou tout autre arbuste**, notamment sur du bois dur et sec. Contrairement à la plupart des taille-haies perche du marché, son lamier combine **des valeurs élevées d'épaisseur (2,25 mm), d'ouverture de dents (33 mm) et de robustesse**, un trio gagnant pour un outil adapté à tout type de coupe, rabatage comme finition.

Le moteur du *HELION ALPHA* a également de nombreux avantages. Il assure **un très bon rendement** et permet de réaliser des coupes allant jusqu'à 33 mm de diamètre. En plus de proposer 3 vitesses de travail différentes, **il est 100% étanche et sécurisé**. D'un point de vue ergonomique, la prise en main et la visibilité de travail ont été particulièrement soignées avec **un équilibre idéal et un nouveau système d'orientation du lamier**.

La batterie embarquée *ALPHA 260*, qui se porte avec un harnais dorsal spécial, est tout aussi ergonomique et fait de l'*HELION ALPHA* un outil toujours prêt à l'emploi et très compact pour **une durée de travail pouvant aller jusqu'à 4h**.

Pour le paysagiste Matthieu Gonnu (84) : **« Le *HELION ALPHA* est une machine bien équilibrée, avec une puissance et une vitesse de coupe équivalente, voire supérieure au thermique. L'ergonomie est un autre point fort sur cet outil. Nous avons une bonne prise en main, très précise, même à bout de bras. Il n'y a pas de pot d'échappement, pas de fumée donc pas de risque de brûlure »**. Le professionnel a également été surpris par l'autonomie de la machine : **« Contrairement à ce que nous pensions, la durée d'utilisation d'un outil électrique peut être supérieure à celle du thermique »**.

TROPHÉES PAYSAGISTES POUR L'ENVIRONNEMENT OUVERTURE DES CANDIDATURES POUR L'ÉDITION 2020

Créés par PELLENC dans l'objectif de valoriser des projets éco-responsables dans le secteur des espaces verts, les « Trophées Paysagistes pour l'Environnement » invitent professionnels, collectivités et particuliers à partager leurs bonnes pratiques en faveur du respect de l'environnement.



Les participants peuvent dès à présent déposer leur dossier en ligne sur le site www.paysagistes-environnement.com. Leurs candidatures seront ensuite étudiées par un jury d'experts. Une occasion unique pour les futurs lauréats de gagner en visibilité et de remporter des outils ou des conseils en gestion différenciée.

Bio Express

Le groupe PELLENC, créé en 1973 par Roger Pellenc, compte aujourd'hui parmi les leaders mondiaux d'équipements pour l'agriculture spécialisée et les espaces verts et urbains. Son développement s'est fondé sur une politique d'innovation permanente, visant à anticiper les évolutions de ses marchés et proposer à ses clients professionnels des solutions toujours plus performantes.

Une stratégie qui a conduit au dépôt de 1081 brevets et abouti à de nombreuses récompenses attestant de l'excellence des produits PELLENC.

Fort de ses 1 850 salariés, 19 filiales, 7 sites industriels en France et dans le monde, un techno-centre R&D de près de 200 ingénieurs situé en France, près de 800 distributeurs et plus de 500 000 clients dans le monde, le groupe s'est imposé comme un leader international, notamment dans les secteurs de la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'oléiculture.

Sa croissance l'a récemment incité à faire évoluer ses process industriels, notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche qui lui a valu le label « Vitrine Industrie du Futur » et le « Prix de la Productivité » des Trophées des Usines pour son caractère innovant, son exemplarité et ses résultats dans les ateliers.



L'ESSENCE A FAIT SON TEMPS

NOUVELLE GAMME D'OUTILS PROFESSIONNELS À BATTERIE EMBARQUÉE ALPHA

LA NATURE EST NOTRE MOTEUR

 #♥ELECTRIC

PELLENC

Que planter pour les années futures ?

En ville, en forêt, dans les jardins, les mêmes questions se posent. Comment les plantes vont-elles s'adapter au changement climatique et comment pouvons-nous anticiper la situation ? L'ensemble des professionnels du paysage est concerné, des producteurs aux aménageurs. Entre interrogations, études de terrain et retours d'expériences, la filière tente de s'organiser.

Il y a 150 ans, l'ingénieur Adolphe Alphand, père des plus grands parcs et squares parisiens, préconisait la plantation en priorité de quatre essences en ville : le tilleul, le platane, l'orme et le marronnier. Sur ces quatre essences, une seule perdure aujourd'hui, le tilleul, les autres se révélant inadaptées aux changements climatiques ou dépérissant suite aux attaques de maladies et ravageurs que l'on ne peut enrayer. Ce constat d'évolution problématique du patrimoine arboré en ville est corroboré par celui des dépérissements d'autres essences en forêts et en milieux naturels, comme les hêtres dans le sud de la France. Dans les jardins de particuliers, le même constat tombe : les chaleurs de plus en plus fortes alliées aux sécheresses tant estivales qu'hivernales mettent en péril les végétaux d'ornement, et plus particulièrement les arbres et arbustes entrant dans la flore locale ou les espèces habituellement plantées depuis des générations.

Faut-il tout revoir et expérimenter tous azimuts de nouvelles espèces venues des pays chauds ? Ou plutôt se concentrer sur une mise en œuvre différente des plantations en ville ? Ou encore laisser la nature se rendre maître de la situation et accepter que les espèces spontanées prennent possession du terrain ?

Que l'on s'engage sur une voie ou une autre, c'est un grand pas vers l'inconnu et beaucoup de professionnels sont d'accord sur le besoin de toutes les étudier pour cumuler leurs résultats. Car l'obligation d'évoluer n'avait pas été aussi rapide lors des précédentes évolutions de climat, du moins de mémoire d'homme moderne. Producteurs, paysagistes, forestiers, entreprises du paysage ainsi que toute la chaîne des professionnels de la filière sont donc encore plus sollicités aujourd'hui pour trouver les bonnes solutions aux effets du dérèglement climatique, notamment via le renforcement de la couverture végétale qui, selon les experts, pourrait permettre à l'humanité de perdurer.

Mais de l'avis de ces professionnels, la principale difficulté réside dans le manque de données exactes sur la vitesse du réchauffement climatique. Travailler en se basant sur des données qui changent de mois en mois reste très compliqué quand on parle de végétal, donc du vivant qui germe, pousse et arrive à maturité en plusieurs années. Si la question peut paraître simple, même si elle ne l'est pas, avec des plantes annuelles ou vivaces, elle devient insoluble quand on se place à l'échelle de temps d'un arbre dont la croissance peut parfois prendre entre 80 et 120 ans.



Tilleuls en alignement avec plantations en pied d'arbre



Gléditsia adulte dans un jardin



Forte domaniale de production de bois d'œuvre

Les botanistes conservent néanmoins une vision positive de l'évolution possible des choses en se référant à l'extraordinaire capacité du monde végétal à compenser sa fixité par la dissémination de ses graines. Le vivant a toujours trouvé le moyen de perdurer, en comptant sur les interactions des différents acteurs, qu'ils fassent partie du monde végétal, animal ou des éléments atmosphériques comme le vent et la pluie. Toutefois, il nous incombe aujourd'hui de faciliter ces interactions au lieu de les juguler comme cela s'est fait depuis plusieurs dizaines d'années dans les aménagements urbains. Le développement racinaire doit devenir un véritable sujet de préoccupations dans la phase de production et de plantation. Les plantes ne vivent pas seules, elles sont en étroite relation avec les micro-organismes du sol. Producteurs et chercheurs commencent là aussi à explorer le sujet afin de considérer la palette végétale de demain dans sa globalité.

En milieu urbain

La ville n'est pas un milieu naturel. Cette affirmation a servi de point de départ aux rencontres de la FNPHP (1) qui réunissaient en février dernier les producteurs de plantes, botanistes, chercheurs, responsables d'espaces verts, paysagistes-concepteurs et entreprises du paysage lors d'une journée d'échanges et de questionnements. Cette journée invitait chacun à partager ses expériences sur la question des écosystèmes urbains. Le contexte climatique actuel révèle la nécessité d'accueillir en ville davantage de vivant, alors que ce milieu a été à l'origine construit par l'homme et pour l'homme afin de l'extraire d'une nature qui lui semblait inhospitalière. Quelques siècles plus tard, il semble évident que la nature doit réintégrer nos lieux de vie car elle nous apporte des bienfaits et des services dont nous ne pouvons en réalité pas nous passer. La ville est donc un écosystème artificiel dans lequel la nature trouve la plupart du temps une place tout aussi artificiellement, mais d'une importance aujourd'hui capitale.

Intervenant dans cette journée de rencontres FNPHP, Frédéric Ségur, ingénieur AITF, a développé la foresterie urbaine avec le service « Arbres et paysage » qu'il a créé dans la métropole de Lyon. « Nous collaborons depuis 30 ans

avec tous les acteurs de la filière, aussi bien les écologues que les spécialistes des arbres, les paysagistes-concepteurs et les entreprises du paysage, car beaucoup d'études et travaux sont externalisés. Cela nous a permis de réfléchir ensemble sur cette problématique du temps long lié à la croissance des végétaux, et du classement des essences dans les catégories 'plante indigène' ou 'plante exotique'. Certaines aires peuvent aujourd'hui potentiellement convenir à des espèces qui n'étaient pas encore présentes et qui, de fait, deviendront indigènes si elles s'y acclimatent. »

L'une des grandes questions posées actuellement tient effectivement à ce classement. Doit-on importer des essences jusqu'alors inconnues sous nos climats, ou venant de régions plus au sud de l'Europe ? Plus adaptées à la chaleur et à la sécheresse, elles risquent de se développer en prenant les aires écologiques de nos essences communes. Question à laquelle Frédéric Ségur répond avec pragmatisme : « si ces dernières ne peuvent être résilientes face aux changements rapides qui sont en cours, nous ne pouvons pas nous permettre de tergiverser très longtemps. Car la réduction des îlots de chaleur en ville, la gestion des eaux pluviales et la santé des citoyens sont étroitement corrélés à la présence d'une végétation arborée capable de supporter les conditions urbaines. Puisque la ville est un milieu artificiel, autorisons-nous à trouver les essences qui s'y adaptent le mieux. »

©Guillot-Bourne



Érable de Buerger, *Acer buergerianum*, pépinières Guillot-Bourne

Ce point de vue est partagé par Jacques Soignon, qui a dirigé le service espaces verts de Nantes pendant de nombreuses années. La ville de Nantes, comme d'autres ayant accueilli les retours d'explorations botaniques des siècles passés, a un patrimoine arboré extrêmement diversifié, venant d'origines différentes et pourtant bien adapté. À l'heure actuelle, qu'est-ce qui permet donc de privilégier une essence plutôt qu'une autre pour les villes de demain ? Le micocoulier et l'érable de Montpellier (*Acer monspessulanum*) sont par exemple considérés comme indigènes dans le sud de l'hexagone. Pourront-ils l'être également plus au nord et en région parisienne suite à la hausse des températures ?

Plantation de voirie combinant différentes essences et forces d'arbres, Vénissieux.

©Frédéric Ségur



Il semble que l'on confonde aussi trop souvent à tort les plantes exotiques et les envahissantes. Alors que sur une population de 1000 essences exotiques, 1 % seulement se révélera potentiellement envahissante. En dehors de ce duel entre indigènes et exotiques, les paysagistes se tournent majoritairement vers des espèces résistantes à la sécheresse. Mais là aussi, la résistance n'est ni une garantie d'adaptation aux contraintes urbaines ni une solution contre la montée des températures en ville : en effet, pour résister à la chaleur et au manque d'eau, ces espèces ont la capacité de fermer leurs stomates et ainsi de beaucoup moins transpirer. Ce qui vient en contradiction avec la lutte contre les îlots de chaleur car celle-ci compte sur l'évapotranspiration de toutes les plantes pour rafraîchir l'atmosphère urbaine. La palette méditerranéenne peut toutefois être utilisée à bon escient, si les choix prennent en compte la très grande diversité de ces plantes et ne se réduisent pas à une dizaine d'espèces comme c'est souvent le cas. Parmi les arbres, les préconisations sont cependant encore rares, en dehors de certains érables comme *Acer buergerianum*, le charme du Japon (*Carpinus japonica*) car les expérimentations ont commencé il y a peu de temps. Le partage des connaissances devrait aider à établir des listes en fonction des régions.



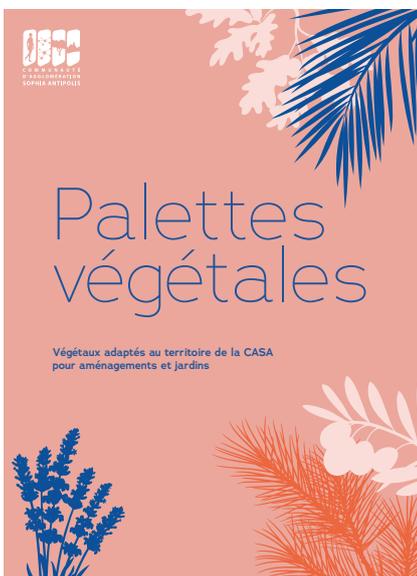
Plantations avec couvre-sol de pervenches au pied des arbres, Lyon

Ainsi, la communauté d'agglomération Sophia Antipolis (CASA) a fait paraître en novembre dernier le guide « Palettes végétales », des plantes adaptées aux territoires de cette région pour les aménagements urbains et les jardins. Sur les trois ensembles paysagers que constituent la partie littorale, le pays des collines et le haut pays, toutes les situations ont été observées, des parcs aux paysages routiers, des haies traditionnelles aux aires de jeux, des jardins gourmands aux arbres d'alignement. Ce document très fourni comprend une importante variété d'espèces principalement arbustives et arborées et relie les choix au rôle que chaque plante joue en faveur de la biodiversité (insectes, oiseaux, petite faune). Des essences champêtres et locales comme la viorne obier, l'alisier blanc, le cornouiller sanguin mais aussi le lentisque, l'arbousier, le laurier-tin et l'amandier sont par exemple conseillés.

Mais elle préconise également d'éviter les persistants sombres, les végétaux horticoles paraissant trop artificiels (feuillages bleutés, panachés, cultivars nanifiés, ...) ou désuets (connotés années 1960-1980), les familles présentant des signes de

vieillesse prématurés (descente de cime, bois cassant, ...). Le nombre de critères retenus, tant dans les végétaux conseillés que non recommandés, impressionne. Cela montre que l'univers des plantes recèle énormément de possibilités. Ce type de document vise aussi à promouvoir les bonnes pratiques et intégrer les enjeux phytosanitaires. Finalement, la problématique du choix des espèces revient à étudier également les conditions d'implantation.

Dans la métropole de Lyon, les programmes de plantation tiennent compte de cette recherche d'essences résilientes tout en accordant une grande attention aux dynamiques écosystémiques permettant moins d'entretien. Par exemple avec des palettes beaucoup plus diversifiées et des couvre-sols en pieds d'arbres. Frédéric Ségur insiste sur ce point : « *Nous parlons de gestion différenciée depuis quelques années, il faudrait maintenant parler de conception différenciée des aménagements urbains en fonction des espaces et des sites. Où place-t-on en effet le curseur entre le naturel et l'artificiel ? Car la logique naturelle en ville se base le plus souvent sur de l'artificiel.* »





Nouveau modèle de plantations de voirie associant plusieurs strates végétales, Tassin la Demi-Lune.

Quitter le modèle d'alignement monospécifique dans les rues est l'une des solutions à expérimenter. C'est déjà le cas à Lyon, à Nantes et à Bordeaux dans les nouveaux quartiers situés sur d'anciennes friches industrielles. Des bosquets constitués avec des strates arborées et herbacées engendrent une augmentation de la biodiversité, participent aussi davantage à la réduction des îlots de chaleur et à l'extension des corridors écologiques pour la petite faune.

Ces expérimentations sur la diversification amènent aussi à observer la longévité de la végétation arbustive et arborée en ville. Cette longévité semble directement liée aux conditions de vie déterminées par le milieu urbain, souvent très défavorables : fosses de plantations individuelles et de petites dimensions, proximité des bâtiments, réverbération intense du soleil sur les façades, passages des réseaux, manque d'ar-

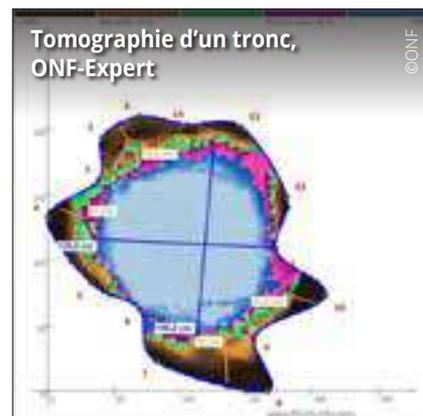
rosage les premières années, dégradations diverses sur les troncs, tailles drastiques... Dans une grande ville, l'espérance de vie d'un arbre est également affaiblie par la densification des constructions et la circulation automobile. La question est donc de savoir quels moyens on se donne pour avoir une végétation urbaine. Cela implique d'une part d'effectuer des études en ville pour déterminer les différents types de milieux, et d'autre part de déterminer les techniques à améliorer pour rendre ces milieux plus favorables aux plantations. Entre autres, il s'agit de veiller au développement racinaire, à la communication entre les fosses afin de faciliter ce développement et les échanges mycorhiziens, au choix des essences en fonction de l'emplacement et du mode de gestion adopté. Le rôle des entreprises du paysage intervenant au stade de la plantation puis au niveau de l'entretien est donc crucial.



Érable de Montpellier, Acer monspessulanum, pépinières Guillot-Bourne

Pour les arbres existants, un suivi s'avère également primordial, au vu des normes de sécurité à respecter dans les lieux publics, aux aléas climatiques et au vieillissement des peuplements. David Chevet, expert ONF et responsable du réseau Arbre Conseil, explique que différents diagnostics, plus ou moins poussés permettent d'évaluer l'état de santé ou la dangerosité de ces végétaux. Ils commencent tous par l'étude de l'environnement de l'arbre. « Notre réseau est sollicité par les collectivités, les entreprises privées et nous travaillons aussi bien avec les services des espaces verts qu'avec les entreprises du paysage qui réalisent ensuite les travaux de suivi, qu'ils soient d'abatage, de formation, de restructuration ou d'entretien » indique-t-il. « Nous avons développé une connaissance de l'arbre hors forêt qui est une compétence spécifique et fait appel à des outils bien particuliers. » Le fonctionnement physiologique de l'arbre,

son aspect sanitaire et sa résistance à la rupture (biomécanique) sont étroitement liés au milieu dans lequel il se trouve. « Après avoir évalué l'environnement, l'état physiologique de l'arbre donné par une étude visuelle et sonore, la présence de pathogènes et la dangerosité éventuelle de l'arbre, nous passons si besoin à un diagnostic plus complet à l'aide d'un pénétromètre, d'un tomographe, d'un capteur de mouvement ou d'un test de traction. » Le tomographe donne une échographie des parties saines et altérées, les capteurs de mouvements et le test de traction vont enregistrer les déformations subies par le tronc soumis par exemple à de forts vents, ou à des travaux de terrassement effectués à proximité. Outre leur nécessité pour le suivi des arbres existants, tous les résultats participent aussi à l'établissement de critères qui permettront un renouvellement du patrimoine arboré plus approprié aux conditions urbaines.



Des arbres dans la ville

Planter en ville, oui mais avec discernement et en respectant la condition d'êtres vivants des végétaux. C'est le plaidoyer de la paysagiste Caroline Mollie dans cet ouvrage paru en 2010 et dont la réimpression répond aux questions des citoyens, mais aussi des techniciens et gestionnaires. En charge d'un programme de protection et de réhabilitation de l'arbre d'ornement au ministère de l'Environnement dans les années 1980-1990, elle propose ici des clés de compréhension pour aider les concepteurs à mettre en œuvre un urbanisme végétal innovant. Dans son livre, les plans, coupes, photos, analyses paysagères, explications botaniques et références historiques offrent une excellente base de réflexion.

Des arbres dans la ville, Caroline Mollie, Actes Sud, 256 pages, 36 €



En forêt

La recherche d'une palette végétale résiliente au dérèglement climatique concerne bien entendu également la forêt française, qu'elle soit publique ou privée, sur l'ensemble de l'hexagone. La sécheresse de 2019 en a détruit 218 000 hectares, principalement en Grand Est. Les forestiers, pépiniéristes-reboiseurs et gestionnaires partagent donc leurs inquiétudes et retours d'observation. Ils estiment que le hêtre va énormément régresser en termes de surface dans les 20 prochaines années jusqu'à se cantonner aux zones montagneuses recevant une pluviométrie plus abondante. Cette essence fait déjà partie de celles qui disparaissent dans le sud du territoire, au même titre que le bouleau, l'érable plane et l'érable sycomore. D'autres essences déjà affaiblies par les périodes de sécheresse succombent aussi aux attaques de pathogènes, maladies ou ravageurs, qui profitent de cet affaiblissement pour s'installer et se développer. Les épicéas en ont fait les frais l'an dernier, en subissant une grosse attaque de scolytes, un ravageur spécifique à cette essence, et qui a contribué à leur dépérissement en Bourgogne-Franche-Comté. Sans compter la graphiose de l'orme et la chalarose du frêne qui accélèrent l'hécatombe de ces arbres forestiers un peu partout en France. Des pans de forêts entiers ont dû être fermés au public ces trois dernières années pour ne pas mettre les promeneurs en danger sous des arbres morts.



Glands de chênes, sècheries de la Joux



Forêt de feuillus, Roumare, métropole de Rouen

En revanche, l'aire du chêne vert s'agrandit et remonte vers le nord. Mais cette essence n'entre pas dans la catégorie des bois d'œuvre. Elle reste néanmoins intéressante pour les plantations en forêt de protection, chez les particuliers et en ville, tant qu'un facteur pathogène ne se déclenche pas en venant perturber les équilibres. Car plus la culture s'étend, plus elle a tendance à devenir monospécifique. Il s'agit de ne pas oublier que la diversité des espèces est un gage de biodiversité et de conservation du vivant.

David Chevet précise que dans cette problématique de dépérissement, la distinction se fait entre la forêt de protection, comme en région méditerranéenne où peu des surfaces forestières sont destinées au bois d'œuvre, et la forêt de production. La pérennité de la filière bois dans les prochaines années doit s'antici-

per aujourd'hui. L'enjeu est de taille. L'ONF mobilise donc ses forestiers face aux fortes mortalités en forêt de production afin de trouver des essences à la fois résistantes au changement climatique et utilisables pour la filière bois. « *Différents projets visent à suivre certaines essences et à analyser leur comportement, in situ en forêt dans ce que l'on appelle des « îlots d'avenir ».* Cette opération a débuté dans le sud et en Grand Est. Nous testons des essences aussi bien feuillues que résineuses, poussant dans le sud de l'hexagone et de l'Europe, et ailleurs comme en Amérique du Nord, Amérique centrale ou Afrique du Nord dans des zones qui s'apparentent aux nouvelles conditions climatiques observées en France. » Les essences sont répertoriées selon 37 critères, par exemple le sol, l'exposition, la structure, le développement, la texture, les besoins en eau...

Des spécialistes en botanique travaillent sur le sujet mais les résultats prendront un peu de temps à être analysés car ces îlots ont démarré en 2019. « *Il faut trouver un juste milieu entre le développement et la résistance aux aléas climatiques* » rappelle David Chevet, « *car les chênes mexicains et américains, pour ne citer qu'eux, n'ont pas la physiologie de nos chênes pédonculés ou sessiles ni leur rapidité de croissance. Nous nous efforçons d'étudier les meilleures pistes, car les pépiniéristes-reboiseurs ont besoin de résultats tangibles pour mettre en production les millions de plants dont nous aurons besoin dans les prochaines années.* » Pour anticiper de futures forêts résilientes, des sapins pectinés venant de la région méditerranéenne sont testés dans un contexte de basse montagne, et trois nouveaux îlots seront plantés en épicéa de Serbie (*Picea omorika*), sapin pectiné (*Abies alba*) et pin laricio de Calabre (*Pinus nigra calabrica*) pour compléter ceux déjà en cours d'étude dans la forêt domaniale de Levier (Jura).



Forêt de chênes verts en région méditerranéenne



Reboisement en forêt de résineux



Îlot d'avenir en forêt de Levier, Jura

Dans cette optique d'anticipation, la Sècherie de la Joux, située elle aussi dans le Jura, est associée à cette opération « îlots d'avenir ». Ce centre récolte des graines d'environ 70 essences d'arbres provenant de l'ensemble du territoire, les trie et ne garde que les meilleures. Leur traçabilité est donc assurée, tout comme leur conservation dans des atmosphères adaptées à chaque espèce. Parmi ces graines, glands et cônes provenant de feuillus et de résineux, certaines essences permettront le reboisement de zones touchées par la sécheresse et les facteurs pathogènes. Ces recherches sont aussi susceptibles d'être appliquées à l'arbre urbain, en modifiant une partie des critères. Un partenariat entre des communes et l'ONF pourrait d'ailleurs se mettre en place pour expérimenter des îlots d'avenir en ville. Ce travail en commun répondrait aux questionnements des gestionnaires, mais également à ceux des producteurs de jeunes plants qui sont à la base de la chaîne de renouvellement des forêts et du patrimoine arboré en ville.

Du côté des producteurs

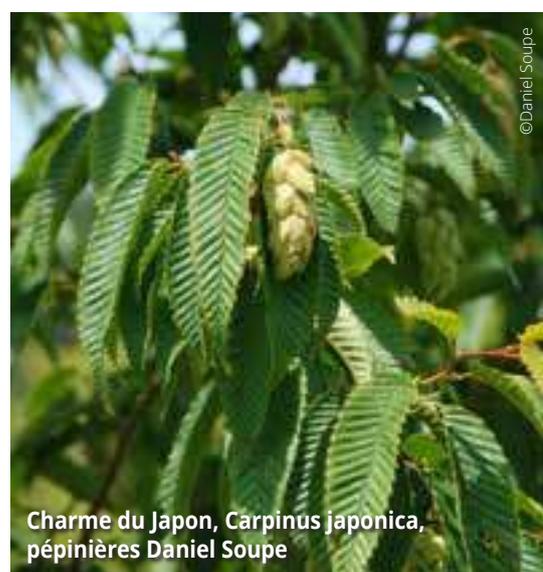
Lors du colloque de la FNPHP, le pépiniériste Michel Leborgne a justement évoqué le problème de l'inertie importante des cultures arborées qui nécessitent 7 à 8 ans avant d'être commercialisables. « Il nous est difficile de mettre en production des végétaux sans avoir la certitude de les vendre 8 ou 10 ans après. Donc si nous devons changer nos palettes végétales pour répondre à de nouveaux critères environnementaux, aux contraintes urbaines et aux facteurs climatiques, nous n'y arriverons pas sans avoir des contrats de culture. » Les marchés privés, hors-particuliers, et des collectivités sont ainsi sollicités dans une démarche commune à engager sur une longue période pour le bénéfice de toute la filière et des paysages futurs. Les pistes de réflexion se cumulent, tant sur la compatibilité des espèces indigènes et des espèces horticoles en milieu urbain que sur la part des caduques et des persistants, potentiellement à revoir pour une plus importante biodiversité.

Rodolphe Debrulle, des pépinières Guillot-Bourne, insiste aussi sur la démarche des pépiniéristes producteurs qui, bien avant la prise de conscience collective du dérèglement climatique, ont travaillé sur les palettes de leurs catalogues. « Beaucoup d'entre nous ont déjà sélectionné depuis des années des es-

pèces plus résistantes à la pollution ou au manque d'eau et plus adaptées aux conditions de culture en ville. Et nous travaillons aussi à améliorer leur qualité. Dans notre cas par exemple, sur des premiers cycles de culture de quatre ans, nous irriguons les plants seulement la première année. Cela permet d'obtenir des arbres plus rustiques et plus résistants aux périodes de sécheresse. Comme nous enherbons les parcelles depuis que nous sommes passés en culture biologique, nous remarquons que la croissance des arbres est différente, ce qui nous conduit à préférer une bonne résistance mécanique au niveau de la tige et de la structure de la plante plutôt qu'une croissance rapide. Les arbres tiendront ainsi mieux sur le long terme, surtout dans des conditions de plantation urbaine sujette à de fortes contraintes. » La pépinière a commencé sa conversion à la culture biologique en 2014 sur l'ensemble de sa production de pleine terre pour être certifiée en 2017. Rodolphe Debrulle rappelle que ce label s'obtient avec un cahier des charges très rigoureux mais qu'il véhicule une image forte auprès des collectivités, elles-mêmes passées en zéro phyto pour beaucoup. « Cet aspect doit être pris en compte pour fournir des végétaux moins sensibles aux différents facteurs pathogènes dans les années à venir. Les marchés publics et privés ont en effet tendance aujourd'hui à augmenter leurs critères techniques sur la partie environnementale. »



Broussonetia papyrifera



Charme du Japon, Carpinus japonica, pépinières Daniel Soupe

De son côté, le pépiniériste Daniel Soupe compte sur les recherches menées dans le service R & D qu'il a créé pour produire les arbres de demain qui auront toutes les chances de perdurer. Il travaille sur le rôle des mycorhizes dans la croissance et la résilience des arbres face à des facteurs climatiques difficiles, un vaste sujet qui peut s'avérer déterminant pour les plantations futures. Pour lui, la seule façon de contrer les difficultés d'adaptation et dépérissement des arbres en ville tient dans cette association racines-mycorhizes. D'autres producteurs continuent un peu partout sur le territoire à choyer une palette très diversifiée, souvent cataloguée « collection botanique », où il serait aussi possible de puiser les essences de demain au regard des caractéristiques bien spécifiques de chacune répertoriées soigneusement par ces producteurs.

Albizia julibrissin et lagerstroemia dans un parc urbain



Dans les jardins des espaces privés et jardins des particuliers, les problématiques sont similaires. Les paysagistes explorent davantage les catalogues des pépiniéristes pour repérer les espèces vivaces et arbustives ainsi que les arbres de faible envergure, les plus adaptés à la chaleur et à la sécheresse. Mais dans nombre de cas il faut aussi que les végétaux résistent aux inondations qui surviennent en hiver et au printemps, et aux gels tardifs qui arrivent après des hivers très doux favorisant la remontée de sève, le débournement et la floraison précoce. Des dépérissements brutaux dus à un rayonnement intensif en été surviennent aussi depuis quatre ans. Les feuillages brûlés tombent, laissant les plantes sans ressource pour effectuer la photosynthèse indispensable à leur survie.

Ayant grandi dans l'un des grands jardins normands créé par son père pépiniériste et ouvert à la visite jusqu'en 2012, Mickaël Lebrét constate que les jardiniers sont les premières sentinelles qui alertent sur les effets du changement climatique sur les végétaux d'ornement. Aujourd'hui ce botaniste travaillant pour un site de vente en ligne se sent autant concerné que les producteurs par les interrogations sur la palette à favoriser car plus des deux tiers des plantes vendues proviennent des producteurs français. Un sondage lancé sur le site auprès des clients particuliers à l'automne dernier révèle qu'ils recherchent eux aussi majoritairement des espèces de terrains secs, le plus souvent méditerranéennes, même quand ils sont situés au nord de l'hexagone, car ils se trouvent démunis face aux pics de

chaleur excessive et aux interdictions d'arrosage. Pour Michaël Lebrét, les espèces d'ornement montrant aujourd'hui un vrai potentiel de résistance sont par exemple les gléditsias et les pistachiers (*Pistacia chinensis*) dans les régions nord, qui s'en sortent bien face au manque d'eau, donnent de l'ombrage et supportent un fort ensoleillement. Dans le sud, l'albizia et le *lagerstroemia* ont fait leurs preuves. Parmi les espèces très résistantes à la sécheresse, les vitex sont émergents ainsi que le mûrier à papier, *Broussonetia papyrifera*, offrant une ombre dense.

Les techniques naturelles de lutte contre la sécheresse comme la protection du sol avec des couvre-sols commencent à se diffuser chez les particuliers et servent de base d'étude pour les plantations en ville. Le colloque de février dernier l'institut Astredhor à Hyères avait effectivement pour thème « le végétal, une ressource aux usages multiples ». Les recherches menées par cet institut depuis plusieurs années sur les effets de la sécheresse sur ce type de plantes, vivaces et arbustives, donnent aujourd'hui des résultats à exploiter. Certaines espèces comme l'alyse maritime montrent par exemple une capacité de repousse même après un dessèchement total. Leur résilience s'avère intéressante en milieu urbain comme dans les jardins d'agrément. Conjugué à une meilleure gestion de l'arrosage, une amélioration des sols et des conditions de plantation, l'ensemble des recherches des différents acteurs de la filière devrait bientôt permettre de trouver les palettes adéquates, région par région, répondant aux problématiques du réchauffement climatique



Pistachier de Chine, *Pistacia chinensis*, pépinières Daniel Soupe

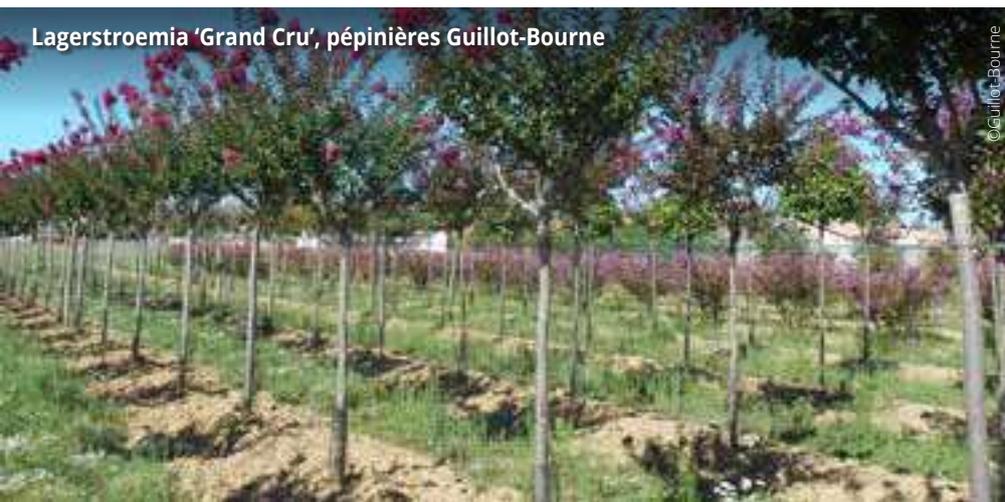


Vitex agnus-castus 'Flip Side'

« Quand on veut implanter un paysage, il faut à la fois regarder les ressources et les contraintes puis ajouter à ces facteurs les fonctions des plantes et leur entretien. Les choix s'avèrent compliqués aussi nous devons partager toutes nos connaissances et expériences pour y arriver ». Cette conclusion du pépiniériste et président de la FNPHP François Félix dénote l'ampleur du travail encore à engager avec tous les acteurs de la filière afin de se projeter sur le long terme. Au lieu de s'opposer, cultures et nature seront alors complémentaires.

(1)FNPHP, Fédération nationale des producteurs horticulteurs pépiniéristes

- www.astredhor.fr
- drappier.leborgne.free.fr
- www.fnphp.com
- www.guillot-bourne.com
- www.grandlyon.com
- www.metropole.nantes.fr
- www.onf.fr , david.chevet@onf.fr
- www.promessedefleurs.com
- www.roses-felix.fr



Lagerstroemia 'Grand Cru', pépinières Guillot-Bourne

Jeanne-Marie, cheffe d'atelier
de soierie, Lyon 1829.
Conception Claire Rolland et
Scénorama.

©Stéphane Casali

Portraits de Lyon

Première des quatre expositions qui vont se succéder sur la thématique de l'urbanisme au Musée Gadagne, « Portraits de Lyon » pousse le visiteur à explorer l'histoire de la ville sous tous les angles. Une immersion sensible, ludique et surprenante qui se poursuit à l'extérieur, dans le jardin secret du musée perché au quatrième étage.

Qui se souvient que Lugdunum était la capitale des Gaules au temps de l'empire romain, devenue Lugdon puis Luon et enfin Lyon ? Comment, de l'Antiquité jusqu'au XXI^e siècle la ville a-t-elle évolué en 2000 ans d'histoire et quels sont les impacts de cette évolution sur les Lyonnais ? Ouverte depuis décembre dernier, l'exposition « Portraits de Lyon » aborde ces questions d'identité urbaine avec dextérité.



En été, le jardin offre une bulle de verdure et de fleurs en cœur de ville.

Vues aériennes des quartiers de Lyon projetées dans l'exposition.



Pour se plonger dans ce grand bain historique, une sélection d'objets-clichés se découvre dans la première salle. Un saucisson exposé dans une alcôve a de quoi surprendre. Un peu plus loin, un tee-shirt de l'Olympic Lyonnais conforte les supporters qui se muent très vite en gastronomes à la vue d'une toque de Paul Bocuse. Suivent un lumignon de la Fête des lumières, une marionnette de Guignol, un lion et d'autres objets qui tous font surgir autant de souvenirs que de remarques et critiques, auxquelles les commentaires sonores apportent quelques réponses.

Peut-on définir Lyon grâce à ces objets devenus iconiques ?



Johan, tailleur de pierre sur le chantier de la cathédrale de Lyon en 1392

La ville au fil du temps

Le regard se tourne alors vers un immense tableau habité par des personnages dont les costumes et les accessoires mêlent malicieusement les époques. À la façon d'un tableau flamand, ce décor vit sous les traits de comédiens actuels qui se sont prêtés au jeu. Témoins fictifs aux attributs retraçant les différents âges de la ville, ils ont aussi posé pour d'autres tableaux

illustrant les anciens métiers, là aussi empreints d'un humour qui ne laisse personne indifférent : outre ses outils traditionnels et son costume du XIV^e siècle, un tailleur de pierre tient un skate-board sous le bras ; sur un autre tableau une cheffe d'atelier de soierie du XIX^e siècle en robe et caraco brodés porte des gants de boxe...



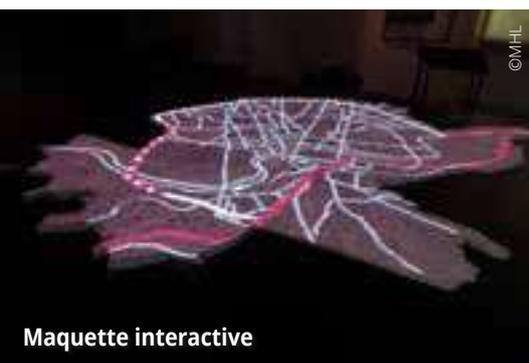
Entrée de l'exposition Portraits de Lyon





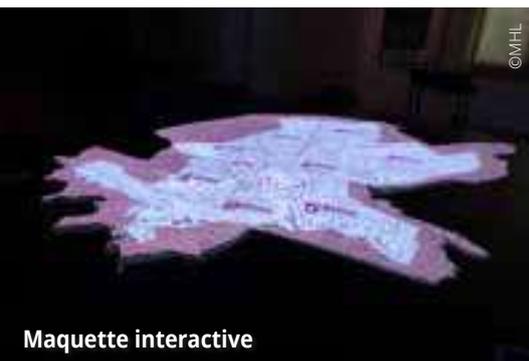
©MHL Gagne

Personnages témoins de différentes époques



©MHL

Maquette interactive



©MHL

Maquette interactive

Les salles se succèdent en offrant chacune une découverte permettant de comprendre les multiples visages de Lyon au fil des siècles, scandés par de nombreuses cartes géographiques et plans de la ville donnant l'état des lieux à différentes époques. Un film immersif dans la ville contemporaine décrit à l'inverse les ambiances actuelles tandis qu'un film d'animation retrace la construction de la ville d'hier à demain. Puis une grande maquette interactive au centre de la dernière salle d'exposition invite enfin à situer spatialement les différents quartiers et plus de 100 points d'intérêt racontés en images.

De nombreux rendez-vous sont proposés autour de l'exposition, comme des balades urbaines commentées, sur des thématiques variées, un colloque sur la transition urbaine et ses

dilemmes ou encore des conférences dressant le portrait architectural, géographique et sociologique de la ville. Une à deux fois par mois, une visite du musée intitulée « Lyon se la raconte » est aussi organisée pour aborder les spécificités de l'histoire urbaine et inviter chacun à penser la ville de demain.

Explorer la ville sous ses moindres aspects par le biais d'expositions permanentes conduit le musée Gagne, qui a pris pour autre appellation Musée d'Histoire de Lyon (MHL), à se réinventer sur plusieurs années : après « Portraits de Lyon », l'exposition « Entre Rhône et Saône » ouvrira en novembre prochain, suivie par « Échanger, fabriquer, innover » en novembre 2021 puis par « Pouvoirs, engagements et citoyenneté » qui clôturera le cycle.

Jardin secret ancestral

Le riche programme du musée permet aussi aux Lyonnais de redécouvrir ce lieu situé en plein cœur des ruelles du vieux Lyon. La façade est austère mais dès l'entrée, l'ambiance change avec le contraste entre l'architecture renaissance des bâtiments et les œuvres d'art contemporain installées dans la cour intérieure. Le parcours fait ensuite déambuler le visiteur au fil des étages restaurés eux aussi de façon très contemporaine et le conduit jusqu'au dernier niveau abritant un étonnant jardin en terrasses. Très prisé par les habitants du quartier, ce jardin suspendu est accessible à tous, aux heures et jours d'ouverture du musée mais sans passer par la billetterie de ce dernier. Son accès libre en fait l'une

des belles opportunités de nature en ville à connaître, en particulier en plein été.

Restauré récemment lui aussi, ce jardin offre un espace de calme absolu en plein centre-ville. Des transats sont mis à disposition de ceux qui veulent y passer un moment, y déjeuner, y prendre un verre ou simplement se reposer du tumulte urbain. Des tapis de lierre couvrent les talus autour des allées et escaliers, puis laissent place à des plantes médicinales, tinctoriales et aromatiques poussant entre les arches soutenant des rosiers grimpants. Le lieu a de quoi surprendre. Aucun bruit à part le gazouillis des oiseaux n'en vient troubler la quiétude.



Lierre taillé couvrant les talus des terrasses du jardin



Plantes aromatiques et médicinales structurent le jardin.

Comment un tel jardin a-t-il pris place sur le toit de ce musée ? En fait, son histoire remonte déjà à quelques siècles. Le bâtiment principal construit au XV^e siècle s'est agrandi au XVI^e avec l'installation de la famille Gadagne dans les lieux. Créé dans l'esprit des jardins Renaissance, le jardin comprenait alors des parterres bordés de treilles sur lesquelles couraient des ceps de vigne. Au XVII^e siècle, il s'est enrichi de grottes de fraîcheur, d'une fontaine, d'un canal d'écoulement des eaux pluviales et d'une citerne, puis d'une seconde citerne qui viendra compléter son réseau hydraulique au XIX^e siècle. Sa remarquable conception et son évolution ont été mis à jour par des fouilles archéologiques. Le lieu apparaît d'ailleurs déjà sur les plans de la ville datant de 1550. Il montre que les jardins étaient déjà une ressource urbaine à l'époque médiévale. Exposition et jardins se complètent donc idéalement.

www.gadagne.musees.lyon.fr

1 place du Petit Collège, 69000 Lyon - Exposition ouverte du mercredi au dimanche, de 10h30 à 18h30.



VOTRE PARTENAIRE en *désherbage alternatif*

SUIVEZ-NOUS SUR



info@outils-polet.fr
www.outils-polet.fr

Le fabricant belge d'outils à main pour le jardin et la construction depuis 1865!
Découvrez nos solutions alternatives aux produits phytosanitaires.



Avez-vous déjà goûté au confort ?

FERRIS

FERRIS vous offre la meilleure productivité du marché et vous assure grâce à son système de suspension une journée de travail propice à votre confort.

PLUS DE 2,93 HECTARES À L'HEURE | HOMOLOGATION ROUTE | MOTEUR CATERPILLAR 3 CYLINDRES

TONDEUSE À BRAOUAGE ZÉRO IS 5'100 Z

Double suspension amère à ressort avec système de réglage pour obtenir le niveau de scieglisse souhaité

Plateau de coupe type ICD permettant une excellente ventilation et une qualité de coupe exceptionnelle

www.sabre-france.com

UNE MARQUE DISTRIBUÉE PAR **SABRE FRANCE**

Instagram, Facebook icons

Produit par VILARE 30 03 15 03 01

Des trophées éclectiques

Les Trophées Paysalia de l'Innovation ont, en décembre dernier, valorisé plusieurs nouveautés tant dans le domaine technique que dans celui de la place du végétal en ville. Retour sur ces trophées qui pourront contribuer à l'évolution du métier



Remise des trophées sur le salon Paysalia 2019

Organisés par l'Unep en lien avec GL Events, ces trophées décernés tous les deux ans à l'occasion du salon Paysalia récompensent les produits ou services présentant une innovation technique, esthétique ou une avancée dans le développement durable. Les entreprises candidates doivent proposer des créations récentes, et les exposer sur l'espace Innovation du salon. La session 2019 a été fertile, trois prix dans les catégories Terrains de sport, Matériaux, Eau et environnement ayant été attribués par un jury interprofessionnel ainsi qu'un coup de cœur parmi 46 dossiers présentés.

Catherine Muller, dont le mandat de présidente de l'Unep se terminait à Paysalia, a salué cette envie d'innover qui caractérise le secteur du paysage, afin de rendre les villes toujours plus vertes. Elle a rappelé que la Commission Innovation de l'Unep se veut efficace pour faire évoluer les sujets et être présente dans les organismes de recherche : « *Notre métier doit être moderne et créatif. Nous avons donc à cœur d'insuffler les orientations qui nous semblent les meilleures dans les organismes de recherche, de soutenir les innovations dans les entreprises et d'avoir des relations privilégiées avec les fournisseurs.* »



Espace Innovation, Paysalia 2019

1^{er} prix : Robot marqueur

Le marquage des terrains de sport prend un temps considérable et ne suscite pas vraiment l'intérêt des collaborateurs dans les entreprises du paysage. Mais Manus'en charge à leur place ! En 22 minutes, au lieu d'une heure et demie habituellement pour toute personne effectuant ce travail, il trace l'ensemble du terrain. Pesant moins de 34 kg et autonome pendant 5 heures, il réalise le travail sans aide, grâce à son GPS intégré, relié à une tablette PC.

C'est la raison du premier prix obtenu par Manus, ce robot marqueur Linemarker d'Expo-Line. Calculant les dimensions du terrain d'après les points de référence qu'on lui donne, il détecte les anciennes lignes ou en positionne de nouvelles. Le temps gagné en déléguant ce marquage au robot peut alors être utilisé à d'autres travaux, plus valorisants pour les collaborateurs. La société familiale belge conceptrice de ce robot fournit aussi les peintures pour terrains engazonnés.



Expo-line, www.expo-line.com

2^e prix : Profil de finition

Dans la catégorie « Matériaux », le profil Terrassteel en aluminium du groupe VTEC a remporté les suffrages du jury pour ses multiples fonctions : mis au point pour assurer une finition parfaite à la pose de dalles en céramique sur terrasse, il bloque ces dernières en périphérie même dans le cas d'un collage partiel de celles-ci. L'alignement et la pose de la dalle verticale du nez de terrasse en sont également simplifiés. Autoportant, le profil supporte sans problème le passage d'une personne en bordure sans que la dalle ne se soulève. Terrassteel a aussi pensé à la découpe du profil,

en proposant la fourniture d'un gabarit de coupe en PVC de façon que cette découpe soit réalisée sur les chantiers avec n'importe quelle scie à onglet. Enfin, le profil augmente la qualité esthétique de la terrasse, mais également des différents types de petites structures réalisées avec des dalles, comme les marches d'un escalier.

Terrassteel, www.terrassteel.com



3^e prix : Filtre automatique

Inventeur de l'irrigation au goutte-à-goutte, Netafim est le leader mondial dans les solutions de gestion de l'eau dans l'agriculture et les espaces verts. Aujourd'hui, la firme développe de plus en plus de produits pour les gestionnaires de parcs, jardins et espaces naturels, afin d'économiser l'eau, l'énergie et les moyens mis en œuvre. C'est dans cette optique que son service de recherche a conçu le filtre autonettoyant Screenguard s'appliquant à tous les systèmes d'irrigation. L'entreprise souhaite ainsi répondre aux besoins et contraintes de l'irrigation moderne.

Ce filtre permet, grâce à son large tamis, d'obtenir de l'eau de haute qualité à partir de sources de différentes provenances, comme les lacs, rivières, forages et réservoirs. En plus de sa fonction auto-nettoyante, le filtre se pilote à distance avec un programmeur Bluetooth couplé à une application sur smartphone. Il est ainsi facile de modifier les paramètres de programmation et d'utiliser l'historique des événements pour optimiser le fonctionnement de la filtration. Corps du filtre, piston et couvercle sont fabriqués en matériaux résistants à la corrosion.

Netafim, www.netafim.fr



Prix « Coup de cœur du jury » : Plot de protection végétalisé

La gamme Citymur brevetée par l'entreprise Citeflor élabore depuis quelques années des solutions pour végétaliser la ville en associant le minéral et les plantes. Récompensée plusieurs fois pour son système de gabions pré-végétalisés, cette entreprise a mis au point un concept proposant la fois le bénéfice d'un ombrage dans les rues où les arbres sont inexistantes et une protection des piétons en cas d'attaque par une voiture-bélier.

Le Citymur Arcadia Protect est ainsi composé d'un bloc de béton à la base, posé sur une palette métallique et entouré de structures servant de

support à des plantes grimpantes. Ces structures, elles aussi métalliques, se déploient en arches sur 6 m d'envergure. Elles sont reliées par un filet souple maillé en inox, et sont également rétractables pour le déplacement du Citymur. Le transport de ce dernier peut se réaliser avec un simple transpalette manuel. Les employés des services municipaux peuvent ainsi reconfigurer l'espace pour l'installation d'un marché ou de tout autre événement public. Ce Citymur Arcadia Protect permet enfin de végétaliser un arrêt de bus ou une place minérale sans travaux de voiries.



Citeflor, www.citeflor.fr



Prix « Coup de cœur des étudiants »

Nouveauté 2019, les finalistes de la catégorie BTS du Concours national de reconnaissance des végétaux ont cette fois-ci été invités à décerner un prix. Leur coup de cœur a été pour l'exosquelette de portage (voir présentation de ce matériel dans *En vert & Avec vous*, n°20) de

la société Exhauss. La création de ce prix est une nouvelle étape dans le renforcement des liens entre le monde professionnel et celui de l'enseignement en paysage et en horticulture.

Exhauss, www.exhauss.com

BUGNOT 55

UN CONSTRUCTEUR À VOTRE ÉCOUTE

LA PLUS LARGE GAMME DE BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert | 55600 MONTMÉDY | Tél. : 03 29 80 13 32 | Fax : 03 29 80 23 63 | bugnot55@bugnot.com | www.bugnot.com

Vos clients méritent des racines

En formant vos équipes à l'arrosage agronomique :

- Différenciez vos offres
- Augmentez vos performances
- Nouez des relations de confiance



Urbasense[®]
La Ville, la Nature, l'Homme

www.urbasense.fr

01 78 14 07 00



AGENCES D'EMPLOI



 **LA SOLUTION POUR UNE GRANDE SOUPLESSE DANS LA GESTION DE VOTRE PERSONNEL MISSION INTÉRIM - CDD - CDI**



 **NOTRE EXPERTISE RH POUR LE RECRUTEMENT DE VOS FUTURS COLLABORATEURS H/F**



 **NOS AGENCES**

Vert l'interim - Paris - 01 44 68 92 00

Bordeaux interim - Bordeaux - 05 56 00 62 26

Vert l'essentiel - Lyon - 04 37 70 65 40

Toulouse Vert l'objectif - Toulouse - 05 34 25 35 25

Job center Tertiaire - Massy - 01 60 11 42 99



www.vert-objectif.com

De la vie sur les toits

Les toitures qui accueillent la vie seront de plus en plus nombreuses dans les années à venir. Ce marché concerne les entreprises du paysage dont le cœur de métier consiste justement à créer les conditions nécessaires à cette revitalisation du cadre urbain.

Oeillets et camomille des teinturiers en toiture semi-intensive



Luc Proton, responsable développement

L'objectif de nombreux élus pour les années futures consiste à concilier densification urbaine et retour de la nature en ville. Les toits offrent des superficies potentielles à exploiter, et le marché se développe. Pour autant, le bénéfice pour la biodiversité sera directement lié à la qualité des aménagements qui prendront en compte réellement le monde vivant, dans toute sa complexité. Luc Proton, membre du GTM (Groupe techniques de métier) Bâti végétalisé au sein de l'Unep, responsable du service Recherche & Développement chez Terideal, en a fait sa spécialité et élargit même ce secteur d'activité.



Végétalisation des toits des abris bus, pôle multimodal de Rueil-Malmaison

Végétation semi-intensive avec arrosage en sub-irrigation, toiture des bureaux de Terideal à Génas



Qu'est-ce que la végétalisation sur toiture ?

De notre point de vue, la végétalisation sur toiture comprend différents types d'aménagements que l'on peut répartir de la façon suivante : la toiture-terrasse-jardin avec une épaisseur de sol supérieure à 30 cm, et la toiture végétalisée réalisée sur des épaisseurs de substrats inférieures à 30 cm. Les jardins sur dalles sont des cas particuliers dans la première catégorie qui regroupe de véritables jardins sur toits, et dans la deuxième on retrouve la végétalisation extensive ou semi-intensive.



Toiture végétalisée pour intégrer une maison contemporaine dans le paysage, Lyon



Pose des « L béton » auto-stables pour créer un jardin sur dalle

En tant qu'entreprise du paysage, nous revendiquons une mixité des approches et des techniques, et donc un vocabulaire différent de celui employé couramment dans ce secteur d'activité par d'autres corps de métier. Quand les étancheurs parlent de végétalisation extensive ou semi-intensive, nous préférons parler de type de végétation dominante, ou d'épaisseurs de support de culture susceptibles d'attirer et d'héberger la petite faune, donc de ramener la vie sur des surfaces minéralisées. Certains aménagements se réalisent avec 20 cm de substrat en moyenne, et des épaisseurs plus importantes par endroits pour diversifier les plantations et recréer des écosystèmes plus complexes, par exemple.

Cela permet de prendre en compte la spécificité des matériaux vivants qui y sont installés (plantes, sol), et l'ensemble des techniques que nous associons pour que ce type d'aménagement soit durable. La recommandation professionnelle éditée par l'Unep B.C.4-R0 « Conception, réalisation et entretien de toitures végétalisées » qui rassemble tous ces paramètres vient d'ailleurs de paraître.

Est-ce un marché en expansion ?

Le but d'une végétalisation sur toiture, c'est d'offrir un nouvel espace de vie, si possible accessible, ou sur lequel les occupants d'un bâtiment auront la vue. L'accroissement actuel de la demande en espaces verts, espaces de nature et potagers en ville est tel que ce marché est effectivement en expansion, même si les contrats mettent du temps à s'enclencher. Mais les projets verts sur les constructions neuves sont encore peu fréquents, ou du moins pas assez nombreux. Il faudrait que les maîtres d'ouvrage soient davantage convaincus de cette nécessité, et que les architectes fassent beaucoup plus appel à des paysagistes-concepteurs pour ces projets. Rechercher la compétence s'avère primordial de façon à réaliser des travaux utiles pour résister au dérèglement climatique et viables sur le long terme.



Couverture végétale le long d'une voie ferrée, Paris

Nous arrivons le plus souvent en bout de chaîne, par le biais des paysagistes-concepteurs, tant sur les projets publics que privés de grande ampleur. Cette position se révèle souvent inconfortable car les budgets attribués à cet aménagement végétalisé restent faibles. Mais nous pouvons également accompagner le client ou le maître d'ouvrage au ni-

veau technique et dans le choix de la végétation. C'est par exemple ce que nous avons fait pour les toitures végétalisées de l'aéroport Saint-Exupéry à Lyon ou encore le Pôle multimodal de Rueil-Malmaison dans les Hauts-de-Seine. En revanche, sur les projets chez les particuliers, nous avons l'opportunité d'être à la fois concepteurs et maîtres d'œuvre.

Jardin potager sur toit accessible aux salariés d'une société d'assurance



Comment le secteur a-t-il évolué ces dernières années ?

La végétalisation des toitures est un marché en augmentation, même si en France il reste faible par rapport à celui de l'Allemagne qui l'a développé bien plus tôt. Initialement, les toitures végétalisées de faible épaisseur de substrat, constituées de plaques industrialisées de sédums, ont représenté la majeure partie de l'accroissement du marché.

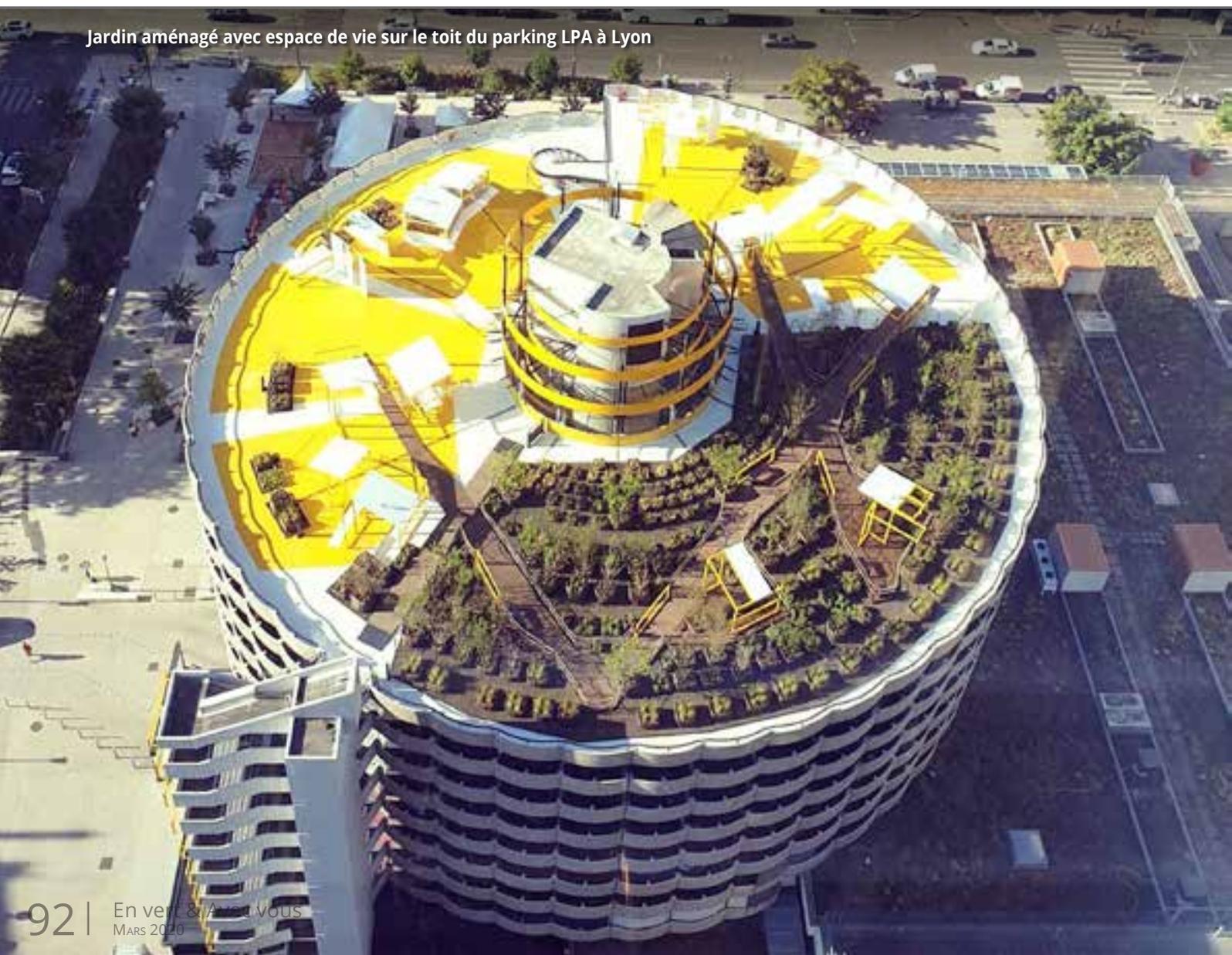
Aujourd'hui, la prise de conscience écologique incite à concevoir des projets où il est nécessaire d'augmenter la diversité végétale. Des toitures végétalisées présentant une plus grande épaisseur de support de culture, avec des strates végétales plus hautes et variées, sont

aujourd'hui demandées. Elles sont efficaces en matière de gestion des eaux pluviales, de rafraîchissement de l'air, et permettent une meilleure diversification des écosystèmes et donc des services associés. Les besoins des habitants et des usagers ont aussi évolué : les projets doivent être en adéquation avec les attentes d'espaces de vie, et agréables pour assurer le bien-être de ceux qui les fréquentent. Ces toitures végétalisées plus développées répondent à cette double attente. Elles correspondent au marché des entreprises du paysage et à leurs compétences spécifiques en matière de végétation et d'aménagement.



Plantation de *stipa tenuissima* dans un substrat minéral posé sur toiture

Jardin aménagé avec espace de vie sur le toit du parking LPA à Lyon





Euphorbes, graminées et sedums en couverture semi-intensive

Quelles valeurs ajoutées peuvent apporter les entreprises du paysage ?

Les entreprises du paysage ont une triple compétence : la connaissance du milieu vivant, donc du végétal, les techniques pour recréer ce milieu en toiture ainsi que le savoir-faire au niveau de l'entretien. Ces trois aptitudes sont indissociables d'une végétalisation de qualité qui se veut garante du retour de la biodiversité en ville.

N'oublions pas que les toitures végétalisées ont un rôle important à jouer pour renforcer les corridors écologiques nécessaires au sein des centres urbains. Plus les métropoles grossiront, plus nous aurons l'obligation de trouver des surfaces végétalisables capables d'absorber le CO₂, de réguler les eaux pluviales et de tempé-

rer le réchauffement de l'atmosphère urbaine. On sait aujourd'hui que la toiture extensive ne répond pas à ces critères ou pas assez. De véritables jardins sur toit doivent prendre le relai partout où c'est possible, et c'est notre cœur de métier, que l'on se situe au sol ou en hauteur, en pleine terre, sur dalle ou en toiture.

Les entreprises du paysage ont également toutes les compétences pour suivre ces nouveaux jardins sur le long terme. L'entretien que demande une toiture végétalisée ne peut être effectué que par des jardiniers compétents, là encore. D'autant que la résistance de ces jardins aux aléas climatiques et dans le temps reste une condition obligatoire.

Cheminement en plancher bois, parking LPA



Quelles sont les contraintes ?

Le poids autorisé au m² constitue la première contrainte. Dans les projets de réfection de toitures sur des immeubles anciens, cette donnée manque parfois, par défaut d'archives ou parce que cela n'a pas été indiqué à l'époque de la construction du bâtiment. Dans ce cas, la végétalisation par couche mince de sedums est la plus appropriée, malgré le peu d'intérêt qu'elle a pour la biodiversité.

En revanche, si des graviers ont servi de revêtement, nous les pe-

sons au moment de l'enlèvement, et cherchons ensuite un mélange terreux qui sera équivalent en poids. Souvent, comme nos mélanges sont très légers, même lorsqu'ils sont chargés en eau après une pluie, nous arrivons à épandre un substrat plus épais que l'ancienne couche de graviers, donc à planter des espèces plus intéressantes. Pour donner un exemple, la terre végétale pèse entre 2 tonnes et 2,3 tonnes au m³, alors que les mélanges que nous employons varient de 900 à 1500 kg par m³ à capacité maximale en eau.



Jardin sur dalle avec mélange minéral-végétal, Grenoble

Jardin sur toit du Pôle petite enfance Helen Keller à Villeurbanne, accessible aux enfants



Mise en eau de la toiture-terrace avant intervention de végétalisation



Une étanchéité de qualité est obligatoire. Ensuite, nous avons l'obligation de respecter les normes établies pour pouvoir végétaliser et obtenir une viabilité à long terme. Dans ces normes, nous incluons la nécessité de laisser un accès pour la vérification de l'étanchéité, et le choix des différents systèmes de retenue du mélange terreux selon la pente.

Au-dessus de l'étanchéité, nous plaçons une couche drainante puis une couche filtrante avant d'installer le substrat. Ces substrats doivent aussi être très homogènes, afin que la capacité maximum en eau (CME) reste constante. Enfin, selon la situation, les vents dominants ou encore la pente, nous choisissons la végétation qui sera la plus appropriée au contexte.



Végétalisation de la toiture de l'aéroport Saint-Exupéry à Lyon

De nouveaux chantiers apparaissent dans ce secteur, quels sont-ils ?

La végétalisation des toits de parking souterrain a débouché sur la création de jardins sur dalles depuis de nombreuses années, elle se poursuit. Ce qui est nouveau, c'est la végétalisation en haut des tours de parking. L'intérêt réside alors dans la création d'un espace accessible aux clients du parking, comme à Lyon avec la tour LPA où nous avons réalisé les travaux. Cet espace se vit comme un jardin public, un belvédère accueillant une bulle de verdure où l'on peut se promener avant de se replonger dans la circulation.

Des écoles, centres sociaux et bâtiments universitaires commencent aussi à privilégier ce type d'aménagement. Le toit du pôle enfance Helen Keller à Villeurbanne, par exemple, comprend deux niveaux végétalisés et accessibles au public. L'environnement végétal comprend à la fois des bandes de sedums permettant la vérification de l'étanchéité, des jardins de vivaces avec un paillis au sol et une couverture arborée.



Pose des couches drainantes et filtrantes sur un passage à faune



Jardin sur dalle en chantier

À Grenoble, sur un bâtiment de logements étudiants, nous installons des bacs potagers et plusieurs espaces destinés à différents usages : rencontres, repos, jardinage... La mixité des techniques correspondant à ces aménagements caractérise notre travail d'entreprise du paysage.

Un autre type de chantier entre pour nous dans la toiture végétalisée : ce sont les passages à faune réalisés sur les ponts routiers et autoroutiers. Le contexte est similaire à un jardin sur toiture, avec les mêmes contraintes de portance et d'étanchéité.



Création d'habitats pour une faune diversifiée sur un pont au-dessus de l'autoroute

Mais ces aménagements font pour partie appel au génie écologique...

Oui, bien sûr. Nos compétences nous permettent de répondre également sur ce type de marché qui associe les techniques de végétalisation sur toitures à celles du génie écologique visant à préserver la faune sauvage. Le passage à faune que nous venons de terminer a demandé une réflexion préliminaire au niveau des techniques à employer pour, à la fois, respecter les normes et inviter la faune sauvage à investir le lieu.

Le lien entre le sol et le haut du pont se fait grâce à un modelage de terrain fait avec les déblais. Le sol est couvert par différents matériaux allant des herbacées aux fagots de branchage et tas de pierre susceptibles de devenir des habitats pour la petite faune. Deux mares, de chaque côté du pont, recueillent l'eau pluviale et créent un milieu humide propice aux amphibiens, serpents et autres animaux qui viennent boire.



Eco-pont de Pourcieux, autoroute A8-A52



Mise en place des différents substrats permettant de végétaliser un passage à faune

Sur le toit du pont, le substrat ne dépasse pas 20 cm d'épaisseur pour des questions de poids. Nous avons dû poser un maillage en bois d'acacia pour protéger l'étanchéité de la structure qui ne résisterait pas autrement aux sabots des cervidés et des sangliers. Ces acacias ont été récupérés sur l'emprise du chantier.

L'ensemble de cet aménagement reproduit différents milieux naturels utiles à la faune pour atténuer l'impact des grandes voies de circulation sur les écosystèmes naturels.

Est-ce que la R&D joue un rôle clé dans la recherche des marchés ?

Ces chantiers, par exemple de passage à faune, ou tout autre demande novatrice sont pour nous l'occasion de faire avancer le service Recherche & Développement dont je suis responsable au sein de la direction régionale Centre-Est. Terideal, comme d'autres entreprises du paysage, investit dans la recherche afin d'apporter des réponses aux questions qui se posent de plus en plus sur l'avenir de nos métiers.

Les nouveaux marchés requièrent des technicités de plus en plus élaborées, et d'y associer la connaissance du milieu vivant. Allier les deux comme nous savons le faire permet d'évoluer, de conserver notre place parmi les acteurs du territoire, voire de prendre plus d'importance aux yeux des maîtres d'ouvrage et donneurs d'ordre qui doivent aujourd'hui intégrer la dimension de la nature dans les projets d'aménagement.



Création de pièges à graines, bords de l'autoroute A6 à Auxerre



Entrée de villa d'un particulier avec jardin sur toit



Abri-voiture végétalisé chez un particulier

La pérennité de ces derniers est d'ailleurs souvent mise en cause, et nous pouvons aussi apporter des solutions basées sur le vivant. Par exemple sur la végétalisation des bords de rocade et autoroutes. On s'aperçoit que nombre de plantations n'arrivent pas à perdurer du fait de la sécheresse et de l'arrêt de l'arrosage au bout de trois ans, délai général de la fin du contrat de reprise. Nous expérimentons en ce moment des îlots de « pièges à graines » naturels où la végétation arbustive et arborée spontanée est invitée à se développer. Compter à nouveau sur la dynamique de la nature en l'intégrant à nos recherches est une opportunité à saisir aujourd'hui par nos entreprises.

www.terideal.fr agence de Lyon

Toutes les photos de cet article ont été fournies par Terideal

Vous reprendrez bien un verre de terre ?

La biodiversité commence par la vie du sol. Mais qui se doute exactement de ce qui se passe sous nos pieds ? Entre les racines des plantes, la terre, la micro-faune qui y vit et les milliards de bactéries, toute une vie sociale s'organise ! L'équipe du collectif Le Pack investigate dans ce milieu peu fréquentable pour des humains...



Lors de la manifestation Jardins, Jardin en juin 2019, un « Café de Fleur » attendait les consommateurs. Les passants étaient attirés par l'enseigne joliment décorée de plantes vertes et dont le nom promettait une halte agréable. Mais en s'approchant, ils découvraient non pas des verres vides avec la promesse d'une agréable boisson, mais des verres ... de terre. Sans compter les bocaux de différents composts bien rangés sur les étagères et dans lesquels il était fort probable de trouver quelques ... vers de terre.

Une fois la surprise passée, il fallait une explication : était-ce une plaisanterie ? Un challenge décoratif dans cette manifestation parisienne consacrée à l'art paysager ? Que pouvait-on consommer ici pour rester dans la tendance ? Un bon petit jus de sciences naturelles qui rappelait les bases de la vie terrestre, des plantes et du métier de jardinier autant que de celui de paysagiste : la vie du sol commence par le respect de la terre et de tout ce qui la compose.



Equipe du collectif : Antoine du Peloux, Antoine Busetti, Adrien Roux, Sybille du Peloux, Sylvain du Peloux

Santé !

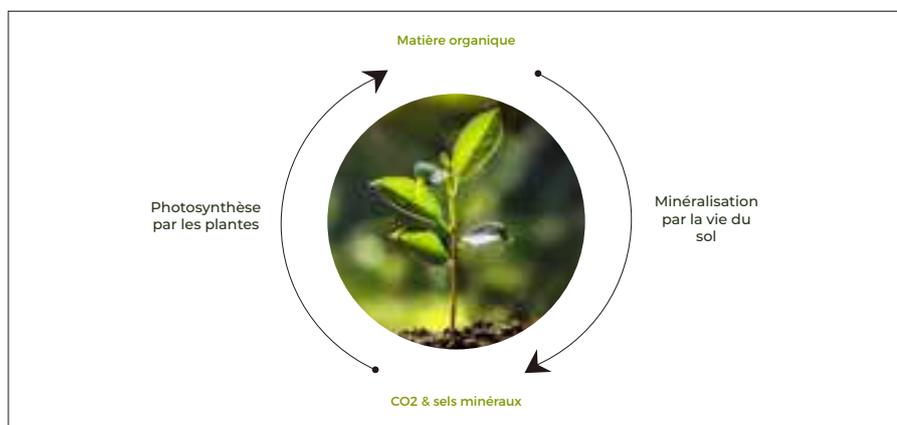
Associant à la fois des connaissances en botanique, en agronomie, en microbiologie, jardinage, paysage et design, l'équipe de professionnels Le Pack tenait ce curieux café. Elle y présentait l'importance de la terre, première matière vivante responsable du développement de la verdure qui nous entoure. S'intéresser à la matière terre, non pour construire des bâtiments mais pour construire l'avenir de nos jardins conduit indubitablement à s'intéresser ensuite aux mécanismes du vivant, à l'élaboration du compost, à la lutte biologique.

Antoine du Peloux est l'initiateur de ce collectif travaillant sur ce sujet du sol : « En tant que paysagiste, nous endossons les casquettes de concepteur et de jardinier, mais aussi celles de menuisier, de maçon, de plombier ou d'électricien. Et tous ces métiers qui nous conduisent à créer des jardins ne servent qu'à une seule chose : mettre en valeur le végétal qui nous offrira en retour un cadre de vie agréable. Mais pour être en bonne santé, les plantes ont besoin d'interagir avec leur environnement et principalement avec le sol dans lequel elles poussent par l'intermédiaire de liens qu'elles tissent

avec les autres organismes qui le composent. Entre les membres de leur famille végétale, les espèces amies, les compagnons de leurs racines et l'ensemble des organismes aérobies et anaérobies du sol, toute une vie sociale s'organise sous terre. Nous avons alors tout intérêt à nous y intéresser de très près si nous voulons nous aussi perdurer ! Un ver de terre, cela n'a l'air de rien à l'échelle de l'humain, mais sans lui, il y a peu de chances de maintenir la vie dans les jardins et de produire une nourriture saine dans nos potagers. »

Relations sociales

Il y aurait donc une vie grouillante, faite de dizaines de milliers d'espèces ayant des échanges multiples et complexes sous nos pieds ! C'est la vérité, mais à condition qu'elle puisse se développer de la meilleure façon possible, sans incidents dévastateurs ou traitements radicaux menant à sa destruction. Nous en prenons à nouveau conscience, notamment avec les récentes découvertes de la communication racinaire entre les arbres, qui mettent un coup de projecteur sur cette fameuse vie du sol dans laquelle nous ne sommes pas conviés.



L'objectif du « Café de Fleur » à Jardins, Jardin était de rendre attractive la connaissance de tout ce qui se passe autour des racines des plantes, et de son utilité. Car à l'heure actuelle, du côté des jardiniers amateurs comme du côté des professionnels, les bonnes pratiques doivent devenir la seule option envisageable. Et sans connaître un tant soit peu les répercussions de nos actions sur la vie du sol, préserver cette dernière reste difficile.

Café de Fleur, salon Jardins, Jardin 2019





Mais pourquoi est-ce si important ? Sylvain du Peloux, l'ingénieur agronome du collectif, tente une comparaison qui nous touche de près : « Nous vivons en relation étroite avec des milliards de bactéries qui constituent notre flore intestinale. Une dégradation ou un déséquilibre de cette flore peut entraîner des maladies, parfois mortelles. Les bactéries et organismes du sol fonctionnent comme un intestin pour les plantes, une sorte de 'digesteur' externe dont elles ne peuvent se passer. Il incombe donc au jardinier de respecter l'équilibre en place afin de contribuer à la bonne santé des plantes et à la performance de cet écosystème essentiel. »

En effet, les plantes produisent en abondance du sucre à partir de l'air, du soleil et de l'eau. Quand elles libèrent ce sucre dans le sol via leurs racines, elles stimulent les bactéries qui prolifèrent alors autour des racines. Ces bactéries augmentent à leur tour considérablement la dispo-

nibilité des nutriments assimilables par les plantes. Ainsi les végétaux et les bactéries de leur rhizosphère communiquent et s'influencent mutuellement en échangeant des messages chimiques, des hormones, des sels, des sucres, et évoluent ensemble en cohabitation permanente.

Cependant, cette cohabitation ne se ferait pas aussi durablement sans une troisième entité, la matière organique qui tombe à la surface du sol. Feuilles mortes, branches sèches, végétaux morts, déjections d'animaux, entre autres, sont progressivement décomposés par toute une chaîne de petits animaux tels que les coléoptères, insectes nettoyeurs et vers de terre qui vont digérer cette matière et la redonner au sol. Quand les bactéries entrent en scène ensuite, elles n'ont plus qu'à la rendre soluble et assimilable par les racines des plantes. Le cycle est bouclé et peut recommencer indéfiniment. Tant que l'humain n'intervient pas.



Potager expérimental

Gestion raisonnable

Les urbanistes et aménageurs prennent difficilement en compte le paramètre du sol en place dans les projets, en revanche les paysagistes et jardiniers sont aux premières loges pour lui redonner toute sa place. Au travers d'une conception puis d'une mise en œuvre mettant en avant des critères de responsabilité pour préserver la vie du sol, ils deviennent garants de la bonne santé des univers végétaux tant publics que privés. « *Il faut bien comprendre que les fongicides, herbicides, insecticides sont des armes de destruction massive des écosystèmes du sol, et que l'on ne peut plus y avoir recours* » reprend Sylvain du Peloux, « *car ils ne se contentent pas de tuer le pathogène visé, mais tuent également la microfaune et les autres bactéries utiles, qui nourrissent ou protègent la plante contre d'autres pathogènes. Un fongicide, même biologique, évite les attaques de mildiou mais tue aussi et sans distinction les champignons bénéfiques qui produisent de l'humus. Le déséquilibre engendré favorisera alors les conditions d'une nouvelle infection* ».

Ces produits hautement toxiques pour la vie du sol ne sont donc à uti-

liser qu'en dernier recours. Celui qui peut s'en passer le plus facilement selon cet ingénieur agronome, c'est le jardinier amateur. Le paysagiste doit, quant à lui, montrer l'exemple. Cet exemple comprend l'alimentation régulière du sol cultivé, avec des paillages formant une litière en décomposition permanente. Il peut ainsi l'enrichir, en modifier la nature et la composition si besoin pour l'améliorer en choisissant avec précision les matières organiques apportées. Sous nos climats, lorsque l'on soulève cette litière, on constate dans les premiers centimètres du sol la présence de nombreux excréments de vers et d'insectes. C'est ce qui forme l'humus, matière très poreuse et traversée par les filaments des champignons. Cette zone riche en oxygène est le lieu d'une activité microbienne intense, un dortoir et garde-manger pour un nombre impressionnant d'arthropodes microscopiques, de larves et d'œufs en tout genre. Cette couche d'humus est l'or du jardinier. Elle doit rester en place, surtout sans enfouissement pour éviter de faire périr d'asphyxie tous les organismes aérobies.



Mais lors des travaux, plantations et aménagements divers dans les parcs, jardins et espaces verts, les sols sont souvent chamboulés, voire même apportés ou recréés quand il n'y en a pas au départ, par exemple dans le cas des jardins sur dalles. Antoine du Peloux pense que les professionnels du paysage ont toutes les cartes en main pour résoudre la situation, et affirmer cette nouvelle tendance qui prend en compte la vie du support de culture : « *L'objectif à suivre c'est en premier de préserver la vie, ou de permettre sa reconstitution. Dans les cas où le milieu terreux est défaillant pour de multiples raisons, le soin apporté à sa constitution et à sa couverture par des matières organiques diverses sera le meilleur moyen de recréer un écosystème viable. Celui-ci s'équilibrera si l'on continue à nourrir le sol régulièrement, donc avec un entretien suivi. Le broyat de déchets verts ligneux est un exemple de couverture à privilégier, puisque la décomposition de la lignine par les vers de terre permet la formation d'un composé organo-minéral très stable, le composé argilo-humique. C'est la raison pour laquelle nous insistons et créons des formations sur la nature des différents composts.* » Alors, vous reprendrez bien un petit verre de terre pour vos prochains chantiers ?

www.le-pack.fr

Café de Fleur, salon Jardins, Jardin 2019



©Le Pack

TERRASSTEEL.com®

Les **9 bonnes raisons** de choisir une **structure durable** pour créer vos **terrasses** en **bois, composite** ou **céramique**



Devenez installateur certifié

Intégrer notre **RÉSEAU NATIONAL DE PARTENAIRES**, c'est offrir à votre entreprise un système **fiable & rentable!**



- Solution **tout terrain**
- Matériaux de **qualité**
- Système **anti-torsion**
- Résistance** unique
- Mise en œuvre** facile
- Accessoires** de finition
- Outils** spécifiques
- Multi-platelage**
- Système **breveté**

www.terrassteel.com

info@terrassteel.com

04 68 54 60 68

Z.A. Les Solades - 66600 Rivesaltes

Wiedenmann®



Des solutions parfaites des pros. Pour les pros.

Nos équipements de haute qualité pour tracteurs compacts et véhicules porteur communaux vous offrent des solutions complètes pour la régénération du gazon ainsi que pour le chargement respectivement l'élimination d'herbes et de feuilles.

Des tondeuses de haute qualité, des balayeuses à gazon ainsi que des balayeuses combinées pour neige et débris, des lames à neige et des saieuses pour le service hivernal complètent notre gamme de produits et convainquent par leur efficacité et leur praticabilité.

Peu importe la saison. Peu importe l'utilisation.
Nous connaissons les besoins des pros.

Wiedenmann GmbH | Am Bahnhof | 89192 Rammingen | ALLEMAGNE | Tel. +49 7345 953-0
www.wiedenmann.com

GreenField

NOUS CONTACTER
GREENFIELD SARL
18, chemin Fleury
40370
DAMPRIEUX-EN-BREY
Tel. : 02 38 67 61 27
Fax : 02 38 67 61 27
contact@greenfield-ev.fr
greenfield-ev.com

Producteur spécialisé en végétalisation de toitures

TOITURES VÉGÉTALISÉES,
PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS

NOS VÉGÉTAUX :

- Tapis de sedum et sedum/vivaces.
- Caissettes préculтивées de sedum - tout en un -.
- Fragments et micro-mottes de sedum.
- Vivaces en godet.

NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :

- Substrats extensif, semi intensif, intensif.
- Paques drainantes, géotextiles, barrière anti racine.

DÉCOUVREZ ÉGALEMENT NOTRE GAMME DE SUBSTRAT TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !



Beau, bon et bio

Aux Baux de Provence, une oasis de luxe, calme et volupté convie à savourer les délices de la nature. Les Maisons de Baumanière rassemblent un hôtel et deux restaurants dont le fameux Ousteau, disséminés dans un parc paysager où les cultures bio tiennent la place d'honneur. Aux côtés de Jean-André Charial, propriétaire du lieu, chefs cuisiniers et jardiniers s'emploient à perpétuer le bel art de vivre de cet établissement hors-pair.



Les chefs Jean-André Charial et Glenn Viel

Voilà plus de soixante-dix ans que la nature provençale accueille les visiteurs dans un écrin de senteurs au domaine de Baumanière. Situé en contrebas du village des Baux de Provence, le domaine reste une alcôve protégée les jours de mistral. Acheté par Raymond Thuillier, grand-père de Jean-André Charial, puis aménagé pour y accueillir une hôtellerie de luxe, le site est rapidement devenu un Relais & Châteaux très prisé à partir des années 1950. Triplement étoilé au Guide Michelin, son restaurant gastronomique l'Ousteau restera dès lors l'une des adresses les plus emblématiques de la haute cuisine française.

Thyms et romarins poussent ici de façon sauvage, ils s'associent avec les santolines, cistes, chênes verts, genévriers, pistachier et genêts pour y créer un jardin des sens. La trame

de ce dernier se peaufine au fil des ans, plus dense que la garrigue et puisant ses essences dans une végétation méditerranéenne gorgée de soleil. Quand Jean-André Charial, chef déjà renommé, reprend le domaine au décès de son grand-père en 1993, il engage une réflexion sur les nouvelles attentes de la clientèle. Les « Maisons » de Baumanière comprennent plusieurs bâtiments hôteliers, l'Ousteau et un second restaurant, la Cabro d'Or. L'identité des lieux est renforcée par une décoration soignée dirigée par Geneviève Charial, et des parcours extérieurs plus unifiés pour relier les différentes maisons. Certaines suites bénéficient d'une terrasse ou d'un jardin privé. Les roseraies captivent par leurs floraisons, et les esplanades ombragées réservent des havres de tranquillité.



Parcours de promenade au jardin

Tout autour, l'atmosphère provençale continue de régner. Car l'on vient ici pour se ressourcer et profiter de cette nature typique où le roc calcaire se laisse, par endroits, envelopper par une végétation pionnière. Le parc de sept hectares fait figure de nature jardinée au creux d'un paysage sauvage dans lequel il s'inscrit parfaitement, grâce aux arbres foisonnants qui l'entourent. Ces jardins ont été créés à l'origine selon une trame classique qui sied à la fois à la demeure du XVI^e siècle abritant l'Ousteau et au Manoir, une autre bâtisse du XVIII^e siècle transformée en hôtel. Bassins et jets d'eau dialoguent avec des anges de pierre, les allées rectilignes sont ponctuées d'arbustes taillés et ombragées par des mûriers noirs. Tous les chemins invitent à déambuler entre plusieurs piscines et promenades bordés de cyprès colonnaires.



Tous les bâtiments du domaine s'entourent de jardins.



©M Cellard

Glenn Viel

Potagers de Chefs

Il y a quatre ans, l'entrée du domaine a été réinventée par le paysagiste Thomas Gentilini. Cela a été l'occasion pour l'entreprise du paysage Provence Jardin et son dirigeant Benjamin Moricelly de réaliser les travaux, puis d'obtenir la confiance des propriétaires pour entretenir le domaine à l'année. Trois jardiniers à temps plein s'occupent ainsi chaque jour du parc et des terrasses, plus un jardinier spécialisé dans le potager présent les trois-quarts de l'année. Car Baumanière recèle une surprise de taille : plusieurs potagers cultivés de façon biologique, un verger, un champ d'asperges, des serres et même un poulailler et deux cochons ! On ne s'attend pas ici à trouver des

cultures vivrières, et pourtant, elles ont été et sont toujours le maillon indispensable de la cuisine gastronomique élaborée dans ces lieux.

Les cartes de l'Ousteau et de la Cabro d'or font la part belle aux saveurs aromatiques : les fameuses herbes de Provence y sont déclinées dans toutes leurs espèces et variétés. Et bien avant que la tendance ne s'en empare, les légumes y étaient déjà à l'honneur. Une cuisine créative et généreuse caractérise ces restaurants réputés en France, et au-delà des frontières, depuis des dizaines d'années. Jean-André Charial y a ajouté l'art de cultiver le beau, le bon et le bio il y a trente-cinq ans en créant un potager biologique.



©Baumanière

Les cultures potagères s'organisent sur une trame classique.



©Baumanière

Jeunes carottes cultivées au potager



©Baumanière

Les tagetes en fleurs accompagnent les légumes du potager.



Récolte des fleurs de courgettes



Le chef Glenn Viel dans le champ de blés anciens

Jeune, il a fait ses classes chez les plus grands chefs. Puis il a travaillé avec son grand-père, génie de la cuisine et fondateur du domaine. À Baumanière, il souhaitait attiser les papilles des clients en travaillant non seulement les produits du terroir mais aussi les mille et une saveurs du végétal. Si la douceur hivernale de la région, la durée de l'ensoleillement annuel et la chaleur estivale profitent aux espèces d'ornement, il en est de même pour les fruits et les légumes. Mais un restaurant étoilé se doit de surprendre et les variétés présentées sur les marchés ne satisfaisaient pas entièrement le chef. Il s'est alors démarqué en créant ce potager sur près de 3500 m². Les jardins de Baumanière ont ainsi vu éclore un lieu de production, intégré dans l'ensemble des jardins, à l'image des anciens potagers des grandes demeures des siècles passés.

Très impliqué dans ce potager, Jean-André Charial s'est passionné pour les petits pois et les haricots verts. La variété de haricots 'Pongo' est même devenue une spécialité de l'Ousteau. Récoltés très jeunes, donc aussi fins que possible, ces haricots composent une salade d'une saveur délicate. Les petits pois se retrouvent aussi dans de nombreux plats, apportant leur croquant, leur chair juteuse et leur douceur légèrement sucrée. Ils sont ici appelés « caviar vert », un plat signature du jeune chef Glenn Viel aujourd'hui aux commandes de l'Ousteau de Baumanière.



Entrée du domaine de Baumanière

Une gestion aux petits oignons

L'histoire s'écrit ici recette après recette, au fil des cultures des potagers. Il n'est pas question de produire de façon intensive. Les récoltes passent du jardin à l'assiette chaque jour, et la carte se concocte en accord avec la temporalité précise de chacune d'entre elles. Les jardiniers et les cuisiniers respectent la dynamique naturelle des cultures réalisées sur un sol vivant.

Glenn Viel, chef de l'Ousteau depuis cinq ans, a été conquis par cette volonté de Jean-André Charial : celle d'avoir des légumes exceptionnels, et de respecter de la terre qui nourrit les hommes. Un « Menu légumes » est d'ailleurs proposé sur la carte depuis que le potager d'origine existe. Seule évolution : on peut maintenant le déguster tout au long de l'année car le chef aime autant travailler les racines, comme les carottes, panais,

navets et cerfeuil tubéreux, que les courgettes, tomates, poireaux et herbes aromatiques. Sans parler des champignons qu'il affectionne particulièrement. Il perpétue ainsi la tradition de l'établissement, et fait davantage encore, par conviction personnelle : « *Quand je suis arrivé, j'ai exploré les extérieurs, découvert les possibilités au fur et à mesure. Puis j'ai très vite souhaité que l'on développe le potentiel des lieux. En plus du potager d'origine, j'ai fait planter un champ de 2000 m² d'asperges et une cinquantaine de jeunes fruitiers parmi lesquels des amandiers, abricotiers, cerisiers, pruniers, pêchers. Dans un ancien verger, nous finissons cette année l'installation de grands carrés potagers sur 6000 m² environ. Nous testons aussi un champ d'1,2 hectare de blés anciens pour, quand nous y arriverons, créer un conservatoire de blés adaptés à notre climat provençal.* »



©Baumannière



©Baumannière



Haricots verts frais cueillis, en salade

Menu légumes de l'Ousteau



©M Daignon

Haricots verts frais cueillis, en salade

Convaincu de la nécessité de s'engager au quotidien en faveur de la planète et de la préservation des ressources, le chef emmène également ses équipes au jardin, pour les initier et faire de la pédagogie. « *Nous allons au potager par groupe de 10-12, tôt le matin, pour désherber à la main, goûter les plantes aromatiques, reconnaître les plantes. Comme ces jeunes seront la relève, je leur explique ce qu'est la nature. Je leur montre comment poussent les produits que nous cuisinons, et leur fait découvrir les plantes sauvages comestibles, les légumes vivaces. Et puis ces moments passés au jardin font naître un tout autre état d'esprit et nous fédèrent.* »



Le domaine s'inscrit dans une nature préservée



Ciboulette en fleurs

Les potagers sont labellisés par l'organisme Ecocert qui effectue sur place des analyses de sol chaque année. Les jeunes plants et semences proviennent de producteurs locaux certifiés bio également. Une trentaine de variétés d'aromatiques s'y côtoient, en plus des légumes et des fruitiers dont les récoltes servent en partie aux confitures élaborées sur place pour les petits-déjeuners. L'arrosage au goutte-à-goutte est géré manuellement et le compost, réalisé avec les résidus de taille des jardins, sert d'engrais.

Terrasses sous l'ombrage des grands arbres



Cultivées dans les règles de l'art, les différentes variétés de légumes biologiques offrent l'image des valeurs portées par le domaine. Leur production ne suffisant pas à fournir les deux restaurants, les chefs font aussi appel à des maraîchers locaux. Des tests sont également réalisés chaque année afin de toujours proposer le meilleur et trouver l'ingrédient qui méritera d'être sublimé en cuisine. Asperges et artichauts sont actuellement sur la sellette, ainsi que les tomates dont il est toujours possible de découvrir des variétés surprenantes, même si la véritable 'Cœur de Bœuf' reste une valeur sûre.

Les carrés de culture sont entretenus de façon à toujours présenter un aspect net, pour qu'il n'y ait pas de différence entre le potager et les jardins d'ornement. L'entreprise Provence Jardin s'assure chaque jour du suivi extrêmement soigné des lieux, et chaque semaine Benjamin Moricelly, son dirigeant, vient faire le point sur les cultures potagères, les fruitiers et le parc paysager. L'entretien reste en grande partie manuel, principalement dans les espaces jouxtant les chambres et les piscines, et avec un petit matériel sur batterie pour les autres parties du parc. Respecter le calme des lieux et le repos de la clientèle demande aussi



Berceau de roses au-dessus d'une allée

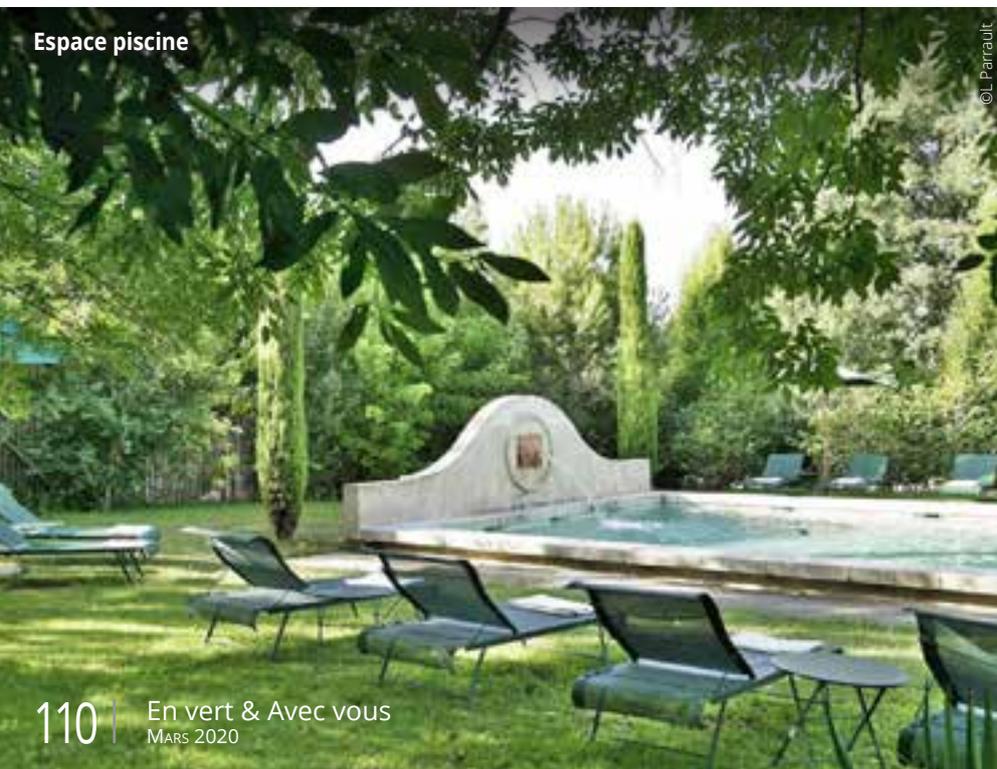


que cet entretien soit effectué tôt le matin. Les récoltes quotidiennes rejoignent aussitôt les cuisines, les résidus de tailles et de tontes sont également enlevés immédiatement puis utilisés en paillage dans les serres ou mis au compost.

L'ensemble du domaine associe l'art de vivre et de recevoir dans le respect d'un environnement naturel d'exception. Souhaitant expérimenter toujours plus de techniques en lien avec la préservation des ressources, le chef Glenn Viel s'initie aux cultures associées favorisant la biodiversité. Ce printemps, il entend demander aux jardiniers de séparer chaque rang de fruitiers avec une plante aromatique différente. « Cette technique va attirer les pollinisateurs et nous servira aussi, à nous cuisiniers, à mieux repérer les espèces pour mieux les connaître. La bonne entente que nous avons avec les jardiniers permet de relier nos expertises professionnelles. Nous en profitons tous, et ce que nous cherchons, c'est apporter de l'émotion aux clients. » Sarriette, thym et estragon enchanteront ainsi encore longtemps leurs papilles tout en offrant leurs qualités esthétiques dans ces jardins du goût.

www.baumaniere.com

Espace piscine



hévéa

BIEN PLUS QUE L'ARBRE

www.elagage-hevea.com



ÉQUIPEMENT • FORMATION • CONSEIL
ARBORISTES-GRIMPEURS • FORESTIERS
BÛCHERONS • PAYSAGISTES



T.SHIRT OFFERT

**EXCLU
WEB**

MODÈLE «LIFE» HOMME OU FEMME

AVEC LES CODES PROMOS :

LIFE15EVAV

MANCHES COURTES
(GRIS OU NOIR)

LIFE18EVAV

MANCHES LONGUES
(BLANC)

Offre valable à partir de 200 € HT d'achat jusqu'au 31/12/2020

Silky

*l'excellence japonaise
au service de la taille*



*entretien des jardins
élagage*



Distribué par :
www.innovpaysage.com

 **innovations**
Paysage
Matériels

Peruri 88, ensemble de 360 000 m² de résidences, bureaux, commerces et services comprenant des espaces végétalisés, Jakarta

Winy Maas, entre liberté et paradoxes

Récompensé dans le monde entier pour son travail, cet architecte néerlandais intervient sur tous les plans du paysage. Ouvrir les lieux en gardant une emprise restreinte et une empreinte écologique limitée le guide tout autant qu'inventer de nouvelles manières de vivre la ville.



De l'architecture à la vision urbaine et territoriale, en passant par de nombreuses publications et expositions, Winy Maas trouble le jeu sur le grand échiquier de l'aménagement. Son nouveau bâtiment cylindrique «The Depot», destiné aux œuvres d'art d'un musée à Rotterdam, se coiffe d'une forêt car le sol autour du bâtiment n'y est pas propice. À l'inverse, dans les rues des nouveaux îlots de la Bastide Niel à Bordeaux dont il coordonne le projet, 50 % de l'espace public sont occupés par la végétation. Ses tours à New-York, Shen Zen, Amsterdam ou ses immeubles éco-responsables à Paris, Eindhoven, Tokyo, Lyon, Madrid associent différentes échelles pour créer un paysage évolutif en

cœur de ville. C'est ce qu'il appelle la ville poreuse, alors que ses interventions sur les plans d'urbanisme de plusieurs métropoles en France, en Europe et en Asie tentent de résoudre l'équation entre la croissance des villes et le paysage global dans lequel elles s'inscrivent.

Winy Maas est-il un architecte visionnaire, un urbaniste utopiste ou un paysagiste futuriste? L'agence MVRDV qu'il a créé en 1993 à Rotterdam avec Jacob Van Rijs et Nathalie de Vries souhaite dessiner un futur désirable pour nos villes et nos paysages. Un vœu qu'il teinte d'une irrépressible envie de liberté tout en cherchant des solutions à tous les paradoxes du développement urbain.

Projet de réhabilitation du centre commercial Lyon Part-Dieu



Comment vous définissez-vous ?

Je suis quelqu'un qui vit la transversalité au quotidien. J'ai commencé par des études de fleuriste, ce qui était le métier de ma mère. Puis j'ai enchaîné avec une formation de paysagiste concepteur, car mon père en était un. Je me suis tourné ensuite vers un cursus d'urbaniste pour terminer par un diplôme en architecture ! J'ai donc embrassé une carrière d'architecte.

Je suis très heureux d'avoir eu ces possibilités d'études, car tout est transversal dans l'aménagement des villes et du territoire. En associant

les différents secteurs, nous avons une vision plus globale et le choix de mêler des technologies diverses. Surtout, nous pouvons reconnecter l'ensemble de nos travaux avec la terre de façon à gérer les problématiques liées au climat, à la croissance urbaine et à nos besoins. Transgresser les frontières afin de combiner le rouge (énergie et construction) le vert (plantes et nature) et le bleu (eau) semble le moyen le plus avisé de participer à l'évolution urbaine et des territoires.

Projet d'immeubles verts *La Chaise urbaine*, Strasbourg



Peruri 88, Jakarta

Avec la construction de toits plats, nous relierons par exemple la nécessité d'avoir de nouveaux bâtiments, ou des surélévations, avec le besoin de verdure en ville. Outre le bénéfice en termes d'espaces de nature, la plantation sur toit permet de mieux gérer les eaux pluviales donc de dépenser moins d'énergie à traiter les eaux. Dans les cas où un toit en pente est préférable, nous le couvrons avec des panneaux solaires de façon à produire de l'énergie et nous arrangeons pour créer des espaces végétalisés en cœur de bâtiment.

Promenade bucolique au cœur de Séoul, au-dessus des voies de circulation



Transformation d'un pont routier en espace vert dans Séoul





Projet pour la Floriade 2022, ville d'Almere, Pays-Bas

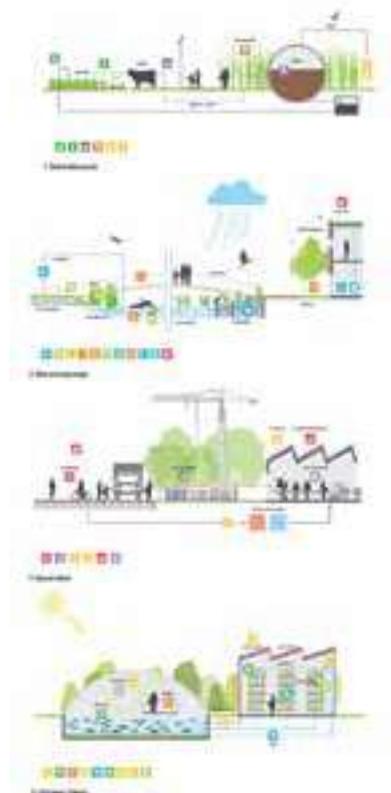
Pourquoi avoir choisi l'architecture plutôt qu'une carrière de paysagiste ?

Mon principal objectif, ainsi que celui de notre agence MVRDV, réside dans l'imbrication des paysages et des constructions. Et à une échelle plus globale, dans la recherche de l'identité paysagère selon les besoins de chaque site, en fonction de la densification urbaine.

Mon métier d'architecte me conduit à proposer des prototypes et des combinaisons possibles afin de développer ce grand ensemble qui associe les hommes, les plantes, les animaux et le minéral. Je travaille donc à la fois sur l'architecture et le paysage. Beaucoup de paysagistes que je connais souhaiteraient également

avoir cette double compétence pour influencer davantage la situation ! La même tendance se remarque chez les urbanistes. Aujourd'hui, ces trois métiers sont intimement reliés et comprendre les contraintes de chacun pousse à trouver des solutions plus viables pour nos sociétés.

Je souhaite donc que mes bâtiments deviennent des supports de communication, des vecteurs de dialogue. Vivre ensemble dans de grandes métropoles est devenu une évidence pour les nouvelles générations. Alors la structure architecturale doit pouvoir porter, dans tous les sens du terme, l'évolution de nos villes.



Quelle place attribuez-vous au végétal dans vos projets ?

Cela dépend de l'échelle des projets. Depuis le départ, nous concevons un grand nombre de bâtiments avec des toits végétalisés, parce qu'ils forment déjà une partie du paysage. Nous commençons aussi à concevoir des façades plantées, directement dans le corps des bâtiments, et avec des terrasses supportant de grands arbres. À Amsterdam, trois tours sont en construction dont les terrasses comportent des pots remplis d'1,20 m de

substrat pour y accueillir une végétation très dense et diversifiée.

La construction en bois entre également pour moi dans cette recherche d'un meilleur cadre de vie. Le bois améliore le confort intérieur et constitue, lui aussi, une part du paysage extérieur en adéquation avec l'idée d'un environnement plus naturel. Les arbres peuvent devenir une composante de l'architecture.



Toiture-jardin du Depot Boijmans

Nous avons aussi besoin de forêts urbaines, de toutes les façons possibles. En ce moment, j'effectue des recherches pour mon prochain livre qui s'appellera « Green Dip » où je souhaite démontrer l'utilité et la faisabilité d'une couverture forestière des villes, dans tous les climats du monde. Nous avons besoin de créer un concept, d'inventer des techniques si besoin, et de se servir de celles qui existent déjà pour imaginer une couverture végétale capable d'absorber notre production de CO₂. Nos chances d'adaptation au changement climatique passent par ces arbres et arbustes, puisque nos activités continuent d'impacter le climat.

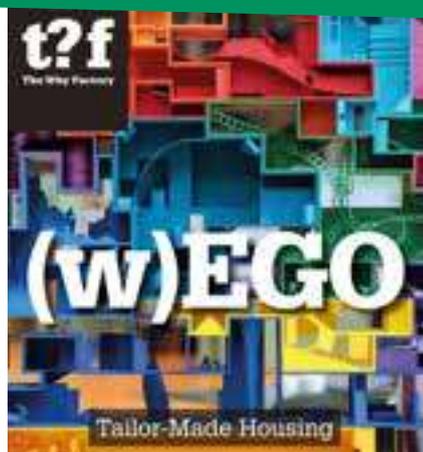
Beaucoup de gens travaillent sur les espèces végétales d'avenir et sur les nouveaux matériaux utilisables dans cette perspective. L'étape que nous devons franchir, c'est de montrer que l'on peut faire autre chose que des modules de façades végétalisées. À notre petite échelle, notre agence plante des forêts depuis quelques années dans différents pays, pour compenser nos nombreux déplacements.

Le musée Depot Boijmans van Beuningen, avec son jardin sur toit ouvrira en 2021 à Rotterdam.



Villa Verte, immeuble végétalisé, Sint-Michielsgestel, Pays-Bas





Quel est votre souhait pour la ville de demain ?

La ville de demain sera plus compacte. Alors couvrir entièrement les villes de végétation, d'un paysage de jungle, c'est le summum pour moi ! Les villes représentent 1 % de la surface terrestre mais elles consomment toutes les ressources de la planète, produisent 80 % du CO₂ sur terre et c'est là que se joue 95 % de notre économie. Il faut leur donner le moyen de se régénérer elles-mêmes.

Intéressons-nous de façon urgente à l'espace urbain pour le reconsidérer, le transformer, y ajouter plus de liberté en mixant les solutions. L'idée de forêt nourricière en ville et en périphérie est un vrai mouvement émergent, à mettre en pratique dès maintenant. Nous aurons bientôt besoin de forêts nourricières efficaces, donc arrêtons de théoriser et lançons des initiatives !

Pour moi, la ville de demain doit répondre le mieux possible à une « *shopping list* » qui mêle tous les paradoxes : du vert mais de la densité pour ne plus détruire les surfaces agricoles, de la liberté mais le respect des diversités territoriales, des espaces collectifs mais une conscience des besoins de chacun... Toute la problématique est de mixer l'individuel et le collectif dans une recherche commune d'un cadre de vie plus sain et plus responsable. C'est le sujet du livre (W)Ego qui va paraître au mois de mai, issu des recherches du groupe de réflexion The Why Factory que nous animons avec l'Université de technologie de Delft.



La Serre d'Issy, unités résidentielles conçues comme une oasis, Issy-les-Moulineaux

Pouvez-vous nous donner un exemple concret ?

J'expérimente en ce moment un nouveau modèle urbain à Almere, aux Pays-Bas. Dans le cadre de cette ville nouvelle de 160 000 habitants construite sur des polders, nous réalisons cinq quartiers. Le concept est de proposer aux gens une totale liberté dans leurs constructions et leur organisation de l'espace, en laissant un accès à tous les îlots. En contrepartie, nous leur demandons d'utiliser 50 % de cet espace pour être autonome en eau, en énergie et en nourriture. Sur chaque parcelle achetée ou louée, les habitants deviennent ainsi producteurs des ressources dont ils ont besoin pour vivre. 1000 maisons sont déjà construites. Précision utile, grâce à une loi en vigueur, il est impossible de spéculer sur ces terrains. Ceux qui veulent construire des immeubles pour concentrer plus de monde doivent reverser directement une part de leurs revenus à la collectivité et assurer aussi aux habitants les moyens d'être autonomes.



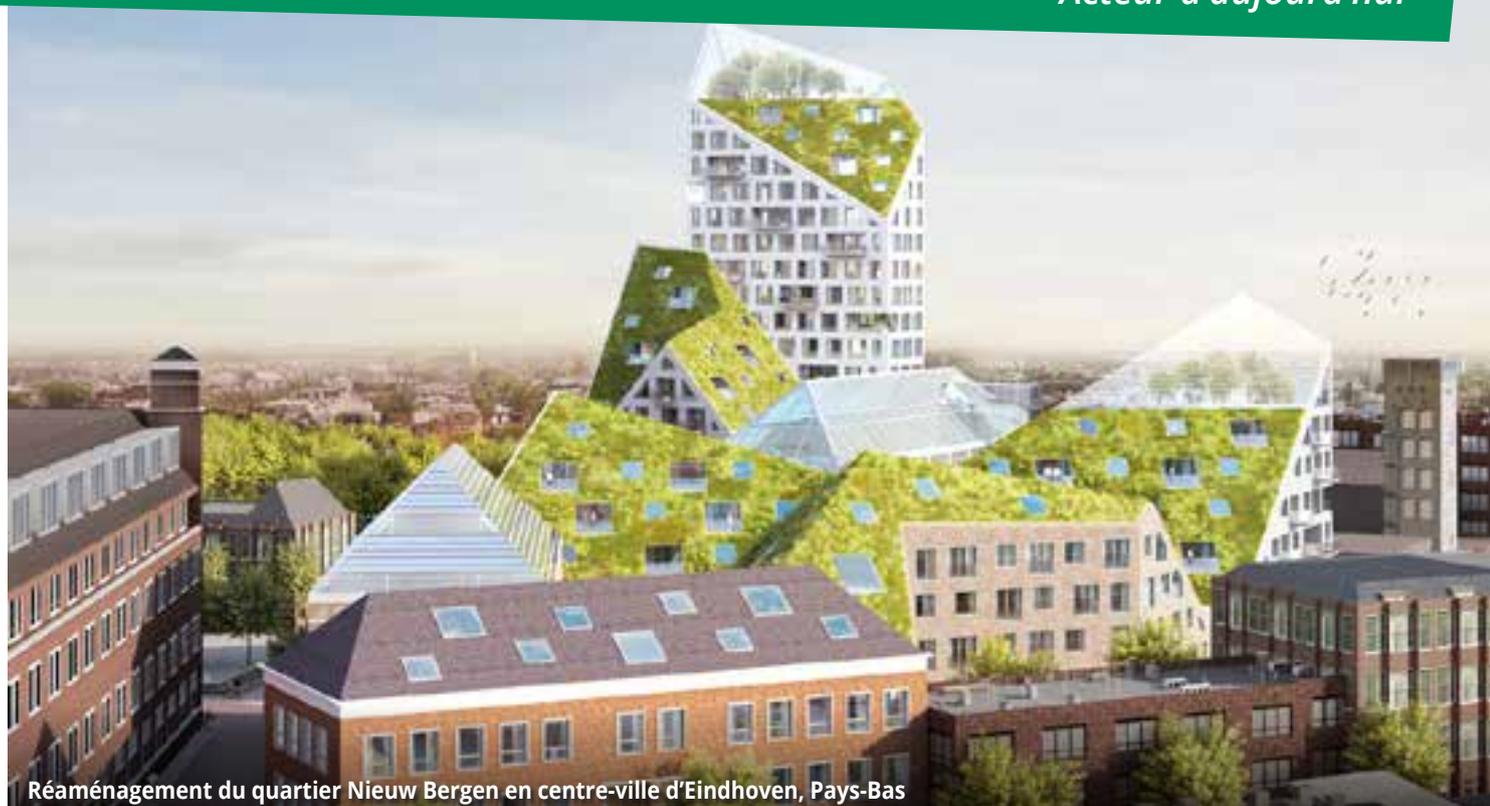
Projet pour la Floriade 2022 à Almere, bâtiments et jardins sur une péninsule de 45 ha

Almere 2030, projet de quartiers expérimentaux pour une ville autonome



Plan de réhabilitation de la bastide Niel, Bordeaux

Cette expérience se base sur les initiatives des gens. C'est important car personne ne détient la vérité, même nous les professionnels. Cela donne une ville complexe et poreuse, un puzzle informel, un paysage mosaïque où chacun réalise son rêve tout en étant responsable de ses ressources et sans interférer sur la liberté d'autrui grâce à des concertations organisées entre les habitants.



Réaménagement du quartier Nieuw Bergen en centre-ville d'Eindhoven, Pays-Bas

Et dans les villes existantes ?

Nous pouvons imaginer une urbanisation évolutive où l'on ouvre les possibilités. C'est déjà un pas en avant, même si l'on acquiert seulement 15 % de liberté par rapport à une trame établie. Par exemple, à la Bastide Niel à Bordeaux, nous avons respecté le style du lieu alors que 140 architectes interviennent. Notre agence en assure la coordination.

J'ai demandé à ces architectes de créer des surprises en profitant

de ces 15 % de liberté. Nous avons développé une série de 1700 matériaux correspondant à l'esthétique des façades historiques de cette ville appelée « ville blonde », démontrant qu'il existe une richesse incroyable d'interprétations possibles. L'objectif est de combiner cette richesse avec l'écologie et l'économie du lieu, donc également de savoir comment développer le caractère du foncier avec les structures collectives et les infrastructures qui sont nécessaires.



Serres sur toit, Nieuw Bergen

Toits biseautés végétalisés et jardins de rue dans le quartier Nieuw Bergen



Nous avons biseauté les toits de certains immeubles afin d'apporter de la lumière au sol. Dans les rues, 50 % de l'espace est au soleil et 50 % à l'ombre, ce qui protège du rayonnement trop important en été. Ces rues plantées restent assez étroites en conservant l'ancienne trame des voies existantes, pour créer de petits îlots entrecoupés d'espaces verts. La circulation automobile en est réduite, les habitants ont davantage l'occasion de sortir, de se rencontrer sur plusieurs hectares d'espaces partagés, de places et de jardins. On arrive ici à combiner la densité avec un aménagement végétalisé qui réduit la pression du dérèglement climatique.

Justement, comment voyez-vous le jardin du futur ?

Le jardin du futur devra assurer les besoins des habitants, à plusieurs niveaux différents. Si quelqu'un cultive uniquement des rosiers et de la pelouse, il n'aura pas d'ombre et pas de nourriture. L'ancienne génération de jardiniers savait concilier culture vivrière et partie ornementale. Depuis 30 ans, l'ornemental tient le premier rôle dans les jardins privés et publics. Nous nous dirigeons maintenant vers un nouvel équilibre où le moindre petit bout de jardin comblera une grande diversité de rôles.

Comme les villes se densifient, il faut envisager l'espace différemment pour trouver la place de cultiver : sur les toits, sur les façades, dans les rues, dans les espaces interstitiels. D'où l'utilité de construire en intégrant cette notion. Il y a encore des résistances chez les promoteurs, et de la part des aménageurs. Mais la nouvelle génération pousse dans le bon sens. J'espère aussi participer à cette orientation.

Nous avons besoin d'optimiser toutes les ressources. J'expérimente de nouveaux matériaux susceptibles

de nous apporter d'autres solutions. Certaines plantes n'ont pas besoin de terre pour pousser, elles peuvent, pourquoi pas, créer des nuages végétalisés. Ces nuages donneront aussi de l'ombre.

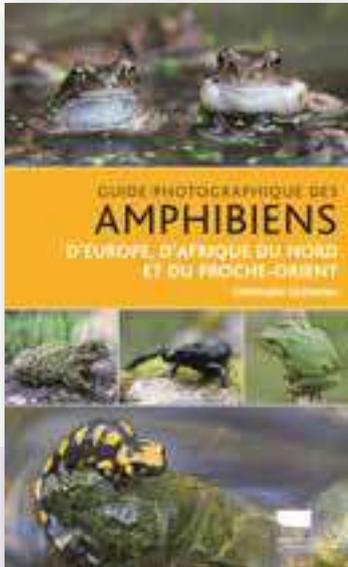
La priorité reste de densifier la végétation dans les jardins, dans les rues et sur les toits car les plantes sont des éponges qui restituent l'eau par le biais de l'évapotranspiration. Et d'ici quelques années, nous risquons de manquer d'eau douce. Alors le jardin sera notre ultime refuge.

www.mrdv.nl, bureau français www.mrvdv.nl/themes/13/france



Architecture intégrant des jardins de façade et jardins sur toits, projet *la Chaise urbaine*, Strasbourg

Feuilles à feuilles



Amphibiens

Christophe Dufresne

Delachaux & Niestlé, 224 pages, 21,90 €

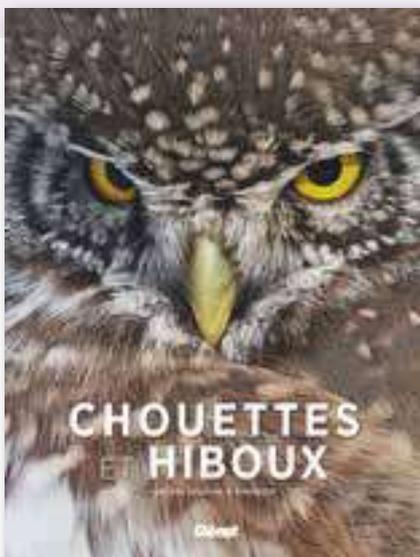
Basique mais très utile, ce guide compile toutes les informations essentielles pour découvrir, connaître et identifier 139 espèces et sous-espèces de crapauds, grenouilles, tritons et salamandres. Chacune est cataloguée sur une page, avec son aire de répartition indiquée sur une carte. Une introduction consacrée aux critères de classification, au cycle de vie des amphibiens et à leur conservation, plus un glossaire, complètent ce guide. Les photos légendées permettent de mieux se repérer dans cette famille où les ressemblances peuvent être trompeuses. De quoi se passionner pour les mares et milieux humides rencontrés dans la nature en Europe, Afrique du Nord et Proche Orient, ou créés au jardin.

Des papillons dans mon jardin

Bruno P. Kremer

Delachaux & Niestlé, 208 pages, 24,90 €

Divisé en trois parties, ce guide s'intéresse en premier au rôle des papillons dans la nature et dans les jardins ainsi qu'à leur physiologie, puis décrit les 40 espèces les plus couramment rencontrées dans les jardins et termine par les portraits de 80 plantes les plus attractives pour cette catégorie d'insectes. Bien distinctes par leur mise en page différente, ces trois parties regroupent tout ce qu'il faut savoir pour améliorer la biodiversité au jardin, en ville comme en milieu rural. Chaque papillon s'identifie aisément grâce à des photos de sa chenille, de la chrysalide et de l'imago représentant le stade adulte. Clair et agréable à consulter, le guide reste dans un format pratique permettant de s'en servir aussi souvent que nécessaire quand on observe les papillons du jardin.



Chouettes et hiboux

Guilhem Lesaffre, Biosphoto

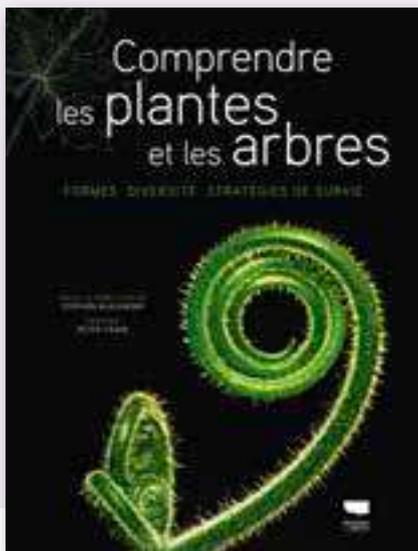
Glénat, 160 pages, 39,50 €

Les amateurs de cette catégorie de rapaces seront ravis par les nombreuses photographies de qualité, qui ont demandé des heures d'affût aux photographes animaliers ayant participé à l'ouvrage. Le texte est écrit par Guilhem Lesaffre, spécialiste en ornithologie, engagé dans la préservation de la nature et ancien président du Centre ornithologique Île-de-France. Il propose un tour du monde des chouettes et hiboux encore observables aujourd'hui et dresse des portraits précis de leurs habitudes de vie. Trois principaux chapitres expliquent comment ces rapaces se distinguent, se ravitaillent et se font entendre. Un beau voyage en images.

Collection Mission

F. Basset, C. Le Gal, L. Louis-Honoré, H. Clément, M. PuechL.
Vallon, V. Berger
Rue de l'échiquier jeunesse, 40 pages, 8 €

Une collection de petits livres pour enfants dont le titre commence toujours par « Mission » donne la priorité à l'action : elle s'intitule « Je me bouge pour ma planète ». Chaque titre associe des textes pensés pour une compréhension rapide des notions évoquées à des dessins humoristiques dont une double page en bande dessinée, des jeux et des quiz. Les premiers livrets sortis s'attaquent à la réduction des déchets, la sauvegarde des abeilles, la préservation de l'eau, et le jardinage en ville. Les enfants sont effectivement très enthousiastes à l'idée de s'activer pour préserver la planète, il suffit de leur donner les indications pour le faire. Ce que propose cette collection de guides malins adressés aux 6-12 ans mais qui peut aussi servir de support d'activités avec les 4-6 ans, car il n'est jamais trop tôt pour prendre de bonnes habitudes !



Comprendre les plantes et les arbres

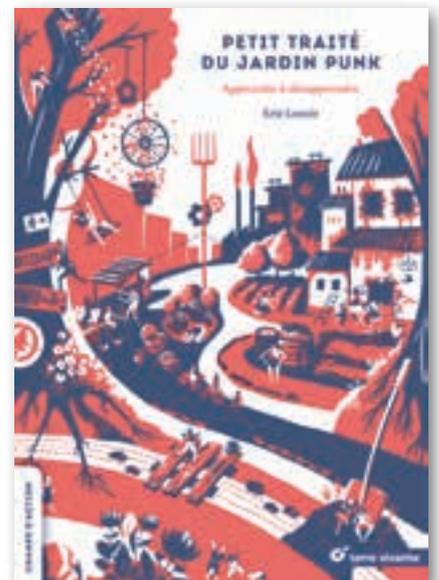
Collectif, sous la direction de Stephen Blackmore
Delachaux & Niestlé, 368 pages, 39,90 €

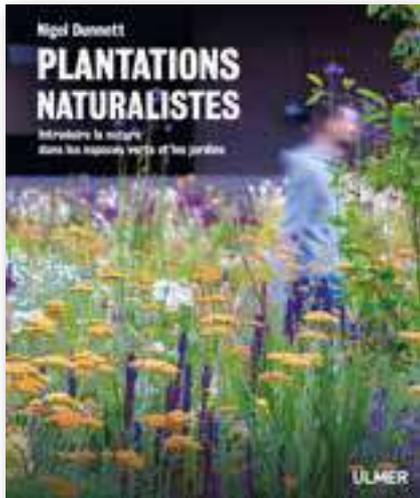
Cet ouvrage encyclopédique d'un nouveau genre promet la découverte de la biologie des plantes et des arbres, de façon simple, généreusement illustrée. Chaque chapitre prend une double page, ce qui donne une vision globale de chacun des sujets et rend la lecture plus facile. Les textes sont découpés en paragraphes le plus souvent assez courts, une autre innovation pour des connaissances assez complexes à aborder et à comprendre. Sous cet angle, l'exploration du règne végétal partie par partie s'avère passionnante. Racines, tiges et troncs, feuilles, fleurs, fruits et graines mais aussi formes, diversité et stratégies de survie des plantes sous différents climats n'auront ainsi plus de secrets pour les lecteurs de ce livre remarquablement maqueté.

Petit traité du jardin punk

Eric Lenoir
Terre Vivante, 96 pages, 10 €

Eric Lenoir est paysagiste et pépiniériste militant. En seulement 96 pages, il réussit à semer les graines d'une révolte au jardin. Il entraîne le lecteur dans une révolution verte écologique, économique et surtout psychologique. En quelques mots percutants, il encourage à transgresser et se rebeller pour retrouver sa liberté de pensée et d'action dans les terrains que le béton n'a pas encore colonisés. Recycler, transformer, protéger, permacultiver, réensauvager les horticoles et donc reconsidérer le désordre pour ne pas négliger les interactions entre espèces sont quelques-unes de ses astuces menant à la création d'un jardin qu'il qualifie de « punk ». C'est-à-dire œuvrer pour qu'il soit résistant et facile à entretenir, voire autonome, écologiquement intéressant et plus beau que l'existant. Hors des sentiers battus et des dogmes de tout acabit. Ce livre a reçu le Prix Saint-Fiacre de l'association des journalistes du jardin et du paysage.





Plantations naturalistes

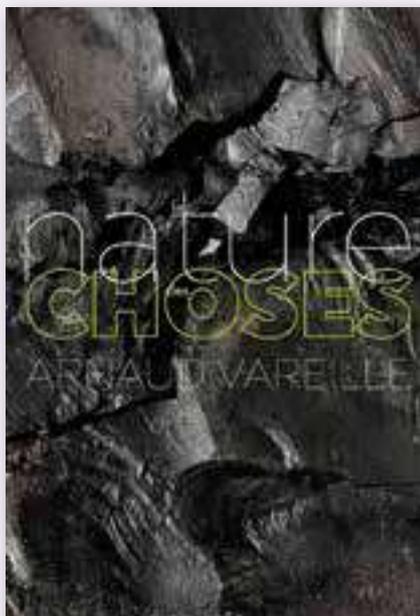
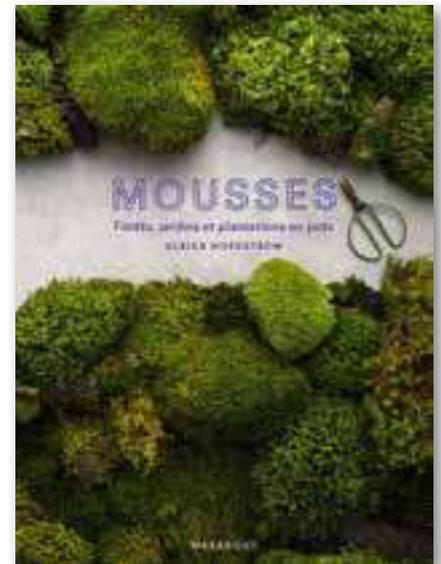
Nigel Dunnett
Ulmer, 240 pages, 39,90 €

Avis aux amateurs d'espaces naturels ou de jardins de style sauvage, cet opus du paysagiste Nigel Dunnett donne toutes les indications utiles à l'introduction de la nature dans les espaces verts. Prenant exemple sur les jardins, prairies, sous-bois et zones humides des grands domaines principalement anglais, il décode les scènes pour en proposer la quintessence et préciser comment il est possible de les reproduire, à des échelles diverses. Il indique également les stratégies à mettre en place pour obtenir une succession de floraisons et de cycles végétaux au fil des saisons. La dynamique des végétaux entre eux menant à différents types de gestion de ces espaces et la façon d'obtenir des strates végétales diversifiées font également partie des commentaires accompagnant les nombreuses illustrations.

Mousses

Ulrica Nordström, Henrik Bonnevier
Marabout, 176 pages, 19,90 €

La tendance mettant en valeur la beauté des mousses vient directement de celle des jardins japonais qui connaissent depuis des années un véritable engouement, puis de celle des kokedamas en culture d'intérieur. Mais au-delà de son aspect purement esthétique, la mousse, ou plutôt les mousses puisqu'il en existe des milliers d'espèces, a des vertus insoupçonnables. Elle calfeutre par exemple les maisons en rondins de bois ou sert de pansement. L'auteure a voulu rendre un véritable hommage aux mousses, en donnant des clés d'identification, puis en parcourant les jardins et forêts à la recherche des plus beaux spécimens ou des créations paysagères exceptionnelles. Les plantations en pot et terrarium figurent aussi au tableau, avec tous les conseils pour les réussir. À la fois manuel pratique et livre de voyage, l'ouvrage livre un bel aperçu de ce monde végétal peu connu.



La nature des choses

Arnaud Vareille
Éditions TTP, 88 pages, 35 €

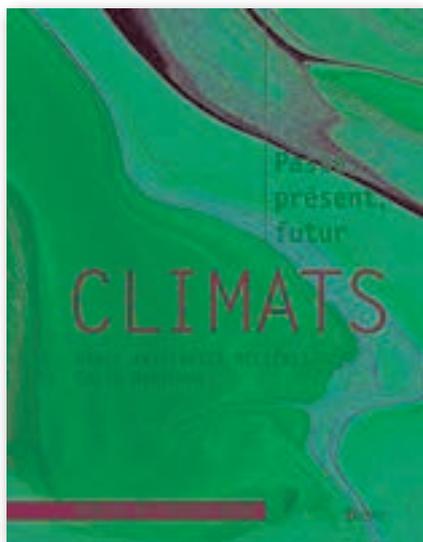
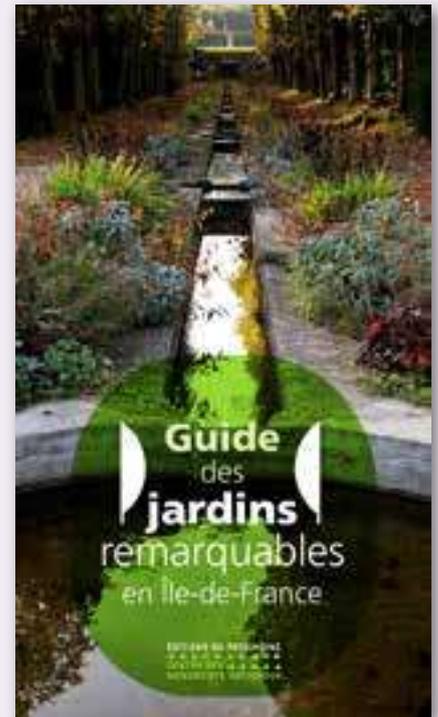
Ce regard porté par un artiste photographe sur la nature invite à s'arrêter sur les matières brutes. Il les a choisies noires ou blanches pour mieux faire ressortir les antagonismes entre les mondes végétal, minéral et animal. Mais de ces antagonismes vus en gros plan se dégagent pourtant des similitudes de formes et de textures souvent trompeuses. Arnaud Vareille a joué avec ces graphismes tout au long de son recueil, pour offrir une vision plus poétique et mystérieuse des beautés naturelles. Ses cadrages explorent le détail avec la précision de l'infinimental. Entre l'écorce d'un arbre et la lave solidifiée, les écailles d'un alligator ou la surface d'une plage de sable noir le regard s'interroge. Seule une préface donne à lire quelques phrases, car les textes sont ici absents pour mieux se focaliser sur les images dont on trouve les légendes en fin d'ouvrage.

Guide des jardins remarquables en Île-de-France

Collectif

Éditions du patrimoine/CMN, 128 pages, 9€

Première publication rassemblant les sites labellisés « Jardin remarquable » en Île-de-France par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), ce guide incite à aller à la découverte de ces 40 jardins de la région. Les plus célèbres de style très classique, comme le domaine de Versailles, les châteaux de Vaux-le-Vicomte et Champs-sur-Marne, le jardin des Tuileries ou le jardin du Palais Royal à Paris s'y retrouvent aux côtés de lieux moins connus tels que l'arbo-retum de la Vallée aux Loups ou les murs à pêches de Montreuil. Certains jardins tranchent même par leur originalité, par exemple celui du Moulin Jaune, et par leur mode de gestion écologique depuis leur création, tel le Jardin de campagne à Grisy-les-Plâtres.



Climats

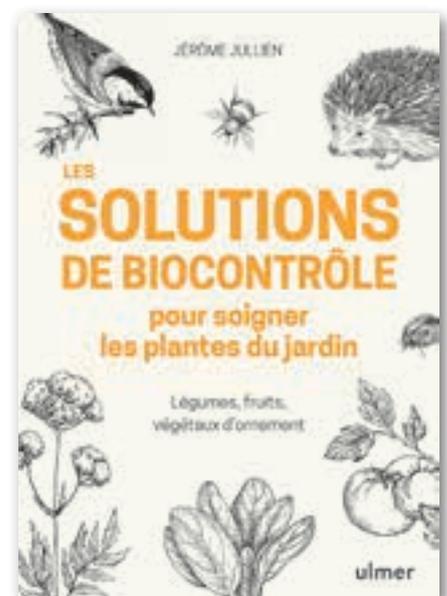
Marie-Antoinette Mélières, Chloé Maréchal
Belin éditions, 432 pages, 38 €

Faire comprendre le réchauffement climatique, ses enjeux et ses solutions... un programme bien complexe pour les auteurs qui avaient déjà expérimenté une parution en 2015, alors que les consciences n'étaient pas aussi éveillées qu'à l'heure actuelle. Actualisée avec les derniers chiffres et des thématiques supplémentaires, une nouvelle version de l'ouvrage sort ce printemps, préfacée par Nicolas Hulot. Les deux auteurs sont des scientifiques rompues aux recherches en physique, biochimie et paléoclimatologie. Elles tentent ici de vulgariser les différentes évolutions climatiques qui ont eu lieu par le passé, celles qui sont en cours actuellement et les scénarios les plus probables pour l'avenir.

Les solutions de biocontrôle

Jérôme Jullien
Ulmer, 192 pages, 19,90 €

Pour soigner les plantes du jardin, il n'y a plus de pesticides de synthèse. Le jardinier peut alors se tourner vers les techniques et produits dits « de biocontrôle ». Toutes les solutions sont ici recensées par l'auteur qui en a fait son cheval de bataille depuis quelques années. L'ensemble des méthodes y figure donc, avec des conseils très minutieux sur les alternatives, non seulement dans les produits de traitement mais aussi dans le choix des espèces les plus résistantes aux maladies et ravageurs. Les cas les plus courants sont détaillés, concernant les légumes, les fruits et les végétaux d'ornement. Les 30 premières pages sont aussi consacrées à la définition du biocontrôle, le passage en revue des auxiliaires, des préparations naturelles et des produits utilisables par les particuliers et/ou les professionnels.



Actus Fournisseurs

AQUATIRIS

Rejoignez le 1^{er} réseau national spécialiste de l'assainissement par phytoépuration

Un maillage national offrant l'expertise et la proximité à chaque projet d'assainissement individuel.



Aquatiris est le 1^{er} réseau national spécialiste de l'assainissement par phytoépuration : un système d'assainissement agréé, qui reproduit ce qui fonctionne dans la nature, en utilisant des filtres plantés de roseaux et de plantes semi-aquatiques (iris, menthe aquatique...). Visuellement, on croirait de simples massifs plantés et fleuris ; concrètement, ces filtres traitent totalement les eaux des maisons. Plus besoin de fosse septique. Les eaux assainies sont ensuite infiltrées directement dans le sol, et retournent au milieu naturel.



Aujourd'hui, nous proposons une offre sécurisante et clef en main avec un concept en plein essor, tout en garantissant votre indépendance d'entrepreneur.

200 professionnels ont rejoint notre réseau, pourquoi pas vous !

Avant tout, vous avez l'envie d'entreprendre à votre compte et de partager l'ambition d'un réseau national ? Vous avez une expérience dans les métiers de l'eau, ou du paysage, de chantier, et le relationnel ne vous fait pas peur ? Vous souhaitez contribuer à démocratiser un système écologique auprès d'un large marché de particuliers ?

Découvrez l'ensemble de nos opportunités sur aquatiris.fr / Nous rejoindre

CARL STAHL

GRENCABLE®

Le support végétal

Dans un projet de végétalisation, le choix du support de plantes grimpantes est essentiel. Si vous cherchez une solution simple et efficace, GRENCABLE® répondra parfaitement à vos critères.

Dans un environnement urbain où les terrains se font rares, la végétalisation verticale est une alternative audacieuse.

Solution clé en main, le plot GRENCABLE® s'ancre sur tous les types de surface.

Tridimensionnel, le système s'adapte à toutes les configurations.

Le câble sert à guider les plantes qui suivront sa géométrie. Elles habilleront ainsi vos façades pour un effet graphique maîtrisé et naturel. Vous pouvez laisser libre cours à votre imagination : végétaliser une façade, créer une colonne verte, ou simplement créer



un support de plantes grimpantes.

GRENCABLE® habille élégamment vos murs même quand les plantes sont en sommeil.

La structure créée guidera vos plantes grimpantes telles que les clématites, le chèvrefeuille, la passiflore. Elle peut également supporter des plantes plus vigoureuses telle que la glycine.

Le système GRENCABLE® allie technicité et simplicité. C'est l'intégration parfaite du végétal dans un environnement architectural.

www.carlstahl-architecture.fr



DISTRICLOS HOLDING



L'expert des clôtures et des grillages, Districlos développe son réseau de magasins, de poseurs et d'installateurs de clôtures partout en France.



A l'ère du tout-numérique, les clients veulent être livrés n'importe où, rapidement, avec des prix bas et des produits qualitatifs. Pour offrir une réelle expertise dans un domaine ultra spécialisé : Districlos devient la nouvelle référence pour les clôtures, grillages et portails. Créés par des professionnels, les magasins ont le sens de l'écoute et prodiguent de bons conseils. Ces 10 magasins possèdent leur propre stock et sont répartis dans toute la France, permettant une livraison des produits lourds et volumineux directement sur vos chantiers.

Le matériel de fabrication française ou européenne est garanti 10 ans contre la corrosion. De plus, un service client ouvert du lundi au vendredi a été mis en place pour conseiller et répondre aux besoins des professionnels.

Distribuclos cherche à agrandir son réseau en France

Après l'ouverture d'un nouveau magasin dans la Drôme, à Montélimar, Districlos souhaite encore étendre son réseau afin de livrer rapidement et à bas coût partout en France.

Au cours du parcours d'achat, certains clients particuliers souhaitent que leur clôture soit posée par un professionnel. Pour continuer son développement, Districlos recherche des poseurs pour installer grillages, clôtures, portails et portillons pour ses clients particuliers. Les maçons, paysagistes, installateurs de clôtures peuvent désormais s'inscrire sur la liste d'installateurs : <http://a.distribuclos.com/LP/inscription-poseurs> et recevoir des demandes de devis gratuitement dans leur zone de travail.

Distribuclos est fier également d'annoncer sa collaboration avec l'UNEP Auvergne - Rhone Alpes en tant que partenaire Tremplin pour une durée de deux ans.

Spécialiste de la clôture depuis maintenant 10 ans et proposant une large gamme de produits, Districlos apporte de nombreux avantages aux professionnels qui pourront bénéficier de l'expertise des magasins, de tarifs spéciaux et de la certitude concernant le stock et la livraison. Une collaboration qui s'annonce d'ores et déjà prometteuse !

Informations pratiques :

Inscription gratuite sur la liste de notre réseau de « Poseurs » : <http://a.distribuclos.com/LP/inscription-poseurs>

Site web : <https://cloture-discount.fr>

Instagram : https://www.instagram.com/cloture_distribuclos/

Twitter : <https://twitter.com/distribuclos>

Facebook : <https://www.facebook.com/distribuclos/>



FABEMI DECOR



Un nouveau programme de fidélité et plus de 10 000 cadeaux !

Avec plus de 410 membres, le Club Fabemi Experts rassemble un réseau conséquent de chefs d'entreprise, de professionnels du paysage et du BTP animés par une même envie de bâtir, créer et innover. Les adhérents du Club s'appuient sur la qualité des produits et services des marques BRADSTONE, CARRÉ D'ARC et Fabemi pour développer leur activité.

Disponible via Internet (www.fabemi-club-experts.fr) sur ordinateurs, tablettes et Smartphones, le Club Fabemi Experts s'est enrichi d'un nouveau programme de fidélité : Ma Boutique Cadeaux. Réservé aux membres du Club (pour des achats de produits d'aménagement extérieur BRADSTONE, CARRÉ D'ARC et IDÉAL JARDIN), cet espace

permet de cumuler des points en vue de profiter d'une multitude de cadeaux parmi une sélection exceptionnelle - plus de 10 000 produits de grandes marques et services actualisés chaque mois - et personnalisable. De plus, des bons plans cadeaux (exclusivités, promotions, ventes privées de marque, jeux concours...) sont prévus tout au long de l'année.

Ce concept permet au Groupe Fabemi de renforcer les liens tissés depuis plus de 15 ans avec les membres du Club Fabemi Experts, de développer son réseau de professionnels (via, notamment, la remise de cartes "points cadeaux" dans les lieux de vente, ou à l'occasion de rencontres – road shows, salons) et d'offrir des avantages significatifs à sa clientèle la plus fidèle

Le fonctionnement de la Boutique Cadeaux Fabemi est très simple. Pour gagner des points, il suffit aux membres du Club Fabemi Experts d'acheter des produits BRADSTONE, CARRÉ D'ARC et IDÉAL JARDIN. Chaque achat est récompensé par l'attribution de points (100 € HT de CA = 1 point) qui peuvent être échangés contre des cadeaux parmi les nombreux lots proposés dans une dizaine de catégories, pour satisfaire les goûts de chacun ou de sa famille : montres ou sacs de luxe, champagnes, grands crus classés, tablettes, Smartphones, lave-linge, canapés, mais aussi weekends ou voyages. Si un membre du Club Fabemi Experts a une envie particulière, il peut s'adresser directement au service My Shop, qui se chargera d'exaucer ses vœux !

FSI-FRANSKAN

Nouveau : optez pour nos déchiqueteuses de branches TP 175 !

Simplicité d'utilisation. Conception robuste. Haute efficacité. La nouvelle gamme de déchiqueteuses de branches TP 175 MOBILE de FSI SAS ne manque pas d'atouts. Vous avez le choix entre 4 modèles qui s'adaptent à vos besoins :

- TP 175 MOBILE diesel nouveau moteur Kubota stage V qui répond aux nouvelles réglementations anti-pollution moteur,
- TP 175 MOBILE version 100% électrique moteur de 20kw, chargeur intégré,
- TP 175 MOBILE essence 37cv moteur Briggs and Stratton,
- TP 175 MOBILE TRACKS à chenilles avec radio commande pour déplacement facile et sécurisé.



Réalisées au Danemark et conçues pour durer, ces déchiqueteuses sont idéales pour un usage polyvalent. Chaque modèle est homologué, équipé d'une remorque et fourni avec frein à inertie et TP pilot. Ces déchiqueteuses sont capables de traiter des diamètres de bois entre 100 et 400 mm. Spécialisée dans la distribution de matériels scandinaves dédiés aux professionnels de l'environnement, FSI SAS met depuis plus de 30 ans le savoir-faire, l'innovation et la qualité au cœur de ses priorités.

Contact : 02 33 31 84 65 - www.fsi-materiel-forestier.fr

HEVEA

Privilégier le numérique, limiter le catalogue papier, un des grands changements pour cette nouvelle année.

Difficile de s'en passer, du papier. Nous l'utilisons quotidiennement en entreprise pour prendre une note, garder une trace, archiver un document, feuilleter un catalogue...



Nous avons toujours incité nos équipes à imprimer le moins possible et à ré-utiliser le papier en brouillon avant de le jeter. Malgré tout, dans les archives s'entassent quelques dizaines de boîtes remplies de documents à conserver pendant la durée légale obligatoire. Et en stock chaque été, les nouveaux catalogues remplacent ceux de l'année passée, jetés pour être recyclés. Même s'il n'y en avait qu'un, ce serait toujours un de trop...

Nous démarrons donc cette année un grand changement dans notre fonctionnement vis à vis du catalogue général : désormais, si vous souhaitez le recevoir, dès sa sortie (à partir de juillet), c'est très simple, il suffit de vous inscrire via un formulaire en ligne avant le 12 avril 2020. Nous enverrons le catalogue uniquement aux personnes inscrites et nous ne l'enverrons plus de manière automatique.

Tout au long de l'année vous pourrez toujours demander à recevoir notre catalogue en nous contactant par téléphone, par mail et via notre formulaire de contact. Nous continuerons également de le distribuer en magasins et lors des événements et salons auxquels nous participons.

Article complet et formulaire d'inscription pour recevoir le catalogue : <http://bit.ly/hevea-numerique>

INNOVATIONS ET PAYSAGE

FAUCARDEMENT, FAUCARDAGE ET FAUCARDEUSE

Autrefois dénommé **faucardement** (début du XX^e siècle), le **faucardage** désigne l'opération qui consiste à couper et exporter les roseaux et autres herbacées poussant dans l'eau des étangs, bases de loisirs, les canaux et rivières à faible courant.

Si les termes employés ont évolué dans le temps, la problématique en revanche n'a jamais changé : plus la température de l'eau se réchauffe et plus la lumière arrive au plus près du haut des plantes aquatiques, plus la croissance de celles-ci est exponentielle.

A une époque où les températures moyennes sont à la hausse et les précipitations à la baisse, la profondeur des zones aquatiques tend à diminuer, entraînant dans son sillage le réchauffement des eaux et une plus grande perméabilité à la lumière de ces mêmes eaux. Ce n'est donc que du bonheur pour ces très chères plantes aquatiques, au détriment de la biodiversité !

Le faucardage devient alors, comme il l'a toujours été, le seul moyen efficace et respectueux de l'environnement pour couper et exporter les plantes invasives.

Depuis de nombreuses années, INNOVATIONS ET PAYSAGE s'est spécialisée dans la commercialisation de matériels pour les travaux en zones humides. C'est à ce titre qu'elle distribue en **France les barres de faucardage (ou faucardeuses)** du fabricant Suédois DOROTEA MECANISKA. Elles se montent sur des barques motorisées du commerce, et permettent de travailler sur une largeur de 1 à 4m et une profondeur de 0,3 à 1,9m.

Livraison et mise en service par INNOVATIONS ET PAYSAGE.



JOUPLAST

Bordure DELIMA® : délimitation d'espaces paysagers

La bordure DELIMA® vous offre la possibilité de délimiter des zones de natures différentes (pelouse, gravier, sables, pavés...) et séparer vos espaces paysagers (allées, massifs, terrasses...). Grâce à son système d'ancrage, d'assemblage et de verrouillage intégré, elle permet une installation simple et rapide. Disponible en vert ou en gris, elle s'intégrera parfaitement dans son environnement. De plus, sa conception unique vous permettra de réaliser des courbes harmonieuses dans vos créations. Retrouvez toutes les informations de la bordure DELIMA® : données techniques, fiches produits, conseils de pose...

sur notre site internet www.jouplast.com.



KIOTI FRANCE

Fort de plus de 70 ans de recherche dans la construction de matériel d'espace vert et agricole, KIOTI c'est forgé une forte réputation en tant que fabricant. Etant un des leaders du marché de l'espace vert professionnel, KIOTI a su développer un réseau fort de plus de 200 points de vente sur le territoire Français. Avec une gamme de plus de 40 appareils à son catalogue, venez découvrir le tracteur KIOTI DK6010, avec une puissance moteur de 60 CV de dernière génération pour préserver l'environnement, aux choix une transmission Mécanique ou Hydrostatique, d'une capacité de 1700 KG au relevage. Vous trouverez plus de renseignement sur www.kiotifrance.fr ou contactez votre revendeur le plus proche de chez vous pour une démonstration directement sur votre chantier.



POLET

Contrôle écologique des mauvaises herbes

Les désherbants à base de glyphosate ne sont plus les bienvenus dans nos jardins. Il convient donc désormais de biner et de sarcler régulièrement. Depuis de nombreuses années, Polet propose plusieurs outils de haute qualité qui permettent d'aborder différemment la gestion des mauvaises herbes.

Hacher et biner est le message

Désherber régulièrement est un moyen efficace d'empêcher la propagation des mauvaises herbes. De cette façon, les mauvaises herbes n'ont pas la chance de se multiplier. Le binage régulier, surtout les jours ensoleillés, a deux avantages: nous coupons les mauvaises herbes et nous laissons les flétrir. Dans le même temps, nous détachons la couche supérieure du sol, ce qui ralentit l'évaporation de l'eau. «Une fois biner vaut deux fois arroser le terrain», est un slogan bien connu. En plus d'éradiquer les mauvaises herbes, nous protégerons également la gestion d'eau.

Grattoir à roue

En tant qu'alternative écologique à la lutte contre les mauvaises herbes, nous pouvons utiliser le «grattoir à roue». Ainsi les mauvaises herbes peuvent être désherbées sur de grandes surfaces et différents types de sols de manière simple, efficace et ergonomique. La lame standard, en acier inoxydable, de 25 cm est incluse, mais la lame de 35 cm et 50 cm est également disponible. En raison de ses nombreux accessoires, le grattoir à roue est très modulaire et peut gérer de nombreuses tâches.

ÉCONOMIQUE et ÉCOLOGIQUE

Grâce au grattoir à roue, vous n'avez plus besoin de produits chimiques, ni d'aucun combustible. Un investissement rentable sur le long terme.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux / www.outils-polet.fr



SABRE FRANCE

Depuis près de 45 ans, Sabre France, acteur majeur dans l'univers de la motoculture, s'engage à satisfaire pleinement le consommateur dans son choix de matériel avec une offre complète, reconnue pour sa fiabilité, sa précision, sa robustesse et sa facilité d'utilisation. Aujourd'hui encore, l'entreprise reste fidèle à ses partenaires historiques dont Ferris réputé sur le marché français pour la qualité et la fiabilité de ses produits.

SABRE FRANCE

Un bref rappel sur la marque Ferris

Dans le contexte actuel où la productivité est un paramètre déterminant lors de l'investissement d'une machine, le lien entre le confort de l'utilisateur et le rendement devient un véritable critère d'achat. C'est pourquoi Ferris, spécialiste des tondeuses professionnelles zéro turn, a doté ses modèles de la technologie de suspension IS ® brevetée. Ce système de suspension unique présente de nombreux atouts : une amélioration significative de productivité, le confort de l'utilisateur garanti, l'augmentation de la vitesse de travail, l'assurance d'une meilleure stabilité de la machine et d'une durée de vie accrue.



URBASENSE

Retour d'expérience de l'entreprise Prettre Espaces Verts suite à l'utilisation du suivi tensiométrique délivré par Urbasense



« Grâce au suivi tensiométrique, nous avons pu optimiser nos tournées d'arrosage et être plus réactifs. »

Le suivi tensiométrique a-t-il modifié les pratiques au sein de votre service ?

Il nous a permis d'améliorer nos pratiques plus qu'il ne les a modifiées. Grâce au suivi tensiométrique, nous avons pu optimiser nos tournées d'arrosage et être plus réactifs. C'est d'autant plus utile dans de grandes plantations, car cela permet de prioriser les zones à arroser en fonction des données transmises.

Quel est le principal bénéfice de l'utilisation de ce service ?

Son principal avantage est de nous donner une idée précise de l'hydrométrie des plantations. En connaissant le degré d'humidité exact, nous pouvons adapter les quantités d'eau nécessaires à l'arrosage des végétaux. C'est une technologie moderne au service de la nature. La sonde est un œil souterrain qui détecte des informations essentielles mais invisibles à l'œil nu.

Avez-vous un projet clé qui représente l'usage du suivi agronomique ?

Le suivi nous a été très utile lors des travaux d'aménagement de la première séquence du TCSP Trappes/La Verrière à Saint Quentin en Yvelines. Nous y avons planté 24 Sophora Japonica de force 50/60. Compte tenu des fortes périodes caniculaires de l'an dernier, son utilisation a contribué à la sauvegarde de ces arbres.

Le service vous permet-il d'être un outil RH avec une montée en compétences ?

Il y a un réel gain de productivité, car nous économisons le temps consacré à la visite des arbres sans sondes. Ce service facilite la gestion de l'hydrométrie, nous suivons en permanence l'évolution du sol grâce aux notifications reçues.

D'après vous, quelles sont les trois principales qualités de ce service ?

- Fiabilité
- Rapport qualité/prix
- Optimisation de la consommation des ressources naturelles



VTEC

DÉMARQUEZ-VOUS EN DEVENANT INSTALLATEUR TERRASSTEEL® : LA DURABILITÉ AVANT TOUT

TECHNOLOGIE HAUT DE GAMME

Agrémentée d'une protection au Zinc Magnésium, la structure TERRASSTEEL® offre une résistance aux agressions extérieures jusqu'à 10 fois supérieure à celle de l'acier galvanisé.

Recommandée pour l'installation en milieux corrosifs (bords de piscine, climats marins et tropicaux), c'est la seule structure de terrasse garantie 10 ans.

UNE TERRASSE BOIS PÉRENNE

En bloquant les remontées d'humidité, la structure TERRASSTEEL® offre au platelage bois une ventilation permanente et ainsi une stabilité durable pour tout ouvrage (DTU51.4 - Garantie décennale).

MODULARITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Autoportante (portée standard de 2m et charge d'exploitation à 500kg/m²), la solution TERRASSTEEL® convient à tous les projets, privés ou publics.

Elle peut être directement installée sur sol drainant stabilisé, sans dalle béton : accès technique permanent à la structure

(facilité de maintenance des piscines, passage de gaines ou câbles...)

MULTI-REVÊTEMENTS

Élargissez la gamme de vos propositions commerciales grâce à la solution TERRASSTEEL®.

Notre technologie s'adapte à tous types de revêtement :

- Platelage bois (épaisseur 20 à 32mm)
- Grandes marques de composite
- Dalles céramique (20mm rectifié, type EN1339) : pose droite ou décalée, tous formats

Offrez à votre entreprise l'expérience d'un fabricant français, spécialiste en structure de terrasse haut de gamme depuis 20 ans !

- Formation et accompagnement technologique
- Plateforme technique et compte professionnel
- Suivi des innovations En devenant installateur certifié TERRASSTEEL® bénéficiez d'un partenariat à forte valeur ajoutée et d'outils dédiés :

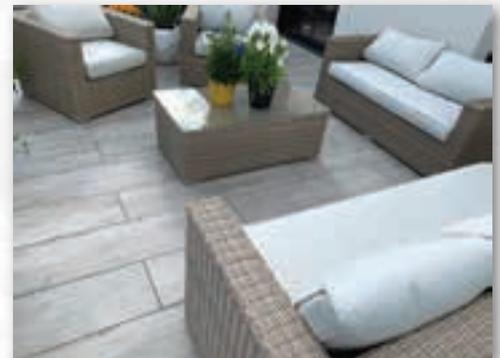
TERRASSTEEL® une marque VTEC-Groupe :

Z.A. Les Solades 66600 Rivesaltes

04 68 54 60 68

info@terrassteel.com

www.terrassteel.com



TERRASSTEEL.com® 

“ Pour **assurer**
ma protection sociale
AGRICA est plus
que **complémentaire**

”

Une protection sociale dédiée au Paysage

Parce que vos intérêts constituent une priorité, le Groupe AGRICA met son savoir-faire et son engagement au service de la protection sociale de l'ensemble des salariés de la branche du Paysage.

Ainsi, tout au long de leur carrière, les salariés du Paysage bénéficient d'une protection sociale, négociée par les partenaires sociaux de leur branche et adaptée à leurs besoins, auprès des institutions de prévoyance d'AGRICA :

- CPCEA, s'ils sont cadres ou TAM,
- AGRI PRÉVOYANCE, s'ils sont ouvriers ou employés.

Découvrez les offres exclusives dédiées à votre profession et adaptées aux particularités de chacun, en vous connectant au site internet AGRICA dédié à votre profession :



www.masanteprev-paysage.org

Vous y retrouverez :

- l'ensemble de l'information concernant les offres AGRICA,
- toute la documentation contractuelle,
- des services en ligne pour faciliter vos démarches.

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU GROUPE



www.groupagric.com
Abonnez-vous à la e-newsletter mensuelle



www.facebook.com/GroupeAgrica



twitter.com/groupe_agrica



youtube.com/user/GroupeAGRICA



www.groupagric.com



The image shows a man in his late 40s or 50s with grey hair and a beard, wearing a grey t-shirt and orange work pants with reflective stripes. He is operating a STIHL RMA 765 V battery-powered lawnmower on a green lawn. The mower is orange and black with a large black collection bag. In the background, there is a stone building with a window and a sign that says "POST-TOR". A tree is on the left side of the frame.

STIHL

NOUVEAUTÉ

TONDEUSE À BATTERIE PROFESSIONNELLE

RMA 765 V PAR STIHL

LA PUISSANCE TOUT EN SILENCE

Quelques heures de tonte en prévision ?
On vous coupe l'herbe sous le pied avec la nouvelle tondeuse
pour les professionnels du paysage et des collectivités.